

## LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,  
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE

[C – 2013/11190]

3 AVRIL 2013. — Loi portant insertion du livre IV « Protection de la concurrence » et du livre V « La concurrence et les évolutions de prix » dans le Code de droit économique et portant insertion des définitions propres au livre IV et au livre V et des dispositions d'application de la loi propres au livre IV et au livre V, dans le livre 1<sup>er</sup> du Code de droit économique (1)

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE 1<sup>er</sup>. — *Disposition générale*

**Article 1<sup>er</sup>.** La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE 2. — *Le Code de droit économique*

**Art. 2.** Dans le livre 1<sup>er</sup>, titre 2, du Code de droit économique, il est inséré un chapitre 2 rédigé comme suit :

« CHAPITRE 2. — *Définition particulière au livre IV*

Art. I.6. La définition suivante est applicable au livre IV :

— position dominante : la position permettant à une entreprise de faire obstacle au maintien d'une concurrence effective en lui fournissant la possibilité de comportements indépendants dans une mesure appréciable vis-à-vis de ses concurrents, clients ou fournisseurs. »

**Art. 3.** Dans le livre 1<sup>er</sup>, titre 2, du Code de droit économique, il est inséré un chapitre 3 rédigé comme suit :

« CHAPITRE 3. — *Définitions particulières au livre V.*

Art. I.7. La définition suivante est applicable au livre V :

— observatoire des prix : l'institution chargée d'établir les observations et analyses visées à l'article 108, i), de la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses. »

**Art. 4.** Dans le même Code est inséré un Livre IV, rédigé comme suit :

« LIVRE IV. — Protection de la concurrence

TITRE 1<sup>er</sup>. — Règles de concurrence

CHAPITRE 1<sup>er</sup>. — Pratiques restrictives de concurrence

Art. IV.1. § 1<sup>er</sup>. Sont interdits, sans qu'une décision préalable ne soit nécessaire à cet effet, tous accords entre entreprises, toutes décisions d'associations d'entreprises et toutes pratiques concertées qui ont pour objet ou pour effet d'empêcher, de restreindre ou de fausser de manière sensible la concurrence sur le marché belge concerné ou dans une partie substantielle de celui-ci et notamment ceux qui consistent à :

1° fixer de façon directe ou indirecte les prix d'achat ou de vente ou d'autres conditions de transaction;

2° limiter ou contrôler la production, les débouchés, le développement technique ou les investissements;

3° répartir les marchés ou les sources d'approvisionnement;

4° appliquer, à l'égard de partenaires commerciaux, des conditions inégales à des prestations équivalentes en leur infligeant de ce fait un désavantage dans la concurrence;

5° subordonner la conclusion de contrats à l'acceptation, par les partenaires, de prestations supplémentaires qui, par leur nature ou selon les usages commerciaux, n'ont pas de lien avec l'objet de ces contrats.

§ 2. Les accords ou décisions interdits en vertu du présent article sont nuls de plein droit.

§ 3. Toutefois, les dispositions du paragraphe 1<sup>er</sup> ne s'appliquent pas :

1° à tout accord ou catégorie d'accords entre entreprises,

FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,  
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE

[C – 2013/11190]

3 APRIL 2013. — Wet houdende invoeging van boek IV « Bescherming van de mededinging » en van boek V « De mededinging en de prijsvolaties » in het Wetboek van economisch recht en houdende invoeging van de definities eigen aan boek IV en aan boek V en van de rechtshandhavingsbepalingen eigen aan boek IV en aan boek V, in boek I van het Wetboek van economisch recht (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK 1. — *Algemene bepaling*

**Artikel 1.** Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2. — *Het Wetboek van economisch recht*

**Art. 2.** In boek I, titel 2, van het Wetboek van economisch recht, wordt een hoofdstuk 2 ingevoegd, luidende :

« HOOFDSTUK 2. — *Definitie eigen aan boek IV.*

Art. I.6. Voor de toepassing van boek IV geldt de volgende definitie :

— machtspositie : de positie die een onderneming in staat stelt om de instandhouding van een daadwerkelijke mededinging te verhinderen en het haar mogelijk maakt zich, jegens haar concurrenten, afnemers of leveranciers, in belangrijke mate onafhankelijk te gedragen. »

**Art. 3.** In boek I, titel 2, van hetzelfde Wetboek wordt een hoofdstuk 3 ingevoegd, luidende :

« HOOFDSTUK 3. — *Definities eigen aan boek V.*

Art. I.7. Voor de toepassing van boek V geldt de volgende definitie :

— prijzenobservatorium : de instelling belast met de observaties en analyses bedoeld onder artikel 108, i), van de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen. »

**Art. 4.** In hetzelfde Wetboek wordt een boek IV ingevoegd, luidende :

« BOEK IV. — Bescherming van de mededinging

TITEL 1. — Mededingingsregels

HOOFDSTUK 1. — *Restrictieve mededingingspraktijken*

Art. IV.1. § 1. Zijn verboden, zonder dat hiertoe een voorafgaande beslissing vereist is, alle overeenkomsten tussen ondernemingen, alle besluiten van ondernemingsverenigingen en alle onderling afgestemde feitelijke gedragingen welke ertoe strekken of ten gevolge hebben dat de mededinging op de Belgische betrokken markt of op een wezenlijk deel ervan merkbaar wordt verhinderd, beperkt of vervalst en met name die welke bestaan in :

1° het rechtstreeks of onrechtstreeks bepalen van de aan- of verkoopprijzen of van andere contractuele voorwaarden;

2° het beperken of controleren van de productie, de afzet, de technische ontwikkeling of de investeringen;

3° het verdelen van de markten of van de voorzieningsbronnen;

4° het ten opzichte van handelspartners toepassen van ongelijke voorwaarden bij gelijkwaardige prestaties, hen daarmee nadeel berokkenend bij de mededinging;

5° het afhankelijk stellen van het sluiten van overeenkomsten, van de aanvaarding door de handelspartners van bijkomende prestaties welke naar hun aard of volgens het handelsgebruik geen verband houden met het onderwerp van deze overeenkomsten.

§ 2. De krachtens dit artikel verboden overeenkomsten of besluiten zijn van rechtswege nietig.

§ 3. De bepalingen van paragraaf 1 zijn echter niet van toepassing op :

1° elke overeenkomst of groep van overeenkomsten tussen ondernemingen,

2° à toute décision ou catégorie de décisions d'associations d'entreprises, et

3° à toute pratique concertée ou catégorie de pratiques concertées qui contribuent à améliorer la production ou la distribution ou à promouvoir le progrès technique ou économique ou qui permettent aux petites et moyennes entreprises d'affermir leur position concurrentielle sur le marché concerné ou sur le marché international, tout en réservant aux utilisateurs une partie équitable du profit qui en résulte et sans toutefois :

a) imposer aux entreprises intéressées des restrictions qui ne sont pas indispensables pour atteindre ces objectifs;

b) donner à ces entreprises la possibilité, pour une partie substantielle des produits en cause, d'éliminer la concurrence.

§ 4. Il est interdit aux personnes physiques de négocier au nom et pour le compte d'une entreprise ou d'une association d'entreprises avec des concurrents ou de convenir avec eux :

a) de fixer les prix de vente de produits ou services aux tiers;

b) de limiter la production ou la vente de produits ou services;

c) d'attribuer des marchés.

Art. IV.2. Est interdit, sans qu'une décision préalable ne soit nécessaire à cet effet, le fait pour une ou plusieurs entreprises d'exploiter de façon abusive une position dominante sur le marché belge concerné ou dans une partie substantielle de celui-ci.

Ces pratiques abusives peuvent notamment consister à :

1° imposer de façon directe ou indirecte des prix d'achat ou de vente ou d'autres conditions de transaction non équitables;

2° limiter la production, les débouchés ou le développement technique au préjudice des consommateurs;

3° appliquer à l'égard de partenaires commerciaux des conditions inégales à des prestations équivalentes, en leur infligeant de ce fait un désavantage dans la concurrence;

4° subordonner la conclusion de contrats à l'acceptation, par les partenaires, de prestations supplémentaires, qui, par leur nature ou selon les usages commerciaux, n'ont pas de lien avec l'objet de ces contrats.

Art. IV.3. Les pratiques visées à l'article IV.1, § 1<sup>er</sup>, et à l'article IV.2 sont qualifiées ci-après de pratiques restrictives de concurrence.

Art. IV.4. L'interdiction de l'article IV.1, § 1<sup>er</sup>, ne s'applique pas aux accords, décisions d'associations d'entreprises et pratiques concertées pour lesquelles l'article 101, § 3, du TFUE a été déclaré d'application par un règlement du Conseil des Communautés européennes ou un règlement ou une décision de la Commission européenne.

L'interdiction de l'article IV.1, § 1<sup>er</sup>, ne s'applique pas aux accords, décisions d'associations d'entreprises et pratiques concertées qui n'affectent pas le commerce entre Etats membres ou qui ne restreignent pas, n'empêchent pas ou ne faussent pas la concurrence dans le marché commun et qui auraient bénéficié de la protection d'un règlement visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, dans le cas où ils auraient affecté ce commerce ou restreint, empêché ou faussé cette concurrence.

L'interdiction de l'article IV.1, § 1<sup>er</sup>, ne s'applique pas aux catégories d'accords, décisions d'associations d'entreprises et pratiques concertées qui entrent dans le champ d'application d'un arrêté royal pris en application de l'article IV.5.

Art. IV.5. § 1<sup>er</sup>. Le Roi peut, après consultation de la Commission de la concurrence visée à l'article IV.39 et de l'Autorité belge de la concurrence, déclarer par arrêté que l'article IV.1, § 1<sup>er</sup>, n'est pas applicable à des catégories d'accords, de décisions et de pratiques concertées.

L'arrêté est motivé. Il est délibéré en Conseil des ministres lorsqu'il s'écarte de l'avis ou de la demande de l'Autorité belge de la concurrence.

§ 2. L'arrêté royal comprend une définition des catégories d'accords, de décisions et de pratiques concertées auxquels il s'applique et précise notamment :

1° les restrictions ou les clauses qui ne peuvent y figurer;

2° les clauses qui doivent y figurer ou les autres conditions qui doivent être remplies.

2° elk besluit of groep van besluiten van ondernemingsverenigingen, en

3° elke onderling afgestemde feitelijke gedraging of groep van gedragingen die bijdragen tot verbetering van de productie of van de verdeling of tot verbetering van de technische of economische vooruitgang of die de kleine en middelgrote ondernemingen de mogelijkheid bieden om hun concurrentiepositie op de betrokken markt of op de internationale markt te verstevigen, waarbij een billijk aandeel in de daaruit voortvloeiende voordelen de gebruikers ten goede komt, en zonder nochtans aan de betrokken ondernemingen :

a) beperkingen op te leggen welke voor het bereiken van deze doelstellingen niet onmisbaar zijn;

b) de mogelijkheid te geven, voor een wezenlijk deel van de betrokken producten de mededinging uit te schakelen.

§ 4. Het is natuurlijke personen verboden in naam en voor rekening van een onderneming of ondernemingsvereniging met concurrenten te onderhandelen of met hen afspraken te maken over :

a) het vaststellen van de prijzen bij verkoop van producten of diensten aan derden;

b) het beperken van de productie of verkoop van producten of diensten;

c) het toewijzen van markten.

Art. IV.2. Het is verboden, zonder dat hiertoe een voorafgaande beslissing nodig is, dat één of meer ondernemingen misbruik maken van een machtspositie op de betrokken Belgische markt of op een wezenlijk deel daarvan.

Dit misbruik kan met name bestaan in :

1° het rechtstreeks of zijdelings opleggen van onbillijke aan- of verkoopprijzen of van andere onbillijke contractuele voorwaarden;

2° het beperken van de productie, de afzet of de technische ontwikkeling ten nadele van de verbruikers;

3° het toepassen ten opzichte van handelspartners van ongelijke voorwaarden bij gelijkwaardige prestaties, hun daarmede nadeel berokkend bij de mededinging;

4° het feit dat het sluiten van overeenkomsten afhankelijk wordt gesteld van het aanvaarden door de handelspartners van bijkomende prestaties, welke naar hun aard of volgens het handelsgebruik geen verband houden met het onderwerp van deze overeenkomsten.

Art. IV.3. De bij artikel IV.1, § 1, en artikel IV.2 bedoelde praktijken worden hierna restrictieve mededingingspraktijken genoemd.

Art. IV.4. Het verbod van artikel IV.1, § 1, geldt niet voor overeenkomsten, besluiten van ondernemingsverenigingen en onderling afgestemde feitelijke gedragingen waarvoor door een verordening van de Raad van de Europese Gemeenschappen of een verordening of een beschikking van de Europese Commissie artikel 101, § 3, VWEU van toepassing is verklaard.

Het verbod van artikel IV.1, § 1, geldt niet voor overeenkomsten, besluiten van ondernemingsverenigingen en onderling afgestemde feitelijke gedragingen, die de handel tussen de lidstaten niet ongunstig beïnvloeden of de mededinging binnen de gemeenschappelijke markt niet beperken, verhinderen of vervalsen, doch die de bescherming zouden genieten van een verordening bedoeld in het eerste lid ingeval zij deze handel wel zouden beïnvloeden of deze mededinging wel zouden beperken, verhinderen of vervalsen.

Het verbod van artikel IV.1, § 1, is niet van toepassing op categorieën van overeenkomsten, besluiten van ondernemingsverenigingen en onderling afgestemde feitelijke gedragingen van ondernemingen die binnen de werkingssfeer vallen van een koninklijk besluit genomen op grond van artikel IV.5.

Art. IV.5. § 1. De Koning kan, na raadpleging van de Commissie voor de Mededinging als bedoeld in artikel IV. 39 en van de Belgische Mededingingsautoriteit, bij besluit verklaren dat artikel IV.1, § 1, niet van toepassing is op categorieën overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen.

Het besluit wordt met redenen omkleed. Er wordt overleg over gepleegd in de Ministerraad, wanneer het afwijkt van het advies of het verzoek van de Belgische Mededingingsautoriteit.

§ 2. Het koninklijk besluit omschrijft de categorieën van overeenkomsten, van besluiten en van onderling afgestemde feitelijke gedragingen waarop het van toepassing is en geeft met name aan :

1° de beperkingen of de bepalingen die er niet in mogen voorkomen;

2° de bepalingen die erin moeten voorkomen of de andere voorwaarden waaraan moet worden voldaan.

Cet arrêté royal est pris pour une durée limitée. Il peut être abrogé ou modifié lorsque les circonstances se sont modifiées à l'égard d'un élément qui a été essentiel pour l'arrêter; dans ce cas, des mesures transitoires pour les accords, décisions et pratiques concertées visés par l'arrêté antérieur sont prévues.

#### CHAPITRE 2. — Concentrations

Art. IV.6. § 1<sup>er</sup>. Pour l'application de ce livre, une concentration est réalisée lorsqu'un changement durable du contrôle résulte :

1° de la fusion de deux ou de plusieurs entreprises antérieurement indépendantes ou parties de telles entreprises; ou

2° de l'acquisition, par une ou plusieurs personnes détenant déjà le contrôle d'une entreprise au moins ou par une ou plusieurs entreprises, du contrôle direct ou indirect de l'ensemble ou de parties d'une ou de plusieurs autres entreprises, que ce soit par prise de participations au capital ou achat d'éléments d'actifs, contrat ou tout autre moyen.

§ 2. La création d'une entreprise commune accomplissant de manière durable toutes les fonctions d'une entité économique autonome constitue une opération de concentration au sens du paragraphe 1<sup>er</sup>, 2°.

§ 3. Pour l'application de ce livre, le contrôle découle des droits, contrats ou autres moyens qui confèrent seuls ou conjointement et compte tenu des circonstances de fait ou de droit, la possibilité d'exercer une influence déterminante sur l'activité d'une entreprise et notamment :

1° des droits de propriété ou de jouissance sur tout ou partie des biens d'une entreprise;

2° des droits ou des contrats qui confèrent une influence déterminante sur la composition, les délibérations ou les décisions des organes d'une entreprise.

§ 4. Le contrôle est acquis par la ou les personnes ou entreprises qui :

1° sont titulaires de ces droits ou bénéficiaires de ces contrats; ou

2° n'étant pas titulaires de ces droits ou bénéficiaires de ces contrats, ont le pouvoir d'exercer les droits qui en découlent.

§ 5. Une opération de concentration au sens du paragraphe 1<sup>er</sup> n'est pas réalisée :

1° lorsque des établissements de crédit, d'autres établissements financiers ou des sociétés d'assurances, dont l'activité normale inclut la transaction et la négociation d'instruments financiers pour compte propre ou pour compte d'autrui, détiennent, à titre temporaire, des participations qu'ils ont acquises dans une entreprise en vue de leur revente, pour autant qu'ils n'exercent pas les droits de vote attachés à ces participations en vue de déterminer le comportement concurrentiel de cette entreprise ou pour autant qu'ils n'exercent ces droits de vote qu'en vue de préparer la réalisation de tout ou partie de cette entreprise ou de ses actifs ou la réalisation de ces participations et que cette réalisation intervient dans un délai d'un an à compter de la date d'acquisition, ce délai étant de deux ans lorsque les participations ont été acquises en représentation de créances douteuses ou en souffrance;

2° lorsque le contrôle est acquis par un mandataire judiciaire ou public, en vertu d'une décision judiciaire ou d'une autre procédure de liquidation forcée;

3° lorsque les opérations visées au paragraphe 1<sup>er</sup>, 2°, sont réalisées par des sociétés de participation financière visées à l'article 5, 3, de la quatrième Directive 78/660/CEE du Conseil du 25 juillet 1978 fondée sur l'article 54, paragraphe 3, point g), du Traité et concernant les comptes annuels de certaines formes de sociétés, sous la restriction toutefois que les droits de vote attachés aux participations détenues ne soient exercés, notamment par la voie de la nomination des membres des organes de direction et de surveillance des entreprises dont elles détiennent des participations, que pour sauvegarder la pleine valeur de ces investissements et non pour déterminer directement ou indirectement le comportement concurrentiel de ces entreprises.

Art. IV.7. § 1<sup>er</sup>. Les dispositions du présent chapitre ne s'appliquent que lorsque les entreprises concernées totalisent ensemble en Belgique un chiffre d'affaires, déterminé selon les critères visés à l'article IV.8, de plus de 100 millions d'euros, et qu'au moins deux des entreprises concernées réalisent chacune en Belgique un chiffre d'affaires d'au moins 40 millions d'euros.

Dit koninklijk besluit wordt voor een beperkte tijdsduur genomen. Het kan worden opgeheven of gewijzigd wanneer de omstandigheden gewijzigd zijn met betrekking tot een punt van wezenlijk belang voor zijn vaststelling; in dit geval wordt voorzien in een overgangsregeling voor de overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen bedoeld door het voorafgaande besluit.

#### HOOFDSTUK 2. — Concentraties

Art. IV.6. § 1. Voor de toepassing van dit boek komt een concentratie tot stand indien er een duurzame wijziging van zeggenschap voortvloeit uit :

1° de fusie van twee of meer voorheen onafhankelijke ondernemingen of delen van ondernemingen; of

2° het verkrijgen, door één of meer personen die reeds de zeggenschap over ten minste één onderneming bezitten of door één of meer ondernemingen, van de zeggenschap — door de verwerving van participaties in het kapitaal of de aankoop van vermogensbestanddelen, bij overeenkomst of op elke andere wijze — rechtstreeks of onrechtstreeks, over één of meer andere ondernemingen of delen daarvan.

§ 2. De oprichting van een gemeenschappelijke onderneming die duurzaam alle functies van een zelfstandige economische eenheid vervult, vormt een concentratie in de zin van paragraaf 1, 2°.

§ 3. Voor de toepassing van dit boek berust de zeggenschap op rechten, overeenkomsten of andere middelen die afzonderlijk of gezamenlijk met inachtneming van alle feitelijke en juridische omstandigheden, het mogelijk maken een bepalende invloed uit te oefenen op de activiteiten van een onderneming, met name :

1° eigendoms- of gebruiksrechten op alle vermogensbestanddelen van een onderneming of delen daarvan;

2° rechten of overeenkomsten die een bepalende invloed verschaffen op de samenstelling, het stemgedrag of de besluiten van de ondernemingsorganen.

§ 4. De zeggenschap wordt verkregen door de persoon/personen of de onderneming/ondernemingen :

1° die zelf rechthebbenden zijn of aan deze overeenkomsten rechten ontlenu; of

2° die, hoewel zij zelf geen rechthebbenden zijn, noch aan deze overeenkomsten rechten ontlenu, de bevoegdheid hebben de daaruit ontstane rechten uit te oefenen.

§ 5. Geen concentratie in de zin van paragraaf 1 komt tot stand :

1° indien kredietinstellingen, andere financiële instellingen, of verzekeringsmaatschappijen tot wier normale werkzaamheden de verhandeling van financiële instrumenten voor eigen rekening of voor rekening van derden behoort, tijdelijke deelnemingen houden die zij in een onderneming hebben verworven ten einde deze deelnemingen weer te verkopen, mits zij de aan deze deelnemingen verbonden stemrechten niet uitoefenen om het concurrentiegedrag van deze ondernemingen te bepalen of mits zij deze stemrechten slechts uitoefenen om de verkoop van deze onderneming of van haar activa, geheel of gedeeltelijk, of de verkoop van deze deelnemingen voor te bereiden, en deze verkoop plaatsvindt binnen één jaar na de verwerving; deze termijn bedraagt twee jaar wanneer de deelnemingen verworven werden als bewijs van dubieuze of onbetaald gebleven vorderingen;

2° indien de zeggenschap wordt verworven door een gerechtelijk mandataris of overheidsmandataris, op grond van een gerechtelijke beslissing of een andere procedure van gedwongen vereffening;

3° indien de in paragraaf 1, 2°, bedoelde handelingen worden uitgevoerd door participatiemaatschappijen zoals bedoeld in artikel 5, 3, van de vierde Richtlijn 78/660/EEG van de Raad van 25 juli 1978 op de grondslag van artikel 54, lid 3, sub g), van het Verdrag betreffende de jaarrekening van bepaalde vennootschapsvormen, met dien verstande echter dat de stemrechten die aan de in bezit zijnde deelnemingen zijn verbonden, slechts worden uitgeoefend om, met name door de benoeming van de leden van de raden van bestuur en van toezicht van de ondernemingen waarin zij deelnemingen houden, de volledige waarde van deze investeringen veilig te stellen en niet om rechtstreeks of onrechtstreeks het concurrentiegedrag van die ondernemingen te bepalen.

Art. IV.7. § 1. De bepalingen van dit hoofdstuk zijn slechts van toepassing wanneer de betrokken ondernemingen samen in België een omzet, bepaald volgens de in artikel IV.8 bedoelde criteria, van meer dan 100 miljoen euro bereiken en ten minste twee van de betrokken ondernemingen elk in België een omzet halen van ten minste 40 miljoen euro.



§ 2. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, et après consultation de l'Autorité belge de la concurrence et de la Commission de la concurrence, visée à l'article IV.39, majorer les seuils visés au paragraphe 1<sup>er</sup>.

§ 3. Tous les trois ans, l'Autorité belge de la concurrence procède à une évaluation des seuils visés au paragraphe 1<sup>er</sup>, en tenant compte entre autres de l'incidence économique et de la charge administrative pour les entreprises.

Art. IV.8. § 1<sup>er</sup>. Le chiffre d'affaires visé à l'article IV.7 est le chiffre d'affaires total réalisé au cours de l'exercice social précédent en Belgique. Il s'entend au sens du Code des sociétés, livre IV, titre VI relatif aux comptes annuels consolidés des entreprises.

§ 2. Par dérogation au paragraphe 1<sup>er</sup>, lorsqu'une concentration consiste en l'acquisition de parties — titulaires ou non de la personnalité morale — d'une ou plusieurs entreprises ou d'un groupe d'entreprises, seul le chiffre d'affaires se rapportant aux parties qui sont ainsi l'objet de la transaction est pris en considération dans le chef du ou des cédants.

Toutefois, deux ou plusieurs transactions visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>, qui ont lieu au cours d'une période de deux années entre les mêmes personnes ou entreprises, sont à considérer comme une seule opération de concentration intervenant à la date de la dernière transaction.

§ 3. Le chiffre d'affaires est remplacé :

1° pour les établissements de crédit et autres établissements financiers, par la somme des postes de produits suivants, décrits dans l'arrêté royal du 23 septembre 1992, relatif aux comptes annuels de l'établissement de crédit, déduction faite, le cas échéant, de la taxe sur la valeur ajoutée et d'autres impôts directement liés auxdits produits :

- a) intérêts et produits assimilés;
- b) revenus de titres :
  - revenus d'actions, de parts et d'autres titres à revenu variable;
  - revenus de participations;
  - revenus de parts dans des entreprises liées;
- c) commissions perçues;
- d) bénéfice net provenant d'opérations financières;
- e) autres produits d'exploitation.

Le chiffre d'affaires d'un établissement de crédit ou d'un établissement financier en Belgique comprend les postes de produits, définis ci-dessus, de la succursale ou de la division dudit établissement, établie en Belgique.

2° pour les entreprises d'assurances, par la valeur des primes brutes émises qui comprennent tous les montants reçus et à recevoir au titre de contrats d'assurances établis par elles ou pour leur compte, y compris les primes cédées aux réassureurs et après déduction des impôts ou des taxes parafiscales perçus sur la base du montant des primes ou du volume total de celui-ci. Il est tenu compte des primes brutes versées par les résidents en Belgique.

§ 4. En ce qui concerne l'application de l'article IV.7, et sans préjudice du paragraphe 2, le chiffre d'affaires de chacune des entreprises résulte de la somme des chiffres d'affaires de toutes les entreprises appartenant au même groupe.

Sont considérées comme appartenant au même groupe, les entreprises liées au sens du Code des sociétés, livre IV, titre VI relatif aux comptes annuels consolidés des entreprises.

§ 5. Pour les entreprises publiques visées à l'article IV.12, le chiffre d'affaires à prendre en considération est celui de toutes les entreprises qui constituent un ensemble économique doté d'un pouvoir de décision autonome, indépendamment de la détention de leur capital ou des règles de tutelle administrative qui leur sont applicables.

Art. IV.9. § 1<sup>er</sup>. Les opérations de concentration sont soumises à l'approbation préalable de l'Autorité belge de la concurrence, qui constate si elles sont ou ne sont pas admissibles.

§ 2. Pour prendre la décision visée au paragraphe 1<sup>er</sup>, il est tenu compte :

1° de la nécessité de préserver et de développer une concurrence effective dans le marché national au vu notamment de la structure de tous les marchés en cause et de la concurrence réelle ou potentielle d'entreprises situées à l'intérieur ou à l'extérieur du territoire belge;

§ 2. De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, en na raadpleging van de Belgische Mededingingsautoriteit en de Commissie voor de Mededinging, bedoeld in artikel IV.39, de drempels bedoeld in paragraaf 1 verhogen.

§ 3. Om de drie jaar gaat de Belgische Mededingingsautoriteit over tot een toetsing van de drempels bedoeld in paragraaf 1, daarbij onder andere rekening houdende met de economische impact en de administratieve last voor de ondernemingen.

Art. IV.8. § 1 De omzet bedoeld in artikel IV.7 is de totale omzet gehaald tijdens het vorige boekjaar in België. Hij moet worden begrepen in de zin van het Wetboek van Vennootschappen, boek IV, titel VI over de geconsolideerde jaarrekening van de ondernemingen.

§ 2. Als een concentratie bestaat in de verwerving van delen — die al dan niet rechtspersoonlijkheid bezitten — van een of meer ondernemingen of van een groep ondernemingen — wordt in afwijking van paragraaf 1 alleen het omzetcijfer dat betrekking heeft op de delen, die aldus het voorwerp van de transactie zijn, in hoofde van de vervreemder of vervreemders, in aanmerking genomen.

Twee of meer transacties bedoeld in het eerste lid, die binnen een periode van twee jaar plaatsvinden tussen dezelfde personen of ondernemingen, moeten evenwel worden beschouwd als één concentratie die plaatsvindt op de datum van de laatste transactie.

§ 3. De omzet wordt vervangen :

1° bij kredietinstellingen en andere financiële instellingen, door de som van de onderstaande batenposten, omschreven in het koninklijk besluit van 23 september 1992 op de jaarrekening van de kredietinstellingen, in voorkomend geval na aftrek van de belasting over de toegevoegde waarde en van andere rechtstreeks met de betrokken baten samenhangende belastingen :

- a) rente en soortgelijke baten;
- b) opbrengsten uit waardepapieren :
  - opbrengsten uit aandelen en andere niet-vastrentende waardepapieren;
  - opbrengsten uit deelnemingen;
  - opbrengsten uit aandelen in verbonden ondernemingen;
- c) ontvangen provisies;
- d) nettobaten uit financiële transacties;
- e) overige bedrijfsopbrengsten.

De omzet in België van een kredietinstelling of een financiële instelling omvat de hierboven omschreven batenposten van het bijkantoor of de afdeling van deze in België gevestigde instelling.

2° bij verzekeringsmaatschappijen, door de waarde van de bruto geboekte premies, die alle uit hoofde van de door of namens de verzekeringsonderneming gesloten verzekeringsovereenkomsten ontvangen en te ontvangen bedragen omvatten, met inbegrip van de aan herverzekering afgestane premies en na aftrek van belastingen en parafiscale bijdragen of heffingen over het bedrag van de afzonderlijke premies of het totale premievolume. Er wordt rekening gehouden met de brutopremies gestort door de ingezetenen in België.

§ 4. Wat betreft de toepassing van artikel IV.7 en onverminderd paragraaf 2, wordt het omzetcijfer van elk der ondernemingen verkregen door de som te maken van de omzetcijfers van alle ondernemingen die tot dezelfde groep behoren.

Worden beschouwd als deel uitmakend van dezelfde groep, de ondernemingen die verbonden zijn in de zin van het Wetboek van Vennootschappen, boek IV, titel VI over de geconsolideerde jaarrekeningen van de ondernemingen.

§ 5. Voor de openbare ondernemingen bedoeld in artikel IV.12, is de in aanmerking te nemen omzet deze van alle ondernemingen die een economisch geheel vormen met een zelfstandige beslissingsbevoegdheid, ongeacht de vraag wie het kapitaal ervan bezit of welke regels van bestuurlijk toezicht daarop van toepassing zijn.

Art. IV.9. § 1. Voor de concentraties is de voorafgaande goedkeuring nodig van de Belgische Mededingingsautoriteit, die vaststelt of zij al of niet toelaatbaar zijn.

§ 2. Bij de in paragraaf 1 bedoelde beslissing wordt rekening gehouden met :

1° de noodzaak een daadwerkelijke mededinging op de nationale markt te handhaven en te ontwikkelen in het licht van met name de structuur van alle betrokken markten en van de bestaande of potentiële mededinging van op of buiten het Belgische grondgebied gevestigde ondernemingen;

2° de la position sur le marché des entreprises concernées et de leur puissance économique et financière, des possibilités de choix des fournisseurs et des utilisateurs, de leur accès aux sources d'approvisionnement ou aux débouchés, de l'existence d'entraves juridiques ou factuelles à l'entrée sur le marché, de l'évolution de l'offre et de la demande des produits et services concernés, des intérêts des consommateurs intermédiaires et finaux ainsi que de l'évolution du progrès technique et économique, pour autant que celle-ci soit à l'avantage des consommateurs et ne constitue pas un obstacle à la concurrence.

§ 3. Les opérations de concentration qui n'ont pas pour conséquence d'entraver de manière significative une concurrence effective dans le marché belge ou une partie substantielle de celui-ci, notamment par la création ou le renforcement d'une position dominante, sont déclarées admissibles.

§ 4. Les opérations de concentration qui ont pour conséquence d'entraver de manière significative une concurrence effective dans le marché belge ou une partie substantielle de celui-ci, notamment par la création ou le renforcement d'une position dominante, sont déclarées inadmissibles.

§ 5. Pour autant que la création d'une entreprise commune, constituant une opération de concentration au sens de l'article IV.6, § 2, ait pour objet ou pour effet la coordination du comportement concurrentiel d'entreprises qui restent indépendantes, cette coordination est appréciée selon les critères de l'article IV.1, en vue d'établir si l'opération est admissible ou non.

Dans cette appréciation, il est tenu compte notamment :

1° de la présence significative et simultanée de deux entreprises fondatrices ou plus sur le même marché que celui de l'entreprise commune, sur un marché situé en amont ou en aval de ce marché ou sur un marché étroitement lié à ce marché;

2° de la possibilité donnée aux entreprises concernées par leur coordination résultant directement de la création de l'entreprise commune d'éliminer la concurrence pour une partie substantielle des produits et services en cause.

Art. IV.10. § 1<sup>er</sup>. Les concentrations visées dans ce livre sont notifiées à l'auditeur général de l'Autorité belge de la concurrence avant leur réalisation et après la conclusion de l'accord, de la publication de l'offre d'achat ou d'échange, ou de l'acquisition d'une participation de contrôle. Les parties peuvent toutefois notifier un projet d'accord, à condition qu'elles déclarent explicitement qu'elles ont l'intention de conclure un accord qui ne diffère pas de façon significative du projet notifié en ce qui concerne tous les points pertinents du droit de la concurrence. Dans le cas d'une offre publique d'achat ou d'échange, les parties peuvent également notifier un projet lorsqu'elles ont annoncé publiquement leur intention de faire une telle offre.

§ 2. Les concentrations qui consistent en une fusion au sens de l'article IV.6, § 1<sup>er</sup>, 1°, ou dans l'acquisition d'un contrôle en commun au sens de l'article IV.6, § 1<sup>er</sup>, 2°, sont notifiées conjointement par les parties à la fusion ou à l'acquisition du contrôle en commun. Dans tous les autres cas, la notification est présentée par la personne ou l'entreprise qui acquiert le contrôle de l'ensemble ou d'une partie d'une ou plusieurs entreprises.

§ 3. Une concentration est notifiée en néerlandais ou en français, au choix des parties notifiantes.

§ 4. Les modalités des notifications visées au paragraphe 1<sup>er</sup> sont fixées par le Roi. L'Autorité belge de la concurrence peut fixer les règles spécifiques d'une notification simplifiée.

§ 5. Tant que le Collège de la concurrence n'a pas rendu de décision sur l'admissibilité de la concentration, les entreprises concernées ne peuvent mettre en œuvre la concentration.

§ 6. Le paragraphe 5 ne fait toutefois pas obstacle à la réalisation d'une offre publique d'achat ou d'échange ou d'opérations par lesquelles le contrôle au sens de l'article IV.6 est acquis par l'intermédiaire de plusieurs vendeurs au moyen d'une série de transactions sur instruments financiers, y compris sur ceux qui sont convertibles en d'autres instruments financiers, admis à être négociés sur un marché tel qu'une bourse de valeurs, pour autant :

1° que la concentration soit notifiée sans délai à l'auditeur général conformément à cet article, et

2° que l'acquéreur n'exerce pas les droits de vote attachés aux instruments financiers concernés ou ne les exerce qu'en vue de sauvegarder la pleine valeur de son investissement et sur la base d'une dérogation octroyée par le président de l'Autorité belge de la concurrence conformément au paragraphe 7.

2° de positie op de markt van de betrokken ondernemingen, hun economische en financiële macht, de keuzemogelijkheden van leveranciers en afnemers, hun toegang tot voorzieningsbronnen en afzetmarkten, het bestaan van juridische of feitelijke hindernissen voor de toegang tot de markt, de ontwikkeling van vraag naar en aanbod van de betrokken producten en diensten, de belangen van de tussen- en eindverbruikers, alsmede de ontwikkeling van de technische en economische vooruitgang, voor zover deze in het voordeel van de consument is en geen belemmering vormt voor de mededinging.

§ 3. Concentraties die niet tot gevolg hebben dat een daadwerkelijke mededinging op de Belgische markt of een wezenlijk deel daarvan op significante wijze wordt belemmerd, onder andere door het in het leven roepen of versterken van een machtspositie, worden toelaatbaar verklaard.

§ 4. Concentraties die tot gevolg hebben dat een daadwerkelijke mededinging op de Belgische markt of een wezenlijk deel daarvan op significante wijze wordt belemmerd, onder andere door het in het leven roepen of versterken van een machtspositie, worden ontoelaatbaar verklaard.

§ 5. Indien de oprichting van een gemeenschappelijke onderneming die een concentratie vormt in de zin van artikel IV.6, § 2, de coördinatie beoogt of tot stand brengt van het concurrentiegedrag van ondernemingen die onafhankelijk blijven, dan wordt die coördinatie beoordeeld overeenkomstig de criteria van artikel IV.1, teneinde vast te stellen of de transactie al dan niet toelaatbaar is.

Bij die beoordeling wordt onder meer rekening gehouden met :

1° het significant en gelijktijdig actief blijven van twee of meer oprichtende ondernemingen op dezelfde markt als die van de gemeenschappelijke onderneming, op een stroomopwaartse of stroomafwaartse markt van laatstgenoemde markt of op een nauw met die markt verbonden markt;

2° de mogelijkheid die aan de betrokken ondernemingen wordt gegeven om, via de coördinatie die het rechtstreekse gevolg is van de oprichting van de gemeenschappelijke onderneming, de mededinging voor een wezenlijk deel van de betrokken producten en diensten uit te schakelen.

Art. IV.10. § 1. De concentraties bedoeld in dit boek worden bij de auditeur-generaal van de Belgische Mededingingsautoriteit gemeld vóór hun tenuitvoerlegging en na de sluiting van de overeenkomst, de openbaarmaking van het aanbod tot aankoop of ruil, of de verwerving van een zeggenschapsdeelneming. De partijen kunnen echter een ontwerpovereenkomst melden, mits alle partijen uitdrukkelijk verklaren dat zij de intentie hebben om een overeenkomst te sluiten die op alle mededingingsrechtelijk relevante punten niet merkbaar verschilt van het gemelde ontwerp. In het geval van een openbaar aanbod tot aankoop of ruil, kunnen de partijen eveneens een ontwerp melden wanneer zij hun voornemen tot het doen van een dergelijk bod publiekelijk hebben aangekondigd.

§ 2. Concentraties door fusie in de zin van artikel IV.6, § 1, 1°, of door totstandkoming van een gezamenlijke zeggenschap in de zin van artikel IV.6, § 1, 2°, worden gezamenlijk gemeld door de partijen bij de fusie of door de partijen die de gezamenlijke zeggenschap verkrijgen. In alle andere gevallen vindt de aanmelding plaats door de persoon of de onderneming die de zeggenschap over een of meer ondernemingen of een gedeelte daarvan verwerft.

§ 3. Een concentratie wordt aangemeld in het Nederlands of het Frans, naar keuze van de aanmeldende partijen.

§ 4. De modaliteiten van de aanmeldingen bedoeld bij paragraaf 1 worden bepaald door de Koning. De Belgische Mededingingsautoriteit kan de nadere regels voor een vereenvoudigde aanmelding bepalen.

§ 5. Zolang het Mededingingscollege geen beslissing neemt betreffende de toelaatbaarheid van de concentratie, mogen de betrokken ondernemingen de concentratie niet tot uitvoering brengen.

§ 6. Paragraaf 5 belet evenwel niet de tenuitvoerlegging van een openbaar aanbod tot aankoop of ruil of van een reeks transacties met financiële instrumenten, inclusief met deze converteerbaar in andere financiële instrumenten, die ter verhandeling worden toegelaten tot een markt zoals een effectenbeurs en waardoor de zeggenschap in de zin van artikel IV.6 wordt verkregen door tussenkomst van meerdere verkopers, mits :

1° de concentratie overeenkomstig dit artikel onverwijld bij de auditeur-generaal wordt gemeld, en

2° de verkrijger de aan de betrokken financiële instrumenten verbonden stemrechten niet uitoefent dan wel slechts uitoefent om de volle waarde van zijn belegging te handhaven en op basis van een door de voorzitter van de Belgische mededingingsautoriteit overeenkomstig paragraaf 7 verleende ontheffing.

§ 7. Sans préjudice des dispositions prévues au paragraphe 6, le président peut, à tout moment, sur demande des parties, octroyer une dérogation à l'obligation prévue au paragraphe 5. Dans ce cas, le président demande que l'auditeur dépose, dans les deux semaines suivant le dépôt de la requête, un rapport mentionnant les éléments d'appréciation nécessaires à la prise de décision visée à ce paragraphe.

§ 8. Le président peut assortir sa décision de conditions et de charges.

Art. IV.11. Les concentrations qui sont soumises au contrôle de la Commission européenne, en ce compris celles qui lui sont renvoyées en vertu de l'article 22 du Règlement (CE) n° 139/2004 du Conseil de l'Union européenne, du 20 janvier 2004, relatif au contrôle des concentrations entre entreprises, ne sont pas soumises au contrôle instauré par ce livre.

Néanmoins, sont soumises au contrôle instauré par ce livre, les concentrations renvoyées à l'Autorité belge de la concurrence par la Commission européenne en application des articles 4, alinéas 4 et 5, et 9, premier alinéa, du Règlement (CE) n° 139/2004 du Conseil de l'Union européenne, du 20 janvier 2004, relatif au contrôle des concentrations entre entreprises. Dans ces cas, les parties notifient de nouveau la concentration à l'auditeur général conformément à l'article IV.10.

#### CHAPITRE 3. — Entreprises publiques

Art. IV.12. Les entreprises publiques et les entreprises auxquelles les autorités publiques accordent des droits spéciaux ou exclusifs sont soumises aux dispositions du présent livre dans la mesure où cette application ne fait pas échec, en droit ou en fait, à la mission particulière qui leur a été impartie par ou en vertu de la loi.

#### CHAPITRE 4. — Mesures ou décisions d'un Etat étranger

Art. IV.13. Sauf exemption dans les cas établis par le Roi, il est interdit à toute personne résidant sur le territoire belge ou y ayant son siège ou un établissement, de donner suite aux mesures ou décisions d'un Etat étranger ou d'organismes relevant de celui-ci relatives à une réglementation en matière de concurrence, de puissance économique ou de pratiques commerciales restrictives dans le domaine du transport international maritime et aérien.

Le Roi détermine les actes visés par cette disposition d'interdiction.

L'exemption peut, à la requête des intéressés, être accordée par le ministre ayant l'économie dans ses attributions et le cas échéant être soumise à des modalités déterminées.

Art. IV.14. Toute injonction ou toute demande fondée sur les mesures ou les décisions visées à l'article IV.13 doivent être communiquées, dans les quinze jours, au ministre ou à son délégué.

Art. IV.15. Sans préjudice des articles IV.13 et IV.14 et sauf les exceptions qu'il détermine, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, et après consultation de l'Autorité belge de la concurrence et de la Commission de la concurrence, prendre des mesures pour interdire aux entreprises de donner à un Etat étranger ou à un organisme relevant de celui-ci des renseignements ou des documents qui n'ont pas été publiés et portant sur leurs pratiques de concurrence.

### TITRE 2. — Application du droit de la concurrence

#### CHAPITRE 1<sup>er</sup>. — L'Autorité belge de la concurrence

##### Section 1<sup>re</sup>. — Organisation

Article IV.16. § 1<sup>er</sup>. Il est créé un service autonome doté de la personnalité juridique, appelé « Autorité belge de la concurrence ».

§ 2. L'Autorité belge de la concurrence est composée :

- 1° du président et du service du président;
- 2° du Collège de la concurrence;
- 3° du Comité de direction;
- 4° de l'auditorat, sous la direction de l'auditeur général.

§ 3. L'Autorité belge de la concurrence est compétente pour l'application des articles 101 et 102 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, visée à l'article 35 du Règlement (CE) n° 1/2003 du Conseil du 16 décembre 2002 relatif à la mise en œuvre des règles de concurrence prévues aux articles 101 et 102 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (ci-après TFUE).

§ 4. Le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des Ministres quels moyens humains, logistiques et matériels le Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie, met à la disposition de l'Autorité belge de la Concurrence. À cette fin, un contrat de prestation de services sera conclu entre l'Autorité belge de la concurrence et le SPF Economie.

§ 7. Onverminderd het bepaalde in paragraaf 6, kan de voorzitter op verzoek van de partijen, op elk ogenblik ontheffing verlenen van de in paragraaf 5 bepaalde verplichting. In dat geval vraagt de voorzitter dat de auditeur binnen twee weken na de indiening van het verzoek een verslag neerlegt, bevattende de noodzakelijke appreciatie-elementen om tot de in deze paragraaf bedoelde beslissing te komen.

§ 8. De voorzitter kan zijn beslissing vergezeld laten gaan van bepaalde voorwaarden en lasten.

Art. IV.11. De concentraties die onderworpen zijn aan het toezicht van de Europese Commissie, met inbegrip van concentraties die bij toepassing van artikel 22 van Verordening (EG) nr. 139/2004 van de Raad van de Europese Unie van 20 januari 2004 betreffende de controle op concentraties van ondernemingen zijn verwezen naar de Europese Commissie, zijn niet onderworpen aan het toezicht ingesteld bij dit boek.

Zijn echter wel onderworpen aan het toezicht ingesteld door dit boek, de concentraties die door de Europese Commissie naar de Belgische Mededingingsautoriteit werden verwezen krachtens de artikelen 4, vierde en vijfde lid, en 9, eerste lid, van Verordening (EG) nr. 139/2004 van de Raad van de Europese Unie van 20 januari 2004 betreffende de controle op concentraties van ondernemingen. In dit geval dienen de partijen de concentratie opnieuw te melden bij de auditeur-generaal overeenkomstig artikel IV.10.

#### HOOFDSTUK 3. — Overheidsondernemingen

Art. IV.12. De openbare ondernemingen en de ondernemingen waaraan de overheid bijzondere of exclusieve rechten verleent, zijn onderworpen aan de bepalingen van dit boek voor zover de toepassing daarvan de vervulling, in feite of in rechte, van de hun door of krachtens de wet toevertrouwde bijzondere taak niet verhindert.

#### HOOFDSTUK 4. — Maatregelen of beslissingen door een vreemde staat

Art. IV.13. Behoudens ontheffing in de gevallen door de Koning bepaald, is het aan ieder persoon, verblijvend op het Belgisch grondgebied of er zijn zetel of een inrichting hebbend, verboden gevolg te geven aan maatregelen of beslissingen door een vreemde Staat of door diens organismen genomen en die betrekking hebben op een reglementering inzake mededinging, economische machtsposities of handelsbeperkende praktijken inzake internationale vervoer ter zee en door de lucht.

De Koning bepaalt op welke handelingen die verbodsbepaling slaat.

De ontheffing, op verzoek van belanghebbenden, kan door de minister bevoegd voor economie, worden toegestaan en desgevallend aan bepaalde modaliteiten onderworpen worden.

Art. IV.14. Elk bevel of verzoek dat gegrond is op de in artikel IV.13 bedoelde maatregelen of beslissingen, moet binnen vijftien dagen medegedeeld worden aan de minister of aan zijn gemachtigde.

Art. IV.15. Onverminderd de artikelen IV.13 en IV.14 en behoudens de uitzonderingen die Hij bepaalt, kan de Koning bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, en na raadpleging van de Belgische Mededingingsautoriteit en de Commissie voor de Mededinging, maatregelen treffen waarbij het de ondernemingen verboden wordt niet bekendgemaakte inlichtingen of bescheiden met betrekking tot hun mededingingspraktijken aan een buitenlandse Staat of aan een daarvan afhankende instelling te geven.

### TITEL 2. — Handhaving van het mededingingsrecht

#### HOOFDSTUK 1. — De Belgische Mededingingsautoriteit

##### Afdeling 1. — Organisatie

Artikel IV.16. § 1. Er wordt een autonome dienst met rechtspersoonlijkheid opgericht « Belgische Mededingingsautoriteit » genaamd.

§ 2. De Belgische Mededingingsautoriteit is samengesteld uit :

- 1° de voorzitter en de dienst van de voorzitter;
- 2° het Mededingingscollege;
- 3° het directiecomité;
- 4° het auditoraat onder leiding van de auditeur-generaal.

§ 3. De Belgische mededingingsautoriteit is bevoegd om de artikelen 101 en 102 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie toe te passen bedoeld in artikel 35 van Verordening (EG) nr. 1/2003 van de Raad van 16 december 2002 betreffende de uitvoering van de mededingingsregels van de artikelen 101 en 102 van het Verdrag betreffende de Werking van de Europese Unie (hierna : VWEU).

§ 4. De Koning bepaalt bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad welke menselijke, logistieke en materiële middelen de federale overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie, ter beschikking van de Belgische Mededingingsautoriteit dient te stellen. Daartoe zal een dienstverleningsovereenkomst overeengekomen worden tussen de Belgische Mededingingsautoriteit en de FOD Economie.



§ 5. Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, détermine le statut administratif et pécuniaire du président, de l'assesseur vice-président et des assesseurs qui siègent au Collège de la concurrence, de l'auditeur général, du directeur des études juridiques, du directeur des études économiques et des membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence.

Sous-section 1<sup>re</sup>. — Le Président et le service du président

Art. IV.17 § 1<sup>er</sup>. Le président de l'Autorité belge de la concurrence (ci-après « le président ») est nommé par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pour un mandat de six ans renouvelable une seule fois.

Le président remplit les missions que le présent livre, et en particulier la section 2 du présent chapitre, lui confère. Il peut à cette fin déléguer certaines missions à l'assesseur vice-président pour ce qui concerne des tâches du Collège de la concurrence et, lorsque cela concerne d'autres tâches, au directeur des études économiques, au directeur des études juridiques et aux membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence.

§ 2. Pour pouvoir être nommé président le candidat a réussi l'examen d'aptitude professionnelle visant à évaluer la maturité et la capacité nécessaires à l'exercice de la fonction concernée, dont les modalités et le programme sont fixés par le Roi. Il apporte, en outre, la preuve de l'expérience utile pour l'exercice de la fonction. Il doit avoir un diplôme de master et justifier d'une connaissance fonctionnelle du français, du néerlandais et de l'anglais.

Le cas échéant, l'exercice de la fonction de président de l'Autorité belge de la concurrence est considéré comme une mission au sens de l'article 323bis, § 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire.

§ 3. Le président est admis à la retraite lorsqu'une infirmité grave et permanente ne lui permet plus de remplir correctement ses fonctions.

Art. IV.18. Le président ne peut accepter aucune instruction lors de la prise de décision en exécution des tâches que le présent livre lui confère et en particulier la section 2 de ce chapitre ainsi que lors de l'expression des avis dans les affaires de concurrence de la Commission européenne concernant l'application des articles 101 et 102 TFUE et du Règlement (CE) n° 139/2004 du Conseil du 20 janvier 2004 relatif au contrôle des concentrations entre entreprises.

Art. IV.19. L'assesseur vice-président remplace le président en tant que président du Collège de la concurrence en cas de conflit d'intérêts ou d'indisponibilité motivée. L'assesseur vice-président dispose, dans les affaires pour lesquelles il est désigné en tant que président, des mêmes compétences et devoirs que le présent livre fixe pour le président.

En cas d'indisponibilité, le président est remplacé en tant que président du Comité de direction par le membre présent le plus âgé.

En cas d'indisponibilité de l'assesseur vice-président et du président, un troisième assesseur est désigné et le plus âgé des trois assesseurs siège comme président du Collège de la concurrence.

Art. IV.20. § 1<sup>er</sup>. Le président est chargé notamment :

1° d'assurer la représentation de la Belgique dans les organisations européennes et internationales de concurrence pour toute discussion relevant des compétences de l'Autorité belge de la concurrence; et il participe aux autres discussions au sein des institutions internationales et européennes concernant la législation et la réglementation en matière de politique de la concurrence;

2° de contribuer pour le SPF Economie, le Parlement, le gouvernement ou d'autres instances à la préparation et à l'évaluation de la politique de concurrence en Belgique, de contribuer à une meilleure connaissance de cette politique, de diriger les études et de régler de façon informelle les questions et contestations relatives à l'application des règles de concurrence dans les affaires dans lesquelles il n'y a pas d'instruction formelle telle que visée à l'article IV.41, § 1<sup>er</sup>;

3° de contribuer à la préparation de la législation et la réglementation belges relatives aux règles de concurrence et à la politique de concurrence;

4° de représenter l'Autorité belge de la concurrence dans les procédures visées aux articles IV.75 à IV.79.

§ 2. Un service du président est institué au sein de l'Autorité belge de concurrence. Ce service est dirigé par le Président et se compose de membres du personnel de l'Autorité belge de concurrence affectés à ce service par le Comité de direction. Il peut aussi faire appel pour

§ 5. De Koning bepaalt bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad het administratief en geldelijk statuut van de voorzitter, de assessor-ondervoorzitter en assessoren die zetelen in het Mededingingscollege, de auditeur-generaal, de directeur van de juridische studies, de directeur van de economische studies en de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit.

Onderafdeling 1. — De voorzitter en de dienst van de voorzitter

Art. IV.17. § 1. De voorzitter van de Belgische Mededingingsautoriteit (hierna : « de voorzitter ») wordt door de Koning benoemd, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, voor een mandaat van zes jaar dat eenmaal kan worden hernieuwd.

De voorzitter vervult de opdrachten die hem door dit boek en in het bijzonder door afdeling 2 van dit hoofdstuk zijn opgedragen. Hij kan daartoe opdrachten delegeren aan de assessor-ondervoorzitter wanneer het taken van het Mededingingscollege betreft en, wanneer het andere taken betreft, aan de directeur economische studies, aan de directeur juridische studies en aan de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit.

§ 2. Om tot voorzitter te kunnen worden benoemd, moet de kandidaat slagen voor het examen inzake beroepsbekwaamheid. Dat examen is bedoeld om de maturiteit te evalueren, alsmede de capaciteiten die noodzakelijk zijn voor de uitoefening van het betrokken ambt. De nadere regels en het programma van het examen worden door de Koning bepaald. Hij brengt verder het bewijs van een nuttige ervaring voor de uitoefening van de functie. Hij moet houder zijn van een diploma van master en een functionele kennis van het Nederlands, het Frans en het Engels bezitten.

In voorkomend geval wordt de uitoefening van de functie van voorzitter van de Belgische Mededingingsautoriteit beschouwd als een opdracht in de zin van artikel 323bis, § 1, van het Gerechtelijk Wetboek.

§ 3. De voorzitter wordt op rust gesteld wanneer hij wegens een ernstig en permanent gebrek zijn ambt niet meer behoorlijk kan uitoefenen.

Art. IV.18. De voorzitter mag geen enkele instructie aanvaarden bij het nemen van de beslissingen in uitvoering van de opdrachten die dit boek hem geeft en in het bijzonder afdeling 2 van dit hoofdstuk, noch bij het innemen van standpunten in mededingingszaken van de Europese Commissie betreffende de toepassing van de artikelen 101 en 102 VWEU en Verordening (EG) nr. 139/2004 van de Raad van 20 januari 2004 betreffende de controle op concentraties van ondernemingen.

Art. IV.19. De assessor-ondervoorzitter vervangt de voorzitter als voorzitter van het Mededingingscollege in het geval van een belangenconflict of gemotiveerde onbeschikbaarheid. De assessor-ondervoorzitter heeft in de zaken waarin hij als voorzitter is aangeduid dezelfde bevoegdheden en verplichtingen die dit boek bepaalt voor de voorzitter.

De voorzitter wordt bij onbeschikbaarheid vervangen als voorzitter van het directiecomité door het oudste aanwezige lid.

Bij onbeschikbaarheid van de assessor-ondervoorzitter en de voorzitter wordt een derde assessor aangewezen en heeft de oudste van de drie assessoren zitting als voorzitter van het Mededingingscollege.

Art. IV.20. § 1. De voorzitter wordt onder meer belast met :

1° het vertegenwoordigen, van België in de Europese en internationale mededingingsorganisaties voor alle besprekingen die de bevoegdheden van de Belgische Mededingingsautoriteit betreffen; en hij neemt deel aan andere besprekingen in Europese en internationale instellingen over wet- en regelgeving die het mededingingsbeleid betreffen;

2° het bijdragen ten behoeve van de FOD Economie, het Parlement, de regering of andere instanties tot het voorbereiden en evalueren van het mededingingsbeleid in België, het bijdragen tot een betere kennis van dit beleid, het leiden van studies en het informeel beslechten van vragen en betwistingen over de toepassing van de mededingingsregels in zaken waarin geen formeel onderzoek wordt gevoerd zoals bedoeld in artikel IV.41, § 1;

3° het bijdragen tot de voorbereiding van de Belgische wetgeving en reglementering met betrekking tot de mededingingsregels en het mededingingsbeleid;

4° het vertegenwoordigen van de Belgische mededingingsautoriteit in de procedures bedoeld in de artikelen IV.75 tot IV.79.

§ 2. In de Belgische Mededingingsautoriteit wordt een dienst van de voorzitter opgericht. Deze dienst wordt geleid door de voorzitter en bestaat uit de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit die door het directiecomité aan deze dienst worden toegewezen. Voor

l'exercice des tâches, visées au paragraphe 1<sup>er</sup>, aux membres de l'auditorat visé à l'article IV.27, § 1<sup>er</sup>, à concurrence d'un pourcentage de leur temps fixé par le Comité de direction.

#### Sous-section 2. — Du Collège de la concurrence

Art. IV.21. Le Collège de la concurrence est le collège décisionnel qui, par affaire, est constitué par le président pour prendre les décisions visées à la section 2 du présent chapitre.

Art. IV.22. § 1<sup>er</sup>. Le Collège de la concurrence est composé :

- 1° du président ou de l'assesseur vice-président;
- 2° de deux assessseurs désignés sur les listes alphabétiques d'assesseurs.

La désignation des assessseurs est effectuée par ordre alphabétique dans les listes visées au paragraphe 2, à tour de rôle compte tenu de la langue de la procédure.

Au sein du Collège de la concurrence siège au moins un juriste doté d'une expérience dans la résolution de litiges; si possible un membre au moins dispose d'un autre diplôme.

Si une affaire ne peut être attribuée à un assesseur vice-président ou à un assesseur du groupe linguistique correspondant à la langue de la procédure sans créer de conflit d'intérêts, la désignation est effectuée sur la base de la liste de l'autre groupe linguistique.

§ 2. L'assesseur vice-président, qui est d'un autre rôle linguistique que le président, et les assessseurs, au nombre maximum de 20, sont nommés pour un mandat renouvelable de six ans par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des Ministres.

Ils sont répartis en deux listes de même nombre, par ordre alphabétique, selon le groupe linguistique néerlandais ou français, déterminé par la langue du diplôme de master, auquel ils appartiennent.

Sur chaque liste, les diplômes des assessseurs seront mentionnés.

§ 3. Pour pouvoir être nommé assesseur vice-président ou assesseur, le candidat doit satisfaire aux conditions de nominations fixées pour le président visé à l'article IV.17.

§ 4. L'assesseur vice-président et les assessseurs qui siègent dans une affaire ne peuvent accepter aucune instruction lors de la prise de décision en exécution des tâches que le présent livre leur confère et en particulier la section 2 de ce chapitre.

#### Sous-section 3. — Du Comité de direction

Art. IV.23. Le Comité de direction est responsable de la direction de l'Autorité belge de la concurrence.

Art. IV.24. § 1<sup>er</sup>. Il est composé :

- 1° du président;
- 2° de l'auditeur général;
- 3° du directeur des études économiques
- 4° du directeur des études juridiques.

En cas de partage des voix, le président a voix prépondérante.

§ 2. Le directeur des études économiques et le directeur des études juridiques sont nommés par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, pour un mandat renouvelable de six ans, à l'issue d'un examen d'aptitude professionnelle tel que visé à l'article IV.17.

Art. IV.25. Le Comité de direction est chargé notamment :

- de l'organisation et de la composition du service du président et de l'auditorat;
- de l'établissement de lignes directrices concernant l'application des règles de concurrence;
- de la rédaction d'une note annuelle dans laquelle les priorités en matière de gestion sont établies et communiquées au ministre;
- la rédaction du règlement d'ordre intérieur de l'auditorat qui est approuvé par le Roi.

#### Sous-section 4. — De l'auditeur général et l'auditorat

Art. IV. 26. § 1<sup>er</sup>. L'auditeur général est nommé par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, pour un mandat renouvelable de six ans.

Pour être nommé auditeur général, le candidat doit satisfaire aux conditions de nomination fixées pour le président visé à l'article IV.17.

Le cas échéant, l'exercice de la fonction d'auditeur général de l'Autorité belge de la concurrence est considéré comme une mission au sens de l'article 323bis, § 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire.

de tenuitvoerlegging van de taken bedoeld in § 1, kan zij ook een beroep doen op de leden van het in artikel IV.27, § 1, bedoelde auditoraat ten belope van een door het directiecomité te bepalen percentage van hun tijd.

#### Onderafdeling 2. — Het Mededingingscollege

Art. IV.21. Het Mededingingscollege is het beslissingscollege dat door de voorzitter samengesteld wordt per zaak voor het nemen van de in Afdeling 2 van dit hoofdstuk bedoelde beslissingen.

Art. IV.22. § 1. Het Mededingingscollege bestaat uit :

- 1° de voorzitter of de assessor- ondervoorzitter;
- 2° twee assessoren aangewezen op de alfabetische lijsten van assessoren.

De aanwijzing van de assessoren gebeurt in alfabetische orde van de lijsten bedoeld in paragraaf 2, bij toerbeurt gelet op de proceduretaal.

In het Mededingingscollege dient ten minste één jurist met ervaring in geschillenbeslechting zitting te hebben; zo mogelijk heeft ten minste één lid een ander diploma.

Indien een zaak niet kan toegewezen worden aan een assessor-ondervoorzitter of assessor van de taalgroep overeenkomstig de proceduretaal zonder een belangenconflict te veroorzaken, wordt de aanwijzing verricht op basis van de lijst van de andere taalgroep.

§ 2. De assessor-ondervoorzitter, die van een andere taalrol is dan de voorzitter, en de assessoren ten belope van maximum 20, worden door de Koning benoemd bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad voor een hernieuwbaar mandaat van zes jaar.

Zij worden ingedeeld in twee gelijke lijsten, in alfabetische volgorde, volgens de Nederlandstalige of Franstalige taalgroep waartoe zij behoren, bepaald door de taal van het diploma van master.

Op elke lijst zal van iedere assessor het diploma vermeld worden.

§ 3. Om tot assessor-ondervoorzitter of assessor te worden benoemd, dient de kandidaat te voldoen aan de benoemingsvoorwaarden gesteld voor de voorzitter, bepaald in artikel IV.17.

§ 4. De assessor-ondervoorzitter en de assessoren die in een zaak zitting hebben, mogen betreffende die zaak geen enkele instructie aanvaarden bij het nemen van de beslissingen in uitvoering van de opdrachten die dit boek hun geeft en in het bijzonder afdeling 2 van dit hoofdstuk.

#### Onderafdeling 3. — Het directiecomité

Art. IV.23. Het directiecomité is belast met de leiding van de Belgische Mededingingsautoriteit.

Art. IV.24. § 1. Het is samengesteld uit :

- 1° de voorzitter;
- 2° de auditeur-generaal;
- 3° de directeur economische studies;
- 4° de directeur juridische studies.

Bij staking van stemmen heeft de voorzitter een beslissende stem.

§ 2. De Koning benoemt de directeur economische studies en de directeur juridische studies voor een hernieuwbaar mandaat van zes jaar bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, na een examen inzake beroepsbekwaamheid, bedoeld in artikel IV.17.

Art. IV.25. Het directiecomité is onder meer belast met :

- het organiseren en samenstellen van de dienst van de voorzitter en het auditoraat;
- het vaststellen van richtsnoeren met betrekking tot de toepassing van de mededingingsregels;
- het opstellen van een jaarlijkse nota waarin zijn beleidsprioriteiten worden vastgesteld en aan de minister worden meegedeeld;
- het opstellen van het huishoudelijk reglement van het auditoraat dat door de Koning wordt goedgekeurd.

#### Onderafdeling 4. — De auditeur-generaal en het auditoraat

Art. IV.26. § 1. De Koning benoemt de auditeur-generaal bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad voor een hernieuwbaar mandaat van zes jaar.

Om tot auditeur-generaal te worden benoemd, dient de kandidaat te voldoen aan de benoemingsvoorwaarden gesteld voor de voorzitter, bepaald in art. IV.17.

In voorkomend geval wordt de uitoefening van de functie van auditeur-generaal van de Belgische Mededingingsautoriteit beschouwd als een opdracht in de zin van artikel 323bis, § 1, van het Gerechtelijk Wetboek.



§ 2. L'auditeur général remplit les missions que ce livre et le titre 2, chapitre 1<sup>er</sup>, section 2, en particulier lui confère.

Il est notamment chargé :

1° de la direction de l'auditorat et de la coordination et de la direction des instructions;

2° de recevoir les injonctions visées à l'article IV.41, § 1<sup>er</sup>, 3°, et les plaintes concernant les pratiques restrictives de concurrence;

3° de l'ouverture d'une instruction dans les cas visés à l'article IV.41, § 1<sup>er</sup>, et de la fixation de l'ordre dans lequel ces affaires sont traitées, après avis du directeur des études économiques;

4° de recevoir les notifications de concentration;

5° de délivrer les ordres de mission lorsque les membres du personnel de l'Autorité belge de concurrence assistent les fonctionnaires de la Commission européenne lors d'une inspection ordonnée par la Commission européenne en application du Règlement (CE) n° 1/2003 relatif à la mise en œuvre des règles de concurrence prévues aux articles 101 et 102 du Traité;

6° de veiller à l'exécution des décisions prises par le Collège de la concurrence et la cour d'appel en matière de règles de concurrence.

§ 3. En cas d'absence ou d'empêchement, l'auditeur général est remplacé par le fonctionnaire de l'auditorat le plus ancien ou, en cas de parité d'ancienneté, par le plus âgé.

§ 4. L'auditeur général est admis à la retraite lorsqu'une infirmité grave et permanente ne lui permet plus de remplir correctement ses fonctions.

§ 5. L'auditeur général ne peut accepter aucune instruction concernant une affaire lors de la prise de décision en exécution des tâches que ce livre et la section 2 du présent chapitre en particulier, lui confère.

Art. IV.27. § 1<sup>er</sup>. Un auditorat est institué au sein de l'Autorité belge de concurrence.

L'auditorat est composé des membres du personnel de l'Autorité belge de concurrence affectés par le Comité de direction à ce service étant entendu que le président de l'Autorité belge de concurrence peut faire appel à ceux-ci à concurrence du taux de disponibilité fixé par le Comité de direction.

§ 2. L'auditeur général désigne pour chaque affaire que l'Autorité belge de concurrence décide de traiter conformément aux articles IV.26, § 2, alinéa 2, 3°, et IV.41, § 1<sup>er</sup>, et pour chaque notification de concentration, un membre du personnel de l'auditorat qui est chargé comme auditeur de la direction journalière de l'instruction.

L'auditeur qui est chargé de la direction journalière d'une équipe d'instruction ne peut recevoir d'instructions que de l'auditeur général.

§ 3. L'auditeur général désigne pour chaque affaire visée au paragraphe 2 une équipe de membres du personnel de l'auditorat chargée de l'instruction sous la surveillance et sous la direction de l'auditeur qui est chargé de la direction journalière de l'instruction.

Les membres du personnel de l'auditorat, qui font partie d'une équipe d'instruction, ne peuvent recevoir d'instructions à propos de celle-ci que de l'auditeur général ou de l'auditeur qui est chargé de la direction journalière de l'instruction.

Art. IV.28. Les auditeurs visés à l'article IV.27, § 2, qui sont chargés de la direction journalière d'une instruction remplissent les missions que le titre 2, chapitre 1<sup>er</sup>, section 2, leur confère.

Art. IV.29. Pour l'accomplissement des missions que la loi et en particulier le titre 2, chapitre 1<sup>er</sup>, section 2, confère à l'auditorat, l'auditeur général désigne pour chaque affaire que l'Autorité belge de la concurrence décide de traiter conformément aux articles IV.26, § 2, alinéa 2, 3°, et IV.41, § 1<sup>er</sup>, et pour chaque concentration notifiée, une cellule composée de l'auditeur général, de l'auditeur chargé de la direction journalière de l'instruction et un autre membre du personnel de l'auditorat qui ne fait pas partie de l'équipe d'instruction.

Art. IV.30. § 1<sup>er</sup>. L'auditorat est chargé :

1° de classer éventuellement les plaintes;

2° de l'application de la section 2, sous-section 4.

§ 2. Nonobstant l'article IV.28, les auditeurs sont chargés :

1° de diriger et d'organiser l'instruction;

§ 2. De auditeur-generaal vervult de opdrachten die hem door dit boek en door titel 2, hoofdstuk 1, afdeling 2, in het bijzonder zijn opgedragen.

Hij is ondermeer belast met :

1° de leiding van het auditoraat en de coördinatie en leiding van de onderzoeken;

2° het ontvangen van de injuncties zoals bedoeld in artikel IV.41, § 1, 3°, en de klachten betreffende de restrictieve mededingingspraktijken;

3° het openen van een onderzoek in de gevallen bedoeld in artikel IV.41, § 1, en het bepalen van de volgorde waarin deze zaken worden behandeld na advies van de directeur economische studies;

4° het ontvangen van de aanmeldingen van concentraties;

5° het afgeven van opdrachtbevelen wanneer de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit de ambtenaren van de Europese Commissie bijstaan voor een door de Europese Commissie bevolen inspectie bij toepassing van Verordening (EG) nr. 1/2003 betreffende de uitvoering van de mededingingsregels van de artikelen 101 en 102 van het Verdrag;

6° het toezien op de uitvoering van de door het Mededingingscollege en het hof van beroep genomen beslissingen inzake de mededingingsregels.

§ 3. In geval van afwezigheid of verhinderd wordt de auditeur-generaal vervangen door de ambtenaar van het auditoraat met de meeste dienstjaren of, in geval van gelijke anciënniteit, door de oudste in jaren.

§ 4. De auditeur-generaal wordt op rust gesteld wanneer hij wegens een ernstig en permanent gebrek zijn ambt niet meer behoorlijk kan uitoefenen.

§ 5. De auditeur-generaal mag betreffende een zaak geen enkele instructie aanvaarden bij het nemen van de beslissingen in uitvoering van de opdrachten die hem door dit boek en in het bijzonder door afdeling 2 van dit hoofdstuk zijn opgedragen.

Art. IV.27. § 1. Een auditoraat wordt opgericht bij de Belgische Mededingingsautoriteit.

Het auditoraat bestaat uit de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit die door het directiecomité aan deze dienst worden toegewezen, met dien verstande dat de voorzitter op hen een beroep kan doen ten belope van een door het directiecomité te bepalen percentage van hun tijd.

§ 2. De auditeur-generaal wijst voor elke zaak die de Belgische Mededingingsautoriteit overeenkomstig de artikelen IV.26, § 2, tweede lid, 3°, en IV.41, § 1, beslist te behandelen, en bij elke aanmelding van een concentratie, een personeelslid van het auditoraat aan dat als auditeur met de dagelijkse leiding van het onderzoek wordt belast.

De auditeur die met de dagelijkse leiding van een onderzoeksteam is belast, mag betreffende dat onderzoek enkel bevelen ontvangen van de auditeur-generaal.

§ 3. De auditeur-generaal stelt voor elke in paragraaf 2 bedoelde zaak een team van personeelsleden van het auditoraat samen dat met het onderzoek is belast onder zijn toezicht en onder de leiding van de auditeur die met de dagelijkse leiding van het onderzoek is belast.

De personeelsleden van het auditoraat die bij een onderzoeksteam zijn ingedeeld, kunnen betreffende dat onderzoek enkel bevelen ontvangen van de auditeur-generaal of de auditeur die met de dagelijkse leiding van dat onderzoek is belast.

Art. IV.28. De in artikel IV.27, § 2, bedoelde auditeurs die met de dagelijkse leiding van een onderzoek zijn belast, vervullen de opdrachten die hun door titel 2, hoofdstuk 1, afdeling 2, zijn opgedragen.

Art. IV.29. Voor het vervullen van de opdrachten die aan het auditoraat zijn opgedragen door de wet en in het bijzonder door titel 2, hoofdstuk 1, afdeling 2, stelt de auditeur-generaal voor elke zaak die de Belgische Mededingingsautoriteit overeenkomstig de artikelen IV.26, § 2, tweede lid, 3° en IV.41, § 1, beslist te behandelen, en voor elke aangemelde concentratie, een cel samen die bestaat uit de auditeur-generaal, de auditeur die de dagelijkse leiding heeft van het onderzoek en een ander personeelslid van het auditoraat dat geen lid is van het onderzoeksteam.

Art. IV.30. § 1. Het auditoraat is belast met :

1° het eventueel seponeren van klachten;

2° de toepassing van afdeling 2, onderafdeling 4.

§ 2. Onverminderd artikel IV.28, zijn de auditeurs belast met :

1° het leiden en organiseren van het onderzoek;

2° à la demande des personnes physiques ou morales intéressées ou de leur propre initiative, de se prononcer sur le caractère confidentiel des données fournies à l'Autorité belge de la concurrence ou à l'auditorat au cours de la procédure;

3° d'établir et de déposer le projet de décision motivé au Collège de la concurrence;

4° de délivrer les ordres de mission, y compris ceux visés à l'article IV.41, § 3, alinéa 8, sauf quand les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence assistent les fonctionnaires de la Commission européenne pour une inspection ordonnée par la Commission européenne en application du Règlement (CE) 1/2003 relatif à la mise en œuvre des règles de concurrence prévues aux articles 81 et 82 du Traité;

5° d'appliquer l'article IV.63.

§ 3. Les auditeurs peuvent accomplir tous les actes relatifs à l'accomplissement de leur mission, sauf ceux réservés par le présent livre à l'auditorat.

Art. IV.31. L'auditorat est assisté par un secrétariat.

Ce secrétariat est également chargé d'accomplir les tâches d'un greffe pour l'ensemble des procédures devant le Collège de la concurrence et le président.

Sous-section 6. — Du secret professionnel et de l'immunité

Art. IV.34. Le président, les membres du Collège de la concurrence, l'auditeur général, les directeurs des études économiques et juridiques et les autres membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence, ainsi que toute autre personne travaillant sous leur autorité, sont soumis au secret professionnel et ne peuvent divulguer, sans préjudice des dispositions de la sous-section 10 de la section 2 et des arrêtés royaux pris en vertu de l'article IV.43, alinéa 2, à quelque personne ou autorité que ce soit, les données et informations confidentielles dont ils ont eu connaissance en raison de leurs fonctions, hormis le cas où ils sont appelés à rendre témoignage en justice.

Ils ne peuvent utiliser ces données et informations qu'aux fins pour lesquelles elles ont été recueillies.

Art. IV.35. L'obligation énoncée à l'article IV.34 s'impose également aux représentants de l'Autorité belge de la concurrence et aux experts qui participent aux réunions du comité consultatif visé à l'article 14 du Règlement (CE) n° 1/2003 du Conseil du 16 décembre 2002 relatif à la mise en œuvre des règles de concurrence prévues aux articles 101 et 102 TFUE et à l'article 19 du Règlement (CE) n° 139/2004 du Conseil du 20 janvier 2004 relatif au contrôle des concentrations entre entreprises.

Art. IV.36. Le président, l'assesseur vice-président, les assessseurs qui siègent dans une affaire, l'auditeur général, les directeurs des études économiques et juridiques et les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence bénéficient dans l'exercice de leur fonction des mêmes immunités que les agents de l'Etat.

Sous-section 7. — Des incompatibilités

Art. IV.38. Le président, l'assesseur vice-président ou les assessseurs qui siègent dans une affaire, l'auditeur général, les directeurs des études économiques et juridiques et les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence, ainsi que toute personne travaillant sous leur autorité, ne peuvent assumer la défense des intéressés, ni verbalement ni par écrit, ni leur donner des consultations.

Le président, l'auditeur général, les directeurs des études économiques et juridiques et les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence, ainsi que toute personne travaillant sous leur autorité, ne peuvent :

1° faire de l'arbitrage rémunéré;

2° soit personnellement, soit par personne interposée, exercer aucune espèce de commerce, être agent d'affaires ou participer à la direction, à l'administration ou à la surveillance de sociétés commerciales ou d'établissements industriels ou commerciaux.

Sous-section 8. — De la Commission de la concurrence

Art. IV.39. Il est institué, au sein du Conseil central de l'économie, une commission paritaire consultative dénommée Commission de la concurrence et ayant une compétence d'avis sur toutes les questions générales de politique de concurrence, qu'elle exerce de sa propre initiative ou à la demande du ministre.

Art. IV.40. Le Roi détermine la composition et le fonctionnement de la Commission de la concurrence ainsi que de son secrétariat.

Le président, les membres effectifs et leurs suppléants sont nommés par le ministre.

2° het zich uitspreken op verzoek van de belanghebbende natuurlijke of rechtspersoon of op eigen initiatief, over het vertrouwelijke karakter van de gegevens die in de loop van de procedure aan de Belgische Mededingingsautoriteit of aan het auditoraat zijn overgezonden;

3° het opstellen en het indienen van het gemotiveerd ontwerp van beslissing bij het Mededingingscollege;

4° het afgeven van de opdrachtbevelen met inbegrip van de opdrachtbevelen bedoeld in artikel IV.41, § 3, achtste lid, behalve wanneer de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit de ambtenaren van de Europese Commissie bijstaan voor een door de Europese Commissie bevolen inspectie bij toepassing van Verordening (EG) 1/2003 betreffende de uitvoering van de mededingingsregels van de artikelen 81 en 82 van het Verdrag;

5° de toepassing van artikel IV.63.

§ 3. De auditeurs kunnen alle handelingen verrichten ter volbrenging van hun opdracht, behalve wanneer dit boek deze handelingen aan het auditoraat voorbehoudt.

Art. IV.31. Het auditoraat wordt bijgestaan door een secretariaat.

Dit secretariaat is ook belast met het uitvoeren van de taken van een griffie voor de procedures voor het Mededingingscollege en de voorzitter.

Onderafdeling 6. — Het beroepsgeheim en immuniteit

Art. IV.34. De voorzitter, de leden van het Mededingingscollege, de auditeur-generaal, de directeurs economische en juridische studies en de andere personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit, alsmede iedereen die onder hun gezag werkt, zijn gebonden door het beroepsgeheim en mogen, onverminderd de bepalingen van onderafdeling 10 van Afdeling 2 en van de koninklijke besluiten uitgevaardigd met toepassing van artikel IV.43, tweede lid, de vertrouwelijke gegevens en informatie waarvan zij wegens hun functie kennis hebben gekregen aan geen enkele persoon of autoriteit bekendmaken, behalve wanneer zij worden opgeroepen om in rechte te getuigen.

Zij mogen deze gegevens en informatie enkel gebruiken voor het doel waarvoor deze gegevens werden ingewonnen.

Art. IV.35. De verplichting bedoeld in artikel IV.34 geldt ook voor de vertegenwoordigers van de Belgische Mededingingsautoriteit en voor de deskundigen die deelnemen aan de vergaderingen van het adviescomité bedoeld in artikel 14 van de Verordening (EG) nr. 1/2003 van de Raad van 16 december 2002 betreffende de uitvoering van de mededingingsregels van de artikelen 101 en 102 VWEU, en in artikel 19 van de Verordening (EG) nr. 139/2004 van de Raad van 20 januari 2004 betreffende de controle op concentraties van ondernemingen.

Art. IV.36. De voorzitter, de assessor-ondervoorzitter of assessoren, die zetelen in een zaak, de auditeur-generaal, de directeurs economische en juridische studies en de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit genieten bij de uitoefening van hun ambt van dezelfde immuniteten als de rijksambtenaren.

Onderafdeling 7. — Onverenigbaarheden

Art. IV.38. De voorzitter, de assessor-ondervoorzitter of assessoren die zitten in een zaak, de auditeur-generaal, de directeurs economische en juridische studies en de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit, alsmede iedereen die onder hun gezag werkt, mogen mondeling noch schriftelijk de betrokkenen in een zaak verdedigen; zij mogen hun ook geen consult geven.

De voorzitter, de auditeur-generaal, de directeurs economische en juridische studies en de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit, alsmede iedereen die onder hun gezag werkt, mogen de volgende activiteiten niet uitoefenen :

1° bezoldigde arbitrage;

2° hetzij persoonlijk, hetzij via een tussenpersoon enige vorm van handel drijven, zaakwaarnemer zijn of deelnemen aan de leiding of het bestuur van of het toezicht op handelsvennootschappen of nijverheids- of handelsvestigingen.

Onderafdeling 8. — De Commissie voor de Mededinging

Art. IV.39. Er wordt in de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven een paritaire raadgevende commissie opgericht die Commissie voor de Mededinging wordt genoemd en die een adviserende bevoegdheid heeft voor alle algemene kwesties in verband met het mededingingsbeleid; zij oefent die bevoegdheid uit op eigen initiatief of op verzoek van de minister.

Art. IV.40. De Koning bepaalt de samenstelling en de werking van de Commissie voor de Mededinging alsook van haar secretariaat.

De voorzitter, de werkende leden en hun plaatsvervangers worden benoemd door de minister.

Le Roi fixe également par arrêté délibéré en Conseil des ministres le montant des allocations attribuées au président et aux membres de la Commission ainsi qu'à toute personne appelée à collaborer avec la Commission.

## Section 2. — Procédures

### Sous-section 1<sup>re</sup>. — Procédure d'instruction

Art. IV.41. § 1<sup>er</sup>. L'instruction des affaires, comme visée à l'article IV.27 se fait :

1° sur demande des intéressés visés à l'article IV.10 dans le cas d'une concentration notifiée;

2° d'office ou sur plainte d'une personne physique ou morale démontrant un intérêt direct et actuel dans le cas d'une infraction aux articles IV.1, § 1<sup>er</sup>, IV.2 et IV.10, § 1<sup>er</sup>, ou en cas de non-respect d'une décision prise en vertu des articles IV.10, § 7, IV.48, IV.49, IV.61 ou IV.62;

3° sur requête ou sur injonction du ministre;

4° sur demande du ministre des Classes moyennes, d'un organisme public ou d'une autre institution publique spécifique, chargés du contrôle ou de la surveillance d'un secteur économique dans le cas d'une infraction à l'article IV.1, § 1<sup>er</sup>, à l'article IV.2 ou à l'article IV.10, § 1<sup>er</sup>;

5° d'office ou sur demande du ministre en vue d'un arrêté royal d'exemption par catégorie d'accords, de décisions et de pratiques concertées sur la base de l'article IV.5.

§ 2. Dans l'accomplissement des tâches qui leur sont assignées, les auditeurs peuvent recueillir tous les renseignements nécessaires auprès des entreprises et des associations d'entreprises. Ils fixent le délai dans lequel ces renseignements doivent leur être communiqués.

Lorsque les auditeurs adressent une demande de renseignements à une entreprise ou une association d'entreprises, ils indiquent la base juridique et le but de leur demande.

Si une entreprise ou une association d'entreprises ne fournit pas les renseignements dans le délai imparti par l'auditeur ou les fournit de façon incomplète, inexacte ou dénaturée, l'auditeur peut exiger les renseignements par décision motivée.

Cette décision précise les renseignements demandés et fixe le délai dans lequel les renseignements doivent être fournis. Lorsque la décision de demande de renseignements est adressée à l'une des entreprises notificantes, elle suspend en outre les délais visés à l'article IV.61 jusqu'au jour de la fourniture des renseignements ou au plus tard le jour de l'expiration du délai fixé par l'auditeur.

L'auditeur notifie sa décision aux entreprises desquelles les renseignements sont exigés.

§ 3. Sans préjudice des pouvoirs des fonctionnaires de police de la police locale et fédérale, les auditeurs et les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence commissionnés par le ministre sont compétents pour rechercher les infractions au présent livre et pour constater ces infractions par des procès-verbaux faisant foi jusqu'à preuve du contraire.

Ils sont aussi compétents pour rechercher toute information utile et pour faire toute constatation nécessaire en vue de l'application des articles IV.6, IV.7., IV.9, IV.10 et IV.11.

Ils recueillent tous renseignements, reçoivent toutes dépositions ou tous témoignages écrits ou oraux, se font communiquer, quel qu'en soit le détenteur, tous documents ou éléments d'information qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de leur mission et dont ils peuvent prendre copie et procèdent sur place aux constatations nécessaires.

Ils peuvent procéder à des perquisitions dans les locaux, moyens de transport et autres lieux des entreprises où ils ont des raisons de croire qu'ils trouveront des documents ou éléments d'information qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de leur mission et dont ils peuvent prendre copie, ainsi qu'au domicile des chefs d'entreprise, administrateurs, gérants, directeurs, et autres membres du personnel ainsi qu'au domicile et dans les locaux professionnels des personnes physiques ou morales, internes ou externes, chargées de la gestion commerciale, comptable, administrative, fiscale et financière, entre 8 et 18 heures, et avec l'autorisation préalable d'un juge d'instruction.

De Koning bepaalt eveneens, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, het bedrag van de vergoedingen toegekend aan de voorzitter en de leden van de Commissie alsook aan elke persoon die met de Commissie dient samen te werken.

## Afdeling 2. — Procedures

### Onderafdeling 1. — Onderzoeksprocedure

Art. IV.41. § 1. Het onderzoek van de zaken zoals bedoeld in artikel IV.27 gebeurt :

1° op verzoek van de betrokkenen bedoeld in artikel IV.10 in het geval van een gemelde concentratie;

2° ambtshalve of na een klacht van een natuurlijke persoon of rechtspersoon die aantoonbaar daarbij een rechtstreeks en dadelijk belang te hebben, in het geval van een inbreuk op de artikelen IV.1, § 1, IV.2, en IV.10, § 1, of in geval van niet-naleving van een beslissing genomen krachtens de artikelen IV.10, § 7, IV.48, IV.49, IV.61 of IV.62;

3° op verzoek of op injunctie van de minister;

4° op verzoek van de minister van Middenstand, van een geëigende openbare instelling of ander overheidslichaam, belast met het toezicht of de controle op een economische sector in het geval van een inbreuk op artikel IV.1, § 1, op artikel IV.2 of op artikel IV.10, § 1;

5° ambtshalve of op verzoek van de minister met het oog op een koninklijk besluit tot groepsgewijze ontheffing van overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen op grond van artikel IV.5.

§ 2. Ter vervulling van de hun opgedragen taken, kunnen de auditeurs alle noodzakelijke inlichtingen inwinnen bij de ondernemingen en ondernemingsverenigingen. Zij bepalen de termijn binnen welke deze inlichtingen hen moeten worden medegedeeld.

Wanneer de auditeurs tot een onderneming of een ondernemingsvereniging een verzoek om inlichtingen richten, wijzen zij de rechtsgrond en het doel van hun verzoek aan.

Indien een onderneming of vereniging van ondernemingen de gevraagde inlichtingen niet binnen de door de auditeur gestelde termijn verstrekt of indien de verstrekte inlichtingen onvolledig, onjuist of verdraaid zijn, kan de auditeur de inlichtingen bij een met redenen omklede beslissing eisen.

Deze beslissing omschrijft de gevraagde inlichtingen en bepaalt binnen welke termijn ze moeten worden verstrekt. Als de beslissing tot verzoek om inlichtingen gericht is tot een van de aanmeldende ondernemingen, schorst zij bovendien de in artikel IV.61 bedoelde termijn tot de dag waarop de inlichtingen worden verstrekt of uiterlijk tot de dag waarop de termijn, bepaald door de auditeur, verstrijkt.

De beslissing wordt door de auditeur ter kennis gebracht van de ondernemingen waarvan de inlichtingen worden geëist.

§ 3. Onverminderd de bevoegdheden van de politieambtenaren van de lokale en federale politie zijn de auditeurs en de door de minister gemachtigde personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit bevoegd om inbreuken op dit boek op te sporen en om deze inbreuken vast te stellen bij processen-verbaal die gelden als bewijs tot het tegendeel is bewezen.

Zij zijn eveneens bevoegd om alle inlichtingen op te sporen en om alle noodzakelijke vaststellingen te doen met het oog op de toepassing van de artikelen IV.6, IV.7, IV.9, IV.10 en IV.11.

Zij verzamelen alle inlichtingen, nemen alle geschreven of mondelinge verklaringen of getuigenissen af, doen zich alle documenten of inlichtingen, wie ook de houder ervan is, mededelen, die zij nodig achten ter vervulling van hun opdracht en waarvan zij kopie mogen nemen, en doen ter plaatse de nodige vaststellingen.

Zij mogen een huiszoeking verrichten in de lokalen, vervoermiddelen en andere plaatsen van de ondernemingen waar zij redelijkerwijze vermoeden bescheiden of gegevens te kunnen vinden, die zij voor het vervullen van hun opdracht nodig achten en waarvan zij kopie mogen nemen, alsook in de woning van de ondernemingshoofden, bestuurders, zaakvoerders, directeurs, en andere personeelsleden alsook in de woning en in de lokalen die gebruikt worden voor professionele doeleinden van natuurlijke personen en rechtspersonen, intern of extern, belast met het commercieel, boekhoudkundig, administratief, fiscaal en financieel beheer, en zulks tussen 8 en 18 uur, en met voorafgaande machtiging van de onderzoeksrechter.



Dans l'accomplissement de leur mission, ils peuvent saisir sur place et apposer des scellés pour la durée de leur mission et dans la mesure où cela est nécessaire aux fins de celle-ci, sans pouvoir excéder 72 heures, dans des locaux autres que ceux des entreprises ou d'associations d'entreprises. Ces mesures sont constatées dans un procès-verbal. Une copie de ce procès-verbal est remise à la personne qui a fait l'objet de ces mesures.

Dans l'accomplissement de leur mission, ils peuvent requérir la force publique.

Pour procéder à une perquisition, une saisie ou une apposition de scellés, les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence visés à l'alinéa 1<sup>er</sup> doivent en outre être porteurs d'un ordre de mission spécifique délivré par l'auditeur. Cet ordre de mission précise l'objet et le but de leur mission.

L'auditeur général peut commettre des experts dont il détermine la mission.

§ 4. Nonobstant les lois particulières qui garantissent le secret des déclarations, les administrations publiques prêtent leur concours aux auditeurs dans l'exécution de leur mission.

§ 5. Dans l'exercice de leur mission d'instruction, les auditeurs, les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence ainsi que toute personne travaillant sous leur autorité dans leurs instructions se conforment pour :

1° l'audition des personnes, aux dispositions de l'article 31, alinéa 3 excepté, de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire;

2° la rédaction des convocations, procès-verbaux et rapports, aux dispositions de l'article 11 de la même loi. Lorsque plusieurs personnes font l'objet de l'instruction, le projet de décision de l'auditeur visé à l'article IV.42, § 5, sera rédigé dans la langue de la majorité établie en tenant compte des dispositions dudit article 11. En cas de parité, il sera fait usage de l'une des langues usitées en Belgique suivant les besoins de la cause.

§ 6. Avant de transmettre au président le projet de décision motivé visé aux articles IV.42, § 5, IV.58, § 4, ou IV.62, § 2, l'auditeur établit un dossier d'instruction qui contient tous les documents et données rassemblés au cours de l'instruction et dont il établit un inventaire, et se prononce sur leur confidentialité.

Le caractère confidentiel des données et documents est déterminé à l'égard de chaque personne physique ou morale qui prend connaissance du projet de décision motivé.

L'auditeur établit un dossier de procédure qui ne contient que les documents et données sur lesquels l'auditorat ou l'auditeur s'appuie dans son projet de décision motivée. La classification de confidentialité attribuée à ces pièces est jointe. Le dossier de procédure est déposé ensemble avec le projet de décision motivée.

§ 7. Lorsque l'auditeur est d'avis que des données qui ont été qualifiées de confidentielles par les personnes physiques ou morales qui les ont fournies, n'ont pas de caractère confidentiel vis-à-vis de l'entreprise concernée, il en avertit par lettre, télécopie ou courrier électronique les personnes physiques ou morales ayant fourni ces données et les invite à prendre position sur ce point par lettre, télécopie ou courrier électronique dans le délai fixé par lui.

L'auditeur se prononce ensuite. L'auditeur peut décider que l'intérêt d'une application effective du présent livre l'emporte sur la protection du caractère confidentiel des données en cause. L'auditeur notifie sa décision aux personnes physiques ou morales ayant fourni ces données.

Lorsqu'une personne physique ou morale invoque et motive la confidentialité des données qu'elle transmet, elle fournit en même temps une version ou un résumé nonconfidentiels pour autant que cela ne se trouve pas déjà dans le dossier. Si la confidentialité est acceptée par l'auditeur, les documents confidentiels sont retirés du dossier d'instruction et remplacés par la version ou le résumé nonconfidentiels. Si aucun résumé ou version nonconfidentiels n'est fourni, les données seront considérées comme nonconfidentielles, à moins qu'il n'en soit décidé autrement en application du cinquième alinéa.

Bij het volbrengen van hun opdracht kunnen zij ter plaatse beslag leggen en verzegelen voor de duur van, en voor zover nodig voor, hun opdracht maar niet langer dan 72 uur in andere lokalen dan deze van de ondernemingen of ondernemingsverenigingen. Deze maatregelen worden vastgesteld bij een proces-verbaal. Een kopie van dit proces-verbaal wordt bezorgd aan de persoon ten aanzien van wie deze maatregelen zijn getroffen.

Bij het volbrengen van hun opdracht kunnen zij een beroep doen op de openbare macht.

Om over te gaan tot een huiszoeking, een beslaglegging of een verzegeling, moeten de in het eerste lid bedoelde personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit bovendien houder zijn van een specifiek opdrachtbevel afgegeven door de auditeur. Dit bevel vermeldt het voorwerp en het doel van hun opdracht.

De auditeur-generaal kan deskundigen aanstellen van wie hij de opdracht bepaalt.

§ 4. Ongeacht de bijzondere wetten, die de geheimhouding van de mededelingen waarborgen, zijn de openbare besturen de auditeurs bij de uitvoering van hun opdracht behulpzaam.

§ 5. Bij de uitoefening van hun onderzoeksbevoegdheid houden de auditeurs, de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit, alsmede iedereen die hen in hun onderzoeken onder hun gezag bijstaan zich voor :

1° het verhoor van personen aan de bepalingen van artikel 31, uitgezonderd het derde lid, van de wet van 15 juni 1935 betreffende het gebruik der talen in gerechtszaken;

2° de opstelling van de oproepingen, processen-verbaal en verslagen, aan de bepalingen van artikel 11 van dezelfde wet. Wanneer verschillende personen het voorwerp uitmaken van het onderzoek, zal het ontwerp van beslissing van de auditeur bedoeld in artikel IV.42, § 5, opgesteld worden in de taal van de meerderheid, rekening houdend met de bepalingen van voornoemd artikel 11. Wanneer er pariteit is, wordt gebruik gemaakt van een der in België gesproken talen volgens de noodwendigheden van de zaak.

§ 6. Alvorens het met redenen omkleed ontwerp van beslissing zoals bepaald in de artikelen IV.42, § 5 IV.58, § 4 of IV.62, § 2, bij de voorzitter neer te leggen, stelt de auditeur een onderzoeksdossier samen, dat alle documenten en gegevens bevat die zijn verzameld tijdens het onderzoek en waarvan hij een inventaris opstelt, en spreekt hij zich uit over hun vertrouwelijkheid.

De vertrouwelijkheid van de gegevens en documenten wordt beoordeeld ten aanzien van elke natuurlijke of rechtspersoon die kennis krijgt van het met redenen omkleed ontwerp van beslissing.

De auditeur stelt ook een proceduredossier samen dat slechts deze documenten en gegevens bevat waarop het auditoraat of de auditeur zich steunt in zijn met redenen omkleed ontwerp van beslissing. De daaraan toegekende classificatie inzake vertrouwelijkheid wordt hier eveneens bijgevoegd. Het proceduredossier wordt neergelegd samen met het ontwerp van beslissing.

§ 7. Wanneer de auditeur van oordeel is dat ten aanzien van de betrokken onderneming gegevens die door de natuurlijke persoon of rechtspersoon die deze gegevens heeft verstrekt als vertrouwelijk zijn aangemerkt, niet als vertrouwelijk kunnen worden beschouwd, stelt hij deze natuurlijke persoon of rechtspersoon hiervan per brief, fax of e-mail op de hoogte en nodigt hen uit om hierover per brief, fax of e-mail een standpunt mee te delen binnen de door hem bepaalde termijn.

De auditeur spreekt zich vervolgens uit. De auditeur kan beslissen dat het belang van een effectieve toepassing van dit boek zwaarder weegt dan de bescherming van het vertrouwelijke karakter van de verstrekte gegevens. De auditeur deelt zijn beslissing mee aan de natuurlijke persoon of rechtspersoon die de gegevens heeft verstrekt.

Wanneer een natuurlijke persoon of een rechtspersoon de vertrouwelijkheid inroep en motiveert van de gegevens die hij verstrekt, verstrekt hij tezelfdertijd een niet-vertrouwelijke samenvatting of versie van het betreffende document voor zover zich dit nog niet in het dossier bevindt. Indien de vertrouwelijkheid door de auditeur wordt aanvaard, worden de vertrouwelijke documenten vervolgens uit het onderzoeksdossier verwijderd en vervangen door de niet-vertrouwelijke versie of samenvatting. Indien geen niet-vertrouwelijke samenvatting of versie wordt verstrekt, zullen de gegevens als niet-vertrouwelijk worden beschouwd tenzij bij toepassing van het vijfde lid anders wordt beslist.

Lorsque l'auditeur n'accepte pas le caractère confidentiel des données, il en informe la personne physique ou morale ayant fourni les données en mentionnant les raisons pour lesquelles ces données ne peuvent être considérées comme confidentielles. Cette communication se fait par lettre, télécopie ou courrier électronique.

L'auditeur peut décider, dans l'intérêt de l'instruction, que certaines données qu'il désigne et qui ont été fournies par les parties ou des tiers sont à considérer comme confidentielles. Il en informe la personne physique ou morale qui a fourni les données par lettre, télécopie ou courrier électronique. Dans ce cas, il leur réclame la fourniture d'une version ou un résumé non confidentiels conformément au troisième alinéa. Cette décision n'est pas susceptible de recours.

§ 8. Les décisions de l'auditeur relatives à la confidentialité des données peuvent faire l'objet d'un recours devant le président par les personnes physiques ou morales qui ont fourni ces données dans les trois jours ouvrables de la notification de la décision. Le président désigne l'assesseur vice-président ou un assesseur qui décide de la confidentialité et ne peut siéger dans le Collège de la concurrence saisie par la même affaire.

L'assesseur vice-président ou l'assesseur désigné entend l'entreprise ou association d'entreprises concernée, ainsi que l'auditeur général ou l'auditeur qu'il délègue dans les cinq jours ouvrables de la réception du recours et se prononce dans les cinq jours ouvrables qui suivent l'audition des parties. Le délai de cinq jours ouvrables sont réduits à deux jours ouvrables si l'instruction concerne une concentration. Aucun recours distinct n'est possible à l'encontre de cette décision.

§ 9. L'auditorat ou l'auditeur ne peut communiquer aucune donnée confidentielle tant qu'il n'y a pas de décision sur le recours.

Sous-section 2. — Règles d'instruction spécifiques aux pratiques restrictives de concurrence

Art. IV.42. § 1<sup>er</sup>. Les plaintes relatives aux pratiques restrictives sont introduites devant l'auditeur général.

§ 2. S'il conclut à l'irrecevabilité ou au non-fondement ou à la prescription de la plainte, l'auditorat classe la plainte par décision motivée. L'auditorat peut aussi classer une plainte par décision motivée eu égard à la politique des priorités et les moyens disponibles. La décision de classement est notifiée, par voie de lettre recommandée, au plaignant en lui indiquant qu'il peut consulter le dossier de procédure auprès du secrétariat, en obtenir copie contre paiement et qu'il peut intenter un recours contre la décision de classement auprès du président qui constitue le Collège de la concurrence qui connaîtra du recours.

§ 3. Le recours visé au § 2, est intenté, à peine d'irrecevabilité, par requête motivée et signée, déposée auprès du secrétariat dans les trente jours de la notification de la décision. La requête remplit, à peine de nullité, les conditions prévues à l'article IV.79, § 4. Le président peut fixer les délais dans lesquels l'entreprise visée par la plainte et le plaignant peuvent déposer des observations écrites. Le président se prononce le cas échéant sur la confidentialité des documents et données.

Uniquement en cas de décision de classement sans suite motivée par la gestion des priorités ou par les moyens disponibles, le président du Collège de la concurrence peut, à la demande de la partie appelante, et si des raisons sérieuses sont mises en avant, décider que l'auditorat apporte des éclaircissements sur sa motivation avant que le Collège de la concurrence ne se prononce sur l'appel.

Le Collège de la concurrence se prononce sur pièces. La décision du Collège de la concurrence n'est pas susceptible de recours ou d'opposition. Si le Collège de la concurrence estime que le recours est fondé, le dossier est renvoyé à l'auditorat.

§ 4. Lorsque l'auditorat estime que la plainte ou, le cas échéant, une instruction d'office, est fondée, l'auditeur général informe les entreprises et personnes physiques dont l'activité fait l'objet de l'instruction des griefs retenus contre eux, et il leur donne accès aux preuves matérielles utilisées à cet effet ainsi qu'à toute version non confidentielle des documents et des renseignements recueillis au cours de l'instruction. Il leur donne un délai d'au moins un mois pour répondre à cette communication.

§ 5. Dans un délai de maximum un mois après réception des réponses auquel se réfère le paragraphe 4 de cette disposition, ou en l'absence de réponse après expiration du délai de réponse, l'auditeur dépose au nom

Wanneer de auditeur de vertrouwelijkheid van de gegevens niet aanvaardt, deelt hij dit mee aan de natuurlijke persoon of rechtspersoon die de gegevens heeft verstrekt met vermelding van de redenen waarom de gegevens niet als vertrouwelijk kunnen worden aangemerkt. Deze mededeling gebeurt per brief, fax of e-mail.

De auditeur kan, in het belang van het onderzoek, zelf beslissen dat bepaalde gegevens die hij aanwijst en die door partijen of derden worden verstrekt, als vertrouwelijk dienen te worden aangezien. Hij deelt dit aan de betrokken natuurlijke of rechtspersonen die de gegevens hebben verstrekt mee per brief, fax of e-mail. In dit geval legt hij hun eveneens op om een niet-vertrouwelijke versie of samenvatting te verstrekken, overeenkomstig het derde lid. Deze beslissing is niet vatbaar voor enig beroep.

§ 8. Tegen de beslissingen van de auditeur over de vertrouwelijkheid van gegevens kan door de natuurlijke personen of de rechtspersonen, die de gegevens hebben verstrekt, beroep worden aangetekend bij de voorzitter binnen de drie werkdagen na de kennisgeving van de beslissing. De voorzitter wijst de assessor-ondervoorzitter of een assessor aan die oordeelt over de vertrouwelijkheid en geen zitting mag hebben in het Mededingingscollege dat gevat wordt door dezelfde zaak.

De aangewezen assessor-ondervoorzitter of assessor hoort de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging, evenals de auditeur-generaal of de door hem gemachtigde auditeur binnen vijf werkdagen na ontvangst van het beroep, en spreekt zich uit binnen vijf werkdagen na de partijen gehoord te hebben. De termijn van vijf werkdagen wordt gereduceerd tot twee werkdagen indien het een onderzoek inzake een concentratie betreft. Tegen deze beslissing is geen afzonderlijk beroep mogelijk.

§ 9. Het auditoraat of de auditeur deelt geen vertrouwelijke gegevens mee zolang er geen uitspraak is over het beroep.

Onderafdeling 2. — Specifieke onderzoeksregels betreffende restrictieve mededingingspraktijken

Art. IV.42. § 1. De klachten betreffende de restrictieve mededingingspraktijken worden ingediend bij de auditeur-generaal.

§ 2. Indien het auditoraat tot het besluit komt dat een klacht niet ontvankelijk of ongegrond is of verjaard is, seponereert het de klacht bij een met redenen omklede beslissing. Het auditoraat kan een klacht ook bij een met redenen omklede beslissing seponeren, gelet op het prioriteitenbeleid en de beschikbare middelen. De beslissing wordt bij aangetekend schrijven betekend aan de indiener van de klacht; daarbij wordt aan de indiener meegedeeld dat hij het procedurendossier op het secretariaat kan raadplegen, tegen betaling een kopie ervan kan ontvangen en tegen deze beslissing een beroep kan instellen bij de voorzitter die het Mededingingscollege samenstelt dat het beroep zal behandelen.

§ 3. Het beroep bedoeld in § 2 wordt, op straffe van niet ontvankelijkheid, ingesteld door middel van een met redenen omkleed en ondertekend verzoekschrift dat wordt ingediend bij het secretariaat binnen een termijn van dertig dagen na de kennisgeving van de beslissing. Het verzoekschrift beantwoordt, op straffe van nietigheid, aan de vereisten van IV.79, § 4. De voorzitter kan termijnen vaststellen waarbinnen de onderneming, waartegen de klacht gericht was, en de klager schriftelijke opmerkingen kunnen neerleggen. De voorzitter spreekt zich in voorkomend geval uit over de vertrouwelijkheid van de documenten en gegevens.

Enkel in geval van een sepotbeslissing gelet op het prioriteitenbeleid en de beschikbare middelen kan de voorzitter van het Mededingingscollege, op vraag van de appellerende partij, en mits daartoe ernstige redenen worden aangevoerd, beslissen dat het auditoraat zijn motivering dient te verduidelijken alvorens het Mededingingscollege uitspraak doet over het beroep.

Het Mededingingscollege doet uitspraak op stukken. Deze uitspraak van het Mededingingscollege is niet vatbaar voor hoger beroep of verzet. Indien het Mededingingscollege het beroep gegrond acht, wordt het dossier teruggezonden aan het auditoraat.

§ 4. Indien het auditoraat de klacht of desgevallend een ambtshalve onderzoek, gegrond acht, deelt de auditeur-generaal de ondernemingen en natuurlijke personen wier activiteit voorwerp is van het onderzoek mee welke grieven hij jegens hen aanhoudt, en hij geeft hun toegang tot het bewijsmateriaal dat daartoe gebruikt wordt evenals tot alle niet vertrouwelijke versies van documenten en inlichtingen die tijdens het onderzoek werden verkregen. Hij geeft hun een termijn van ten minste één maand om op deze mededeling te antwoorden.

§ 5. Na een termijn van niet meer dan één maand na ontvangst van de in paragraaf 4 van deze bepaling bedoelde antwoorden of bij ontbreken van een antwoord na verstrijken van de antwoordtermijn,

de l'auditorat, un projet de décision motivé auprès du Président. Cette proposition de décision est accompagnée du dossier de procédure avec mention de la classification de confidentialité attribuée ainsi que d'un inventaire de ceux-ci.

Après réception du projet de décision, le président constitue sans délai le Collège de la concurrence qui connaîtra de l'affaire et lui transmet le projet et le dossier de procédure.

Art. IV.43. Le Roi peut prescrire les modalités en vue de la constitution et de l'introduction des dossiers ainsi que fixer les modalités des procédures devant le Collège de la concurrence, le président et l'auditorat.

Dans les secteurs économiques placés sous le contrôle ou la surveillance d'un organisme public ou autre institution publique spécifique, le Roi peut, après consultation de ces organismes ou institutions, régler la coopération entre l'Autorité belge de la concurrence et ces organismes ou institutions en ce qui concerne l'instruction et l'échange réciproque d'informations confidentielles.

Art. IV.44. Le président peut, d'office ou à la demande du ministre ou du ministre ayant le secteur concerné dans ses attributions, procéder ou faire procéder à des enquêtes générales ou sectorielles s'il y a des indices sérieux de dysfonctionnement d'un marché. S'il y a en outre des indices sérieux de l'existence de pratiques prohibées par les articles IV.1, § 1<sup>er</sup>, et IV.2 et les articles 101 et 102 TFUE, ou si des entreprises, associations d'entreprises ou des personnes physiques interrogées refusent leur coopération, il peut demander à l'auditeur général que l'auditorat prête son assistance à une enquête générale ou sectorielle. Les dispositions de l'article IV.41 sont applicables par analogie à l'instruction par l'auditorat, à l'exception des alinéas 4 à 8 du paragraphe 3.

#### Sous-section 3. — Décision en matière de pratiques restrictives

Art. IV.45. § 1<sup>er</sup>. Simultanément au dépôt du projet de décision visé à l'article IV.42, § 5, l'auditeur en avise les entreprises et les personnes physiques dont l'activité a fait l'objet de l'instruction et leur transmet une copie du projet de décision. Il porte à leur connaissance qu'elles peuvent consulter le dossier de l'instruction et le dossier de procédure visés à l'article IV.41, § 6, auprès du secrétariat de l'auditorat et en obtenir copie contre paiement.

Le secrétariat porte le dépôt du projet de décision à la connaissance des personnes physiques ou morales ayant introduit la plainte. Si le Collège de la concurrence l'estime nécessaire, les personnes physiques ou morales ayant introduit la plainte ainsi que les autres personnes que le Collège de la concurrence entendra conformément au paragraphe 5, alinéas 2 et 3, peuvent recevoir une version non-confidentielle du projet de décision visé à l'article IV.42, § 5.

§ 2. L'auditeur général invite les entreprises et les personnes physiques dont les activités ont fait l'objet de l'enquête à indiquer les passages confidentiels du projet de décision en vue de la transmission d'une version non-confidentielle du projet aux personnes physiques ou morales ayant introduit la plainte ainsi qu'aux autres personnes que le Collège de la concurrence entendra conformément au paragraphe 5, alinéas 2 et 3. L'auditeur général prend une décision à cet égard, laquelle n'est pas susceptible d'appel distinct.

Les personnes ayant introduit la plainte et toutes les autres personnes physiques ou morales entendues par le Collège de la concurrence n'ont pas accès au dossier de procédure et d'instruction, à moins que le président n'en décide autrement au sujet du dossier de procédure.

Lorsque des personnes autres que les entreprises qui font l'objet de l'instruction, souhaitent communiquer des informations confidentielles au Collège de la concurrence, l'assesseur vice-président ou un assesseur désigné par le président qui ne fait pas partie du Collège de la concurrence se prononce sur la confidentialité, comme le fait l'auditeur, selon la procédure prévue à l'article IV.41, §§ 6 et 7. Les documents confidentiels ne font, par conséquent, pas partie du dossier de procédure et sont remplacés par une version ou un résumé non confidentiels à procurer par les parties ayant fourni les données dans le délai fixé par l'assesseur vice-président ou l'assesseur. Cette décision n'est pas susceptible d'appel distinct.

legt de auditeur een met redenen omkleed ontwerp van beslissing namens het auditoraat neer bij de voorzitter. Dit ontwerp van beslissing is vergezeld van het proceduredossier met vermelding van de toegekende classificatie van vertrouwelijkheid, evenals van een inventaris hiervan.

Na ontvangst van het ontwerp van beslissing stelt de voorzitter zonder verwijl het Mededingingscollege samen dat de zaak zal behandelen en hij legt het ontwerp en het proceduredossier voor aan het Mededingingscollege.

Art. IV.43. De Koning kan alle nadere regels bepalen met het oog op de samenstelling en de indiening van de dossiers, alsook de nadere regels betreffende de procedures voor het Mededingingscollege, de voorzitter en het auditoraat vastleggen.

Voor de economische sectoren die onder het toezicht of de controle van een geëigende openbare instelling of ander overheidslichaam zijn geplaatst, kan de Koning, na raadpleging van die instellingen of lichamen, de samenwerking tussen de Belgische Mededingingsautoriteit en die instellingen of lichamen regelen, wat het onderzoek betreft evenals de wederzijdse uitwisseling van vertrouwelijke inlichtingen.

Art. IV.44. De voorzitter kan, ambtshalve of op verzoek van de minister of van de minister die de betrokken sector onder zijn bevoegdheid heeft, algemene of sectorale onderzoeken instellen of doen instellen indien er ernstige aanwijzingen zijn van marktverstoringen. Hij kan, indien er ook ernstige aanwijzingen zijn van het bestaan van de door de artikelen IV.1, § 1, en IV.2 en de artikelen 101 en 102 VWEU verboden praktijken of wanneer ondernemingen, ondernemingsverenigingen of bevroegde natuurlijke personen hun medewerking weigeren, de auditeur-generaal vragen dat het auditoraat zijn medewerking verleent aan een algemeen of sectoraal onderzoek. De bepalingen van artikel IV.41 zijn van overeenkomstige toepassing op het onderzoek door het auditoraat, uitgezonderd het vierde tot het achtste lid van paragraaf 3.

#### Onderafdeling 3. — Beslissing inzake restrictieve praktijken

Art. IV.45. § 1. Gelijktijdig met het indienen van het in artikel IV.42, § 5, bedoelde ontwerp van beslissing brengt de auditeur de ondernemingen en natuurlijke personen op wier activiteit het onderzoek betrekking had hiervan op de hoogte en stuurt hun een kopie van het ontwerp. Hij brengt hun ter kennis dat zij op het secretariaat van het auditoraat inzage kunnen nemen van het onderzoeksdossier en het proceduredossier zoals bedoeld in artikel IV.41, § 6, en tegen betaling een kopie ervan kunnen krijgen.

Het secretariaat brengt de natuurlijke personen of rechtspersonen die een klacht hebben ingediend op de hoogte van het indienen van het ontwerp van beslissing. Zo het Mededingingscollege dit nodig acht, kunnen de natuurlijke personen of rechtspersonen die een klacht hebben ingediend evenals de andere personen die het Mededingingscollege zal horen overeenkomstig paragraaf 5, tweede en derde lid, een niet-vertrouwelijke versie van het in artikel IV.42, § 5, bedoelde ontwerp krijgen.

§ 2. De auditeur-generaal nodigt de ondernemingen en natuurlijke personen op wier activiteit het onderzoek betrekking had uit om de in het ontwerp van beslissing opgenomen vertrouwelijke passages aan te stippen met het oog op het toezenden van een niet-vertrouwelijke versie van het ontwerp aan de natuurlijke personen of rechtspersonen die de klacht hebben ingediend alsook ten aanzien van andere personen die het Mededingingscollege overeenkomstig paragraaf 5, tweede en derde lid, zal horen. De auditeur-generaal neemt hiertoe een beslissing. Deze beslissing is niet vatbaar voor een afzonderlijk hoger beroep.

De personen die de klacht hebben ingediend en alle andere natuurlijke personen of rechtspersonen die het Mededingingscollege zal horen, hebben geen toegang tot het proceduredossier en het onderzoeksdossier, tenzij de voorzitter hiertoe betreffende het proceduredossier een andersluidende beslissing neemt.

Indien andere personen dan de ondernemingen, die het voorwerp van het onderzoek uitmaken, vertrouwelijke informatie aan het Mededingingscollege wensen mee te delen, zal de assessor-ondervoorzitter of de door de voorzitter aangewezen assessor die geen deel uitmaakt van het Mededingingscollege zich, zoals de auditeur, over de vertrouwelijkheid uitspreken volgens de procedure bedoeld in artikel IV.41, §§ 6 en 7. De vertrouwelijke documenten maken bijgevolg geen deel uit van het proceduredossier en worden vervangen door de niet-vertrouwelijke samenvatting of versie die zal verstrekt worden door de partijen die de gegevens hebben meegedeeld, binnen de termijn bepaald door de assessor-ondervoorzitter of assessor. Deze beslissing is niet vatbaar voor een afzonderlijk hoger beroep.



§ 3. Dès que les entreprises qui font l'objet de l'instruction ont reçu accès au dossier d'instruction et au dossier de procédure en application des §§ 1<sup>er</sup> et 2, les parties disposent d'un délai de deux mois calendrier pour déposer leurs observations écrites et les pièces du dossier d'instruction qu'elles désirent ajouter au dossier de procédure.

Elles ne peuvent pas ajouter des pièces qui n'ont pas été déposées au cours de l'instruction préalable, sauf si cela concerne la preuve d'un fait ou une réponse à des griefs dont elles n'étaient pas encore informées.

Le président ne prolonge ce délai à la demande motivée des parties ou de l'auditeur général que lorsqu'il l'estime nécessaire et pour une durée qui ne peut excéder la durée demandée.

A leur demande, le président décide de l'accès aux observations écrites de l'entreprise faisant l'objet de l'instruction par les autres entreprises qui font également l'objet de l'instruction. Il se prononce au sujet de la confidentialité des données contenues dans ces observations écrites.

Lorsque le Collège de la concurrence, en application du § 5, alinéa 2 ou 3, a donné accès à l'audience à des personnes physiques ou morales, le président peut fixer un délai dans lequel celles-ci peuvent déposer leurs observations écrites, de manière telle que l'auditeur et les parties concernées puissent encore déposer leurs répliques écrites.

§ 4. Après réception des observations écrites des parties qui ont le droit de les déposer ou expiration du délai dans lequel des observations écrites peuvent être déposées, la procédure écrite est clôturée et le président organise sans délai une audience du Collège de la concurrence. Cette audience se tient dans un délai minimum d'un mois calendrier et maximum de deux mois calendrier après la clôture de la procédure écrite.

§ 5. Le Collège de la concurrence instruit chaque affaire à l'audience. Il entend l'auditeur et les entreprises et les personnes physiques dont l'activité a fait l'objet de l'instruction, ainsi que le plaignant, à la demande de ce dernier.

Quand il l'estime nécessaire, le Collège de la concurrence entend toute personne physique ou morale.

Si des personnes physiques ou morales justifiant d'un intérêt suffisant demandent à être entendues, il est fait droit à leur demande. Dans les secteurs économiques placés sous le contrôle ou la surveillance d'un organisme public ou autre institution publique spécifique, ces organismes ou institutions sont à considérer comme justifiant d'un intérêt suffisant. Dans tous les cas, le ministre et les directeurs des études économiques et juridiques sont à considérer comme justifiant d'un intérêt suffisant.

Le défaut de comparution des parties convoquées ou de leur mandataire n'affecte pas la validité de la procédure.

§ 6. Après l'audience, le Collège de la concurrence prend l'affaire en délibéré et se prononce dans un délai d'un mois. Ce délai est suspendu quand la nature de la décision envisagée nécessite une consultation de la Commission européenne.

§ 7. La décision du Collège de la concurrence sur le fond de l'affaire ne peut s'appuyer sur les pièces dont le caractère confidentiel a été accepté, de sorte que les entreprises qui font l'objet de l'instruction n'ont pu en prendre connaissance.

§ 8. Le Roi fixe les modalités de la procédure devant le Collège de la concurrence ainsi que les conditions d'obtention de copies.

Art. IV.46. § 1<sup>er</sup>. Une exonération totale ou partielle des sanctions pécuniaires prévues dans ce livre peut être accordée à une entreprise ou à une association d'entreprises qui, avec d'autres, a mis en œuvre une pratique prohibée par l'article IV.1, si elle a contribué à établir la réalité de la pratique prohibée et à identifier ses auteurs, notamment en apportant des éléments d'information dont l'Autorité belge de la concurrence ne disposait pas antérieurement, en apportant la preuve d'une pratique prohibée par l'article IV.1, § 1<sup>er</sup>, dont l'existence n'était pas encore établie, ou en reconnaissant l'existence de la pratique prohibée.

Quand l'auditeur général ou l'auditeur qu'il délègue le propose, le président constitue le Collège de la concurrence qui connaîtra de l'affaire et lui transmet la proposition.

A la suite de la démarche de l'entreprise ou de l'association d'entreprises, le Collège de la concurrence, à la demande de l'auditeur général ou de l'auditeur qu'il délègue, adopte un avis de clémence, qui précise les conditions auxquelles est subordonnée l'exonération

§ 3. Zodra de ondernemingen, waarop het onderzoek betrekking heeft, toegang hebben gekregen tot het onderzoeksdossier en het procedurendossier met toepassing van §§ 1 en 2, beschikken de partijen over een termijn van twee kalendermaanden waarbinnen zij hun schriftelijke opmerkingen en de stukken van het onderzoeksdossier, dat zij aan het procedurendossier wensen toe te voegen, dienen neer te leggen.

Zij mogen geen bijkomende stukken toevoegen die niet werden neergelegd tijdens het voorgaande onderzoek, behalve indien het een bewijs van een feit betreft of een antwoord op grieven waarvan zij nog geen kennis kregen.

De voorzitter verlengt deze termijn op met redenen omklede vraag van de partijen of de auditeur-generaal alleen als hij het nodig acht en voor een termijn die niet langer is dan de gevraagde termijn.

De voorzitter beslist op hun verzoek over de toegang door de andere ondernemingen die ook voorwerp zijn van onderzoek tot de schriftelijke opmerkingen van een onderneming die voorwerp is van het onderzoek. Hij spreekt zich uit over de betrouwbaarheid van gegevens in deze schriftelijke opmerkingen.

Indien het Mededingingscollege bij toepassing van paragraaf 5, tweede of derde lid, natuurlijke personen of rechtspersonen heeft toegelaten tot de zitting, kan de voorzitter een termijn bepalen waarbinnen zij schriftelijke opmerkingen mogen indienen, zodanig dat de auditeur en de betrokken partijen nog een schriftelijke repliek kunnen indienen.

§ 4. Na ontvangst van de schriftelijke opmerkingen van de partijen, die daartoe gerechtigd zijn of het verstrijken van de termijn waarin opmerkingen kunnen worden neergelegd, is de schriftelijke procedure afgesloten en organiseert de voorzitter zonder verwijl een zitting van het Mededingingscollege. Deze zitting vindt plaats ten minste één kalendermaand en ten hoogste twee kalendermaanden na het afsluiten van de schriftelijke procedure.

§ 5. Het Mededingingscollege behandelt elke zaak ter zitting. Het hoort de auditeur, evenals de ondernemingen en natuurlijke personen, op wier activiteit het onderzoek betrekking had, alsook de klager, wanneer deze erom vraagt.

Wanneer het Mededingingscollege het nodig acht, kan het elke natuurlijke persoon of rechtspersoon horen.

Indien natuurlijke personen of rechtspersonen, die blijk geven van een voldoende belang, vragen om gehoord te worden, wordt aan hun vraag tegemoet gekomen. Voor de economische sectoren die onder de controle of het toezicht van een openbare instelling of een andere geëigende overheidsinstelling zijn geplaatst, worden deze instellingen of overheidslichamen geacht een voldoende belang te hebben. In alle gevallen worden de minister en de directeurs economische en juridische studies geacht een voldoende belang te hebben.

Het niet verschijnen van de opgeroepen partijen of van hun mandataris doet geen afbreuk aan de geldigheid van de procedure.

§ 6. Het Mededingingscollege neemt na de zitting de zaak in beraad en het beslist binnen een termijn van één maand. Deze termijn wordt geschorst wanneer de aard van de voorgenomen beslissing een consultatie vereist van de Europese Commissie.

§ 7. De beslissing van het Mededingingscollege over de grond van de zaak kan niet steunen op de stukken, die als vertrouwelijk werden erkend, zodat de ondernemingen die het voorwerp van het onderzoek uitmaken ervan geen kennis hebben kunnen nemen.

§ 8. De Koning stelt de nadere regels vast wat de procedure voor het Mededingingscollege betreft alsmede de voorwaarden voor het verkrijgen van kopieën.

Art. IV.46. § 1. Er kan een volledige of gedeeltelijke vrijstelling van de geldboeten waarin dit boek voorziet, worden toegekend aan een onderneming of een ondernemingsvereniging die samen met anderen bij een door artikel IV.1 verboden praktijk betrokken was, indien zij ertoe heeft bijgedragen het bestaan van deze verboden praktijk te bewijzen en de deelnemers eraan te identificeren, onder andere door inlichtingen te verstrekken waarover de Belgische Mededingingsautoriteit voorheen niet beschikte, door het bewijs te leveren van een door artikel IV.1, § 1, verboden praktijk waarvan het bestaan nog niet vaststond, of door de verboden praktijk te erkennen.

Wanneer de auditeur-generaal of de door hem gemachtigde auditeur dit voorstelt, stelt de voorzitter een Mededingingscollege samen dat de zaak zal behandelen en legt hij het voorstel voor aan het Mededingingscollege.

Als gevolg van het optreden van deze onderneming of ondernemingsvereniging neemt het Mededingingscollege op verzoek van de auditeur-generaal of de door hem gemachtigde auditeur, een clementieverklaring aan, waarin de voorwaarden worden bepaald waaraan de beoogde

envisagée après que l'entreprise ou l'association d'entreprises concernée ont présenté leurs observations. Cet avis est transmis à l'entreprise ou à l'association d'entreprises et n'est pas publié.

Lors de la décision prise en application du présent article, le Collège de la concurrence peut, si les conditions précisées dans l'avis de clémence ont été respectées, accorder une exonération de sanctions pécuniaires proportionnée à la contribution apportée à l'établissement de l'infraction.

§ 2. Les personnes physiques qui ont agi au nom ou pour le compte d'une entreprise ou d'une association d'entreprise qui, avec d'autres, a mis en œuvre une pratique prohibée par l'article IV.1, peuvent introduire une demande d'immunité des poursuites auprès de l'auditorat en ce qui concerne les infractions visées à l'article IV.1, § 4.

Le Collège de la concurrence accorde, à la demande de l'auditeur général ou de l'auditeur qu'il délègue, l'immunité des poursuites si cette personne a contribué à prouver l'existence d'une pratique interdite par l'article IV.1, § 1<sup>er</sup>, et à identifier les participants, notamment en fournissant des renseignements dont l'Autorité belge de la concurrence ne disposait pas encore, en fournissant la preuve d'une pratique défendue par l'article IV.1, § 1<sup>er</sup>, dont l'existence n'était pas encore établie, ou en reconnaissant l'existence d'une pratique prohibée par l'article IV.1, § 4.

L'immunité des poursuites peut être accordée à tous ceux qui remplissent les conditions énoncées dans cette disposition, pour autant qu'ils coopèrent à une demande de clémence par une entreprise pour laquelle ils agissent.

§ 3. Après l'adoption de l'avis de clémence ou l'octroi de l'immunité à des personnes physiques ou morales, les pièces et renseignements fournis par le demandeur peuvent faire partie du dossier d'instruction ou de procédure, mais l'accès ne peut y être accordé d'aucune autre manière sans préjudice de l'article IV.69.

§ 4. Sans préjudice des délais de prescription, l'auditeur-général ou l'auditeur qu'il délègue peut demander d'infliger une sanction contre la personne concernée si le Collège de la concurrence constate que les conditions de l'avis de clémence personnel visé au § 2 n'ont pas été respectées.

§ 5. Une demande d'immunité des sanctions par une personne physique n'empêche pas l'attribution d'une exonération complète des sanctions pécuniaires à l'entreprise en application du § 1<sup>er</sup>.

Art. IV.47. Le Collège de la concurrence peut, après la procédure visée à l'article IV.45 concernant une plainte, une demande ou une instruction d'office, déclarer, par décision motivée, qu'en fonction des éléments dont le Collège de la concurrence a connaissance, il n'y a pas lieu pour lui d'intervenir.

Art. IV.48. Après la procédure visée à l'article IV.45, le Collège de la concurrence peut constater, par décision motivée :

1° qu'il existe une pratique restrictive de concurrence et ordonner le cas échéant la cessation de celle-ci, s'il y a lieu, suivant les modalités que le Collège de la concurrence prescrit;

2° qu'il n'existe pas de pratique restrictive de concurrence, pour autant qu'il n'y ait pas d'affectation du commerce entre Etats membres de l'Union européenne;

3° que l'article IV.4, alinéa 2, ou un arrêté royal au sens des articles IV.4, alinéa 3 et IV.5 n'a pas d'effet dans un cas individuel, lorsque la pratique restrictive de concurrence en cause produit des effets incompatibles avec l'article IV.1, § 3;

4° qu'un règlement au sens de l'article IV.4, alinéa 1<sup>er</sup>, n'a pas d'effet dans un cas individuel, lorsque la pratique restrictive de concurrence produit des effets incompatibles avec l'article 101, § 3, TFUE sur le territoire national ou une partie de celui-ci, qui présente toutes les caractéristiques d'un marché géographique distinct.

Art. IV.49. § 1<sup>er</sup>. Lorsque le Collège de la concurrence envisage d'adopter une décision exigeant la cessation d'une infraction et que les entreprises concernées offrent des engagements de nature à répondre à ses préoccupations, il peut, par voie de décision, rendre les engagements obligatoires pour les entreprises. Il peut demander à l'auditeur de déposer un rapport sur les propositions d'engagements dans le délai qu'il détermine. La décision peut être adoptée pour une durée déterminée et conclure qu'il n'y a plus lieu que l'Autorité belge de concurrence agisse. Cette décision est sans préjudice de la faculté des juridictions nationales de constater l'existence de pratiques restrictives pour le passé et n'implique aucune reconnaissance préjudiciable de la part de l'entreprise concernée.

vrijstelling is onderworpen, nadat de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging hun opmerkingen hebben voorgelegd. Deze verklaring wordt aan de onderneming of ondernemingsvereniging overgezonden, en wordt niet gepubliceerd.

Op het ogenblik van de beslissing genomen met toepassing van dit artikel, kan het Mededingingscollege, indien de voorwaarden aangegeven in de clementieverklaring werden nageleefd, een vrijstelling van geldboeten toekennen in verhouding tot de bijdrage die geleverd werd om de inbreuk te bewijzen.

§ 2. Natuurlijke personen die handelden in naam of voor rekening van een onderneming of ondernemingsvereniging, die samen met anderen bij een door artikel IV.1 verboden praktijk betrokken was, kunnen een verzoek tot immunité van vervolging indienen bij het auditoraat met betrekking tot de inbreuken bedoeld in artikel IV.1, § 4.

Het Mededingingscollege kent hun op verzoek van de auditeur-generaal of de door hem gemachtigde auditeur immunité van vervolging toe indien deze persoon ertoe heeft bijgedragen het bestaan van een door artikel IV.1, § 1, verboden praktijk te bewijzen en de deelnemers ervan te identificeren, onder andere door inlichtingen te verstrekken waarover de Belgische Mededingingsautoriteit voorheen niet beschikte, door het bewijs te leveren van een door artikel IV.1, § 1, verboden praktijk waarvan het bestaan nog niet vaststond, of door een door artikel IV.1, § 4, verboden praktijk te erkennen.

De immunité van vervolging kan worden toegekend aan iedereen die aan de in deze bepaling omschreven voorwaarden voldoet indien hij meewerkt aan een clementieverzoek van een onderneming voor wie hij optreedt.

§ 3. Na het aannemen van de clementieverklaring of het verlenen van immunité aan natuurlijke personen of rechtspersonen kunnen de stukken en inlichtingen, die door een verzoeker zijn overgelegd, deel uitmaken van het onderzoeks- of proceduredossier, maar er kan onverminderd artikel IV.69 niet anderszins toegang toe worden verleend.

§ 4. Onverminderd de verjaringstermijnen kan de auditeur-generaal of de door hem gemachtigde auditeur alsnog om het opleggen van een sanctie verzoeken tegen de betrokken persoon, indien het Mededingingscollege vaststelt dat de voorwaarden van de in § 2 bedoelde persoonlijke clementieverklaring niet werden nageleefd.

§ 5. Een verzoek tot immunité van sancties door een natuurlijke persoon staat niet in de weg aan het toekennen van een volledige vrijstelling van geldboeten aan de onderneming bij toepassing van § 1.

Art. IV.47. Het Mededingingscollege kan na de in artikel IV.45 bedoelde procedure betreffende een klacht, een verzoek of een ambts-halve onderzoek bij een met redenen omklede beslissing verklaren dat, op grond van de gegevens die het Mededingingscollege bekend zijn, er voor het Mededingingscollege geen aanleiding bestaat om op te treden.

Art. IV.48. Na de in artikel IV.45 bedoelde procedure kan het Mededingingscollege bij een met redenen omklede beslissing vaststellen :

1° dat er een restrictieve mededingingspraktijk bestaat en bevelen dat deze desgevallend beëindigd wordt, indien nodig volgens de door het Mededingingscollege voorgeschreven modaliteiten;

2° dat er geen restrictieve mededingingspraktijk bestaat, voor zover er geen enkele beïnvloeding van de handel tussen de lidstaten van de Europese Unie bestaat;

3° dat de werking van artikel IV.4, tweede lid, of de werking van een koninklijk besluit in de zin van de artikelen IV.4, derde lid, en IV.5 in een individueel geval vervalt, indien de betrokken restrictieve mededingingspraktijk met artikel IV.1, § 3, onverenigbare gevolgen heeft;

4° dat de werking van een verordening in de zin van artikel IV.4, eerste lid, in een individueel geval vervalt, indien de betrokken restrictieve mededingingspraktijk met artikel 101, § 3, VWEU onverenigbare gevolgen heeft op het nationale grondgebied of een gedeelte daarvan, welk gebied alle kenmerken vertoont van een afzonderlijke geografische markt.

Art. IV.49. § 1. Wanneer het Mededingingscollege voornemens is een beslissing te nemen waarbij de beëindiging van een inbreuk wordt gelast, en de betrokken ondernemingen toezeggingen doen om aan zijn bezorgdheden tegemoet te komen, kan het ten aanzien van deze ondernemingen bij beslissing die toezeggingen een verbindend karakter verlenen. Het kan de auditeur vragen een verslag in te dienen betreffende de voorstellen van toezeggingen binnen de termijn die het bepaalt. De beslissing kan voor een bepaalde periode worden gegeven en bevat de conclusie dat er niet langer gronden voor een optreden van de Belgische Mededingingsautoriteit bestaan. Deze beslissing laat de bevoegdheid van de nationale rechterlijke instanties, om het bestaan van restrictieve praktijken voor het verleden vast te stellen, onverlet en kan niet worden uitgelegd als een nadelige erkenning door de betrokken onderneming.

§ 2. Le président peut rouvrir la procédure prévue aux articles IV.41 à IV.45, sur demande ou de sa propre initiative :

1° si l'un des faits sur lesquels la décision repose subit un changement important;

2° si les entreprises concernées contreviennent à leurs engagements, ou

3° si la décision repose sur des informations incomplètes, inexactes ou dénaturées fournies par les parties.

Art. IV.50. Si l'accord, la décision ou la pratique concertée sur lequel a porté l'instruction fait l'objet d'un règlement du Conseil de l'Union européenne ou de la Commission européenne déclarant l'article 101, paragraphe 1<sup>er</sup>, du traité CE inapplicable ou d'un arrêté royal au sens de l'article IV.5, le Collège de la concurrence le constate et rend une décision de classement.

#### Sous-section 4. — Procédure en matière de transactions

Art. IV.51. Durant une instruction basée sur l'article IV.1 ou l'article IV.2, combinée ou non avec l'application de l'article 101 ou l'article 102 TFUE, l'auditorat peut, à tout moment de la procédure mais avant le dépôt du projet de décision visé à l'article IV.42, § 5, devant le président, fixer un délai à l'entreprise ou l'association d'entreprises dont l'activité fait l'objet de l'instruction pour qu'elle indique par écrit qu'elle est disposée à mener des discussions en vue de parvenir à une transaction afin de présenter des propositions de transaction le cas échéant. L'auditorat n'est pas obligé de prendre en considération les réponses reçues après l'expiration de ce délai.

Art. IV.52. Quand l'entreprise ou l'association d'entreprises dont l'activité fait l'objet de l'instruction indique qu'elles sont disposées à mener des discussions en vue de parvenir à une transaction, l'auditorat communique par écrit son intention de parvenir à une transaction à l'entreprise ou à l'association d'entreprise concernée. L'auditorat identifie les griefs sur lesquels il croit pouvoir s'appuyer et leur donne accès aux preuves matérielles utilisées à cet effet, ainsi qu'à toute version non confidentielle des documents et des renseignements recueillis au cours de l'instruction.

L'auditorat donne aussi connaissance du minimum et du maximum de l'amende qu'il envisage de proposer au Collège de la concurrence.

Art. IV.53. Quand il apparaît à l'auditorat qu'après discussions ultérieures une transaction est possible, et après avoir pris connaissance des documents et renseignements visés ci-avant, l'auditorat peut fixer un délai endéans lequel l'entreprise ou l'association d'entreprises concernée peut s'engager à fournir une déclaration de transaction. Dans cette déclaration, elles doivent reconnaître leur participation à l'infraction citée et leur responsabilité et accepter la sanction présentée.

L'auditorat n'est pas obligé de prendre en considération les déclarations de transaction reçues après l'expiration du délai. L'auditorat peut mettre fin à la procédure de transaction à tout moment.

Art. IV.54. Lorsque les déclarations de l'entreprise ou de l'association d'entreprises concernée reprennent la teneur et l'acceptation de l'infraction mentionnée dans la communication de l'auditorat, l'auditorat peut notifier à l'entreprise ou l'association d'entreprises concernée un projet de décision de transaction dans lequel ceci est constaté et l'amende fixée.

Pour le calcul du montant de l'amende conformément aux lignes directrices de l'Autorité belge de la concurrence, et à défaut de celles-ci de la Commission européenne, sur le calcul des amendes, l'auditorat peut appliquer une réduction de 10 % et prendre également en considération l'engagement de l'entreprise ou de l'association d'entreprises concernée de s'acquitter du paiement de dommages et intérêts.

Pour parvenir à une transaction, les entreprises ou les associations d'entreprises concernées doivent confirmer, dans un délai déterminé par l'auditorat, que la communication du projet de décision reflète le contenu de leur déclaration de transaction et qu'elles acceptent la sanction mentionnée dans le projet.

Art. IV.55. Lors de l'application simultanée de l'article 101 ou de l'article 102 TFUE, l'auditorat informe en même temps la Commission européenne de ce projet de décision en vertu de l'article 11, paragraphe 4, du Règlement (CE) n° 1/2003.

§ 2. De voorzitter kan de procedure bedoeld in de artikelen IV.41 tot IV.45 heropenen op verzoek of op eigen initiatief :

1° indien er een wezenlijke verandering optreedt in een van de feiten waarop de beslissing steunt;

2° indien de betrokken ondernemingen in strijd met de door hen gedane toezeggingen handelen, of

3° indien de beslissing berust op onvolledige, onjuiste of verdraaide inlichtingen, die door partijen werden verstrekt.

Art. IV.50. Indien de overeenkomst, het besluit of de onderling afgestemde feitelijke gedraging, waarop het onderzoek betrekking had, het voorwerp uitmaakt van een verordening van de Raad van de Europese Unie of een verordening van de Europese Commissie waarbij artikel 101, § 1, van het EG-verdrag buiten toepassing is verklaard of van een koninklijk besluit in de zin van artikel IV.5, stelt het Mededingingscollege dit vast en vaardigt het een beslissing tot seponering uit.

#### Onderafdeling 4. — Procedure inzake transacties

Art. IV.51. Tijdens een onderzoek op grond van artikel IV.1 of artikel IV.2, al dan niet met gelijktijdige toepassing van artikel 101 of artikel 102 VWEU, kan het auditoraat op elk ogenblik van de procedure, doch in ieder geval vooraleer het in artikel IV.42, § 5, bedoelde ontwerp van beslissing bij de voorzitter wordt neergelegd, ten behoeve van de onderneming of ondernemingsvereniging naar wier activiteit het onderzoek wordt gevoerd een termijn vaststellen waarbinnen zij schriftelijk kan aangeven dat zij bereid is transactiegesprekken te voeren, teneinde in voorkomend geval een voorstel van transactie in te dienen. Het auditoraat is niet verplicht rekening te houden met antwoorden die ontvangen worden na het verstrijken van die termijn.

Art. IV.52. Wanneer de onderneming of de ondernemingsvereniging naar wier activiteit het onderzoek wordt gevoerd, aangeeft dat zij bereid is transactiegesprekken te voeren, deelt het auditoraat zijn voornemen om tot een transactie over te gaan schriftelijk mee aan de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging. Het auditoraat geeft daarbij aan welke bezwaren het lastens hen meent te kunnen staven en geeft hun toegang tot het bewijsmateriaal dat daartoe gebruikt wordt, evenals tot alle niet vertrouwelijke versies van documenten en inlichtingen die tijdens het onderzoek werden verkregen.

Tevens geeft het auditoraat kennis van het minimum en het maximum van de geldboete die het overweegt voor te stellen aan het Mededingingscollege.

Art. IV.53. Wanneer het voor het auditoraat na verdere besprekingen duidelijk blijkt dat een transactie mogelijk is, en na de kennisneming van de hiervoor bedoelde documenten en inlichtingen, kan het auditoraat een termijn vaststellen waarbinnen de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging er zich toe kan verbinden een transactieverklaring af te leggen. In deze verklaring dienen zij hun betrokkenheid en verantwoordelijkheid bij de aangehaalde inbreuk te erkennen en de voorgestelde sanctie te aanvaarden.

Het auditoraat is niet verplicht rekening te houden met verklaringen met het oog op een transactie die het na het verstrijken van de termijn ontvangt. Het auditoraat kan de transactieprocedure te allen tijde stopzetten.

Art. IV.54. Ingeval de verklaringen van de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging de weergave en aanvaarding inhouden van de in de mededeling van het auditoraat vermelde inbreuk, kan het auditoraat aan de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging een ontwerp van transactiebeslissing ter kennis brengen waarin dit wordt vastgesteld, en de geldboete wordt bepaald.

Voor het berekenen van de geldboete overeenkomstig de richtsnoeren van de Belgische Mededingingsautoriteit, en bij het ontbreken daarvan van de Europese Commissie, betreffende de berekening van boetes, kan het auditoraat een boetevermindering van 10 % toepassen. Het kan ook rekening houden met een verbintenis van de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging om zich te kwijten van de betaling van schadevergoeding.

Ten einde tot een transactie te komen dienen de betrokken ondernemingen of ondernemingsverenigingen binnen een door het auditoraat bepaalde termijn te bevestigen dat de aan hen gerichte mededeling van de ontwerpbeslissing de inhoud weergeeft van de door hen met het oog op een transactie gedane verklaringen, en dat zij de in het ontwerp bepaalde sanctie aanvaarden.

Art. IV.55. Tezelfdertijd stelt het auditoraat, bij gelijktijdige toepassing van artikel 101 of artikel 102 VWEU, de Europese Commissie overeenkomstig artikel 11, vierde lid, van Verordening (EG) nr. 1/2003 van deze ontwerpbeslissing in kennis.



Art. IV.56. Tous les documents et données échangés entre l'auditorat et l'entreprise ou l'association d'entreprises concernée sont confidentiels.

Art. IV.57. Si l'entreprise ou l'association d'entreprises concernée ont communiqué leur confirmation dans le délai fixé, l'auditorat prend une décision, incluant l'amende, qui clôture la procédure. Cette décision équivaut à une décision du Collège de la concurrence telle que visée à l'article IV.48.

Si la Commission européenne formule toutefois des remarques qui exigent une modification du projet de décision et si l'auditorat ne décide pas de mettre fin à la procédure de transaction, l'auditorat prend un nouveau projet de décision et la procédure prévue à l'article IV.54 reprend à nouveau.

L'auditeur général transmet la décision par lettre recommandée à l'entreprise ou à l'association d'entreprises concernée. L'auditeur général transmet également une copie de cette décision au secrétariat en vue de la publication, et au plaignant s'il y a un plaignant.

L'entreprise ou l'association d'entreprises concernée ne peut pas introduire de recours contre la décision de transaction.

#### Sous-section 5. — Instruction en matière de concentration

Art. IV.58. § 1<sup>er</sup>. L'auditeur désigné par l'auditeur général procède à l'instruction de l'affaire dès réception de la notification ou, si les renseignements à fournir sont incomplets, dès réception des renseignements complets.

Quand les conditions pour l'application de la procédure simplifiée visée à l'article IV.63 ne sont pas réunies, l'auditeur transmet sans délai un exemplaire de la notification de concentration faite en vertu de l'article IV.10 au président qui constitue le Collège de la concurrence qui connaîtra de l'affaire.

§ 2. L'auditeur en charge de la gestion journalière d'une instruction peut charger les membres du personnel de l'auditorat de devoirs d'instruction.

§ 3. L'auditeur désigné en vertu de l'article IV.27 dépose le projet de décision motivé auprès du Président ainsi que le dossier de procédure composé des seuls documents et données sur lesquels s'appuie l'auditeur dans son projet avec mention de la classification de confidentialité attribuée et d'un inventaire des pièces le composant. Cet inventaire détermine la confidentialité des pièces à l'égard de chacune des parties ayant accès au dossier.

§ 4. Le projet de décision est déposé dans un délai de vingt-cinq jours ouvrables à compter du jour suivant celui du dépôt de la notification auprès de l'auditeur général. Lorsque les informations fournies dans la notification ne sont pas complètes, ce délai court à partir du lendemain du jour de la réception des renseignements complets. Le délai de vingt-cinq jours ouvrables est prolongé de cinq jours ouvrables lorsque des engagements ont été offerts conformément à l'article IV.59, alinéa 2.

§ 5. L'auditeur communique, lors du dépôt visé au § 4, une copie du projet de décision aux parties notifiantes. Il communique également, après suppression des secrets d'affaires et des éléments confidentiels, une copie du projet aux représentants des organisations les plus représentatives des travailleurs de ces entreprises ou à ceux qu'ils désignent.

Il porte à la connaissance des personnes visées au premier alinéa qu'elles peuvent consulter le dossier auprès du secrétariat, à l'exclusion des pièces qui sont confidentielles à leur égard, et qu'elles peuvent en obtenir une copie contre paiement.

Préalablement, l'auditeur se prononce sur la confidentialité des documents et données et il les classe dans une annexe séparée qu'il transmet au secrétariat.

Art. IV.59. Lorsque l'auditeur estime qu'une concurrence effective sur le marché belge ou une partie substantielle de celui-ci serait entravée de manière significative, notamment par la création ou le renforcement d'une position dominante, conformément à l'article IV.9, § 4, il en informe les entreprises qui participent à la concentration, au moins cinq jours ouvrables avant le dépôt du projet de décision auprès du président, prévu à l'article IV.58, § 3.

Les entreprises parties à la concentration disposent en pareil cas d'un délai de cinq jours ouvrables pour présenter à l'auditeur des engagements visant à obtenir une décision sur pied de l'article IV.61, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>.

Art. IV.56. Alle documenten en gegevens, die door het auditoraat en de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging worden uitgewisseld, zijn vertrouwelijk.

Art. IV.57. Indien de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging binnen de gestelde termijn deze bevestiging heeft meegedeeld, neemt het auditoraat een beslissing, die de boete in zich bevat, waardoor de procedure wordt afgesloten. Deze beslissing geldt als een beslissing van het Mededingingscollege zoals bedoeld in artikel IV.48.

Indien de Europese Commissie evenwel opmerkingen formuleert die een wijziging van de ontwerpbeslissing vergen en het auditoraat niet beslist de transactieprocedure stop te zetten, neemt het auditoraat een nieuwe ontwerpbeslissing en wordt opnieuw de procedure bedoeld in artikel IV.54 gevolgd.

De auditeur-generaal stuurt de beslissing per aangetekende brief aan de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging. De auditeur-generaal stuurt tevens een afschrift van deze beslissing naar het secretariaat met het oog op de publicatie, en aan de klager indien er een bestaat.

De betrokken onderneming of ondernemingsvereniging kan geen hoger beroep instellen tegen de transactiebeslissing.

#### Onderafdeling 5. — Onderzoek inzake concentratie

Art. IV.58. § 1. De door de auditeur-generaal aangewezen auditeur stelt een onderzoek van de zaak in zodra hij de aanmelding heeft ontvangen of, indien de te verstrekken inlichtingen onvolledig zijn, zodra hij de volledige inlichtingen heeft ontvangen.

Wanneer niet voldaan is aan de voorwaarden voor de toepassing van de in artikel IV.63 bedoelde vereenvoudigde procedure, zendt de auditeur een exemplaar van de aanmelding van concentraties verricht op grond van artikel IV.10, onverwijld over aan de voorzitter die het Mededingingscollege samenstelt dat de zaak zal behandelen.

§ 2. De auditeur, die belast is met de dagelijkse leiding van een onderzoek, kan onderzoekstaken opdragen aan de personeelsleden van het auditoraat.

§ 3. De auditeur aangewezen krachtens artikel IV.27 dient het gemotiveerd ontwerp van beslissing in bij de voorzitter, samen met het dossier van de procedure enkel samengesteld uit de documenten en gegevens waarop de auditeur zich steunt in zijn ontwerp, met vermelding van de toegekende classificatie van vertrouwelijkheid en van de inventaris van de stukken van dit dossier. Deze inventaris bepaalt de vertrouwelijkheid van de stukken ten aanzien van elke partij die toegang heeft tot het dossier.

§ 4. Het ontwerp van beslissing wordt neergelegd binnen een termijn van vijftientwintig werkdagen vanaf de dag volgend op de dag van de indiening van de aanmelding bij de auditeur-generaal. Ingeval de inlichtingen die bij de aanmelding werden verstrekt niet volledig waren, loopt deze termijn vanaf de dag volgend op de dag waarop de volledige inlichtingen werden ontvangen. De termijn van vijftientwintig werkdagen wordt verlengd met vijf werkdagen indien verbintenissen worden aangeboden overeenkomstig artikel IV.59, tweede lid.

§ 5. Bij de indiening bedoeld in § 4, deelt de auditeur een kopie van het ontwerp van beslissing mee aan de aanmeldende partijen. Hij deelt tevens een kopie van het ontwerp, na verwijdering van de zaken geheimen en de vertrouwelijke gegevens, mee aan de vertegenwoordigers van de meest representatieve organisaties van werknemers van deze ondernemingen of aan degenen die zij aanwijzen.

Hij deelt de in het eerste lid bedoelde personen mee dat zij op het secretariaat inzage kunnen nemen van het dossier, met uitzondering van de stukken die ten aanzien van hen vertrouwelijk zijn, en dat zij tegen betaling een kopie ervan kunnen krijgen.

De auditeur spreekt zich vooreerst uit over de vertrouwelijkheid en hij neemt deze documenten en gegevens op in een aparte bijlage die hij aan het secretariaat verzendt.

Art. IV.59. Indien de auditeur meent dat een daadwerkelijke mededinging op de Belgische markt of een wezenlijk deel daarvan op significante wijze wordt belemmerd, onder andere door het in het leven roepen of versterken van een machtspositie, zoals bedoeld in artikel IV.9, § 4, brengt hij hiervan de ondernemingen die aan de concentratie deelnemen op de hoogte, ten minste vijf werkdagen voor de indiening van het ontwerp van beslissing bij de voorzitter overeenkomstig artikel IV.58, § 3.

De ondernemingen die aan de concentratie deelnemen, beschikken in dat geval over een termijn van vijf werkdagen om aan de auditeur verbintenissen aan te bieden die bedoeld zijn om een beslissing op grond van artikel IV.61, § 2, eerste lid, 1<sup>o</sup> te verkrijgen.

L'auditeur entend les entreprises parties à la concentration au sujet des engagements présentés et prend position sur lesdits engagements dans le projet de décision.

#### Sous-section 6. — Décision en matière de concentration

Art. IV.60. § 1<sup>er</sup>. Le Collège de la concurrence instruit chaque affaire à l'audience. L'audience se déroule au moins dix jours ouvrables après la communication du projet de décision aux parties notifiantes.

§ 2. Le Collège de la concurrence entend les entreprises parties à la concentration. Celles-ci versent leurs observations écrites et pièces au dossier au plus tard le jour précédant l'audience et elles en fournissent une copie à l'auditeur.

Elles ne peuvent pas ajouter des pièces qui n'ont pas été déposées au cours de l'instruction préalable, sauf si cela concerne la preuve d'un fait ou la réponse à des griefs dont elles n'étaient pas encore informées.

Quand il l'estime nécessaire, le Collège de la concurrence traitant l'affaire entend toute personne physique ou morale qu'il convoque.

Il entend également les tiers qui justifient d'un intérêt suffisant. Dans les secteurs économiques placés sous le contrôle ou la surveillance d'un organisme public ou une autre institution publique spécifique, ces organismes ou institutions sont à considérer comme justifiant d'un intérêt suffisant. Dans tous les cas, les directeurs des études économiques et juridiques sont à considérer comme justifiant d'un intérêt suffisant.

Les membres des organes d'administration ou de direction des entreprises participant à la concentration, ainsi que les représentants des organisations les plus représentatives des travailleurs de ces entreprises, ou ceux qu'ils désignent, sont à considérer comme justifiant d'un intérêt suffisant.

Le défaut de comparution des parties convoquées ou de leur mandataire, n'affecte pas la validité de la procédure.

§ 3. D'autres personnes que les entreprises qui participent à la concentration peuvent communiquer des informations au Collège de la concurrence au plus tard trois jours ouvrables avant l'audience. Le secrétariat communique immédiatement ces informations aux parties notifiantes et à l'auditorat.

Lorsque d'autres personnes que les entreprises parties à la concentration souhaitent communiquer au Collège de la concurrence des informations confidentielles, un auditeur désigné à cet effet par l'auditeur général, qui n'était pas chargé de l'instruction, se prononce sur la confidentialité, en application de la procédure prévue à l'article IV.41, §§ 6 et 7. Les documents confidentiels ne sont ensuite pas joints au dossier et sont remplacés par une version ou résumé non confidentiels. Cette décision n'est pas susceptible d'appel distinct.

§ 4. La décision du Collège de la concurrence sur le fond de l'affaire ne peut s'appuyer sur les pièces qui ont été apportées par des tiers et dont le caractère confidentiel a été accepté, de sorte que les parties notifiantes n'ont pu en prendre connaissance.

§ 5. Le Roi fixe les modalités de la procédure devant le Collège de la concurrence ainsi que les conditions d'obtention des copies.

Art. IV.61. § 1<sup>er</sup>. Le Collège de la concurrence constate, par une décision motivée :

1° soit que la concentration tombe dans le champ d'application du présent livre;

2° soit que la concentration ne tombe pas dans le champ d'application du présent livre.

§ 2. Si la concentration tombe dans le champ d'application du présent livre, le Collège de la concurrence prend l'une des décisions motivées suivantes :

1° soit il peut décider que la concentration est admissible. Il peut assortir sa décision de conditions ou charges visant à garantir que les entreprises concernées respectent les engagements qu'elles ont présentés, afin d'entendre déclarer la concentration admissible. Lorsque le Collège de la concurrence souhaite prendre en considération des conditions ou charges qui ne sont pas discutées dans le projet de décision, les entreprises concernées et l'auditeur sont entendus sur ce point et ont au moins deux jours ouvrables pour se prononcer à cet égard. Les parties notifiantes peuvent modifier les conditions de la concentration, jusqu'au moment où le Collège de la concurrence a pris

De auditeur hoort de ondernemingen die aan de concentratie deelnemen, over de aangeboden verbintenissen, en bepaalt in het ontwerp van beslissing een standpunt over de aangeboden verbintenissen.

#### Onderafdeling 6. — Beslissing inzake concentratie

Art. IV.60. § 1. Het Mededingingscollege behandelt elke zaak ter zitting. De zitting vindt plaats ten minste tien werkdagen na de mededeling van het ontwerp van beslissing aan de aanmeldende partijen.

§ 2. Het Mededingingscollege hoort de ondernemingen die aan de concentratie deelnemen. Deze ondernemingen voegen hun eventuele schriftelijke opmerkingen en stukken bij het dossier uiterlijk de dag voor de zitting en zij bezorgen daarvan een kopie aan de auditeur.

Zij mogen geen bijkomende stukken toevoegen die niet werden neergelegd tijdens het voorgaande onderzoek, behalve indien het een bewijs van een feit betreft of een antwoord op grieven waarvan zij nog geen kennis hebben gekregen.

Indien het zulks nodig acht, hoort het Mededingingscollege dat de zaak behandelt elke natuurlijke persoon of rechtspersoon die het oproept.

Het hoort tevens de derden die van een voldoende belang doen blijken. Voor de economische sectoren, die onder de controle of het toezicht van een openbare instelling of een andere geëigende overheidsinstelling zijn geplaatst, worden deze instellingen of overheidslichamen geacht een voldoende belang te hebben. In alle gevallen worden de directeurs economische en juridische studies geacht een voldoende belang te hebben.

De leden van de bestuursorganen of van de directieorganen van de ondernemingen die deelnemen aan de concentratie, alsook de vertegenwoordigers van de meest representatieve werknemersorganisaties van deze ondernemingen, of de personen die zij aanwijzen, worden geacht een voldoende belang te hebben.

Het niet-verschijnen van de opgeroepen partijen of van hun mandataris doet geen afbreuk aan de geldigheid van de procedure.

§ 3. Andere personen dan de ondernemingen die aan de concentratie deelnemen, kunnen uiterlijk drie werkdagen voor de hoorzitting informatie meedelen aan het Mededingingscollege dat de zaak behandelt. Het secretariaat deelt deze informatie onmiddellijk mee aan de aanmeldende partijen en aan het auditoraat.

Indien andere personen dan de ondernemingen die aan de concentratie deelnemen, vertrouwelijke informatie aan het Mededingingscollege wensen mee te delen, zal een daartoe door de auditeur-generaal aangewezen auditeur die niet belast was met het onderzoek, in toepassing van de procedure bedoeld in artikel IV.41, §§ 6 en 7, zich over de vertrouwelijkheid uitspreken. De vertrouwelijke documenten worden vervolgens niet bij het dossier gevoegd en worden vervangen door de niet-vertrouwelijke samenvatting of versie. Deze beslissing is niet vatbaar voor een afzonderlijk hoger beroep.

§ 4. De beslissing van het Mededingingscollege over de grond van de zaak kan niet steunen op de stukken die door derden werden aangebracht en als vertrouwelijk werden erkend zonder dat de aanmeldende partijen ervan kennis hebben kunnen nemen.

§ 5. De Koning bepaalt de nadere regels van de procedure voor het Mededingingscollege evenals de voorwaarden voor het verkrijgen van kopieën.

Art. IV.61. § 1. Het Mededingingscollege stelt bij gemotiveerde beslissing vast, dat :

1° de concentratie binnen het toepassingsgebied valt van dit boek;

2° de concentratie niet binnen het toepassingsgebied valt van dit boek.

§ 2. Als de concentratie binnen het toepassingsgebied van dit boek valt, neemt het Mededingingscollege een van de volgende gemotiveerde beslissingen :

1° het kan beslissen dat de concentratie toelaatbaar is. Aan die beslissing kan het voorwaarden of verplichtingen verbinden, die moeten waarborgen dat de betrokken ondernemingen de verbintenissen nakomen die zij hebben aangeboden, teneinde de concentratie toelaatbaar te horen verklaren. Indien het Mededingingscollege voorwaarden of verplichtingen in overweging wenst te nemen die niet in het ontwerp van beslissing besproken zijn, worden de betrokken ondernemingen en de auditeur hierover gehoord, en beschikken zij over minimaal twee werkdagen om zich hierover uit te spreken. De aanmeldende partijen kunnen de voorwaarden van de concentratie

sa décision. Dans ce cas, la décision d'admissibilité porte sur la concentration ainsi modifiée;

2° soit il déclare la concentration admissible lorsque les entreprises concernées ne contrôlent ensemble pas plus de 25 % d'un quelconque marché pertinent pour la transaction qu'il s'agisse de relations horizontales ou verticales;

3° soit il peut constater qu'il y a des doutes sérieux à propos de l'admissibilité de la concentration et il peut décider d'engager la procédure d'instruction complémentaire visée à l'article IV.62.

Les décisions du Collège de la concurrence visées à l'alinéa 1<sup>er</sup> sont rendues dans un délai de quarante jours ouvrables à compter du jour suivant le jour de la réception de la notification, prolongé, le cas échéant, en application de l'article IV.58, § 1<sup>er</sup>. Ce délai est prolongé de quinze jours ouvrables lorsque les entreprises concernées présentent des engagements afin d'entendre déclarer la concentration admissible.

La concentration est réputée admissible lorsque le Collège de la concurrence n'a pas rendu sa décision dans le délai prévu à l'alinéa 2.

§ 3. Le délai visé au § 2 ne peut être prorogé qu'à la demande expresse des parties notifiantes, et seulement pour la durée que celles-ci proposent. Le Collège de la concurrence autorise en tout cas une prolongation de quinze jours ouvrables et une nouvelle audience si les parties notifiantes le demandent.

Art. IV.62. § 1<sup>er</sup>. Si le Collège de la concurrence prend la décision visée à l'article IV.61, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, 3°, l'auditeur procède à une instruction complémentaire et dépose un projet de décision revu auprès du président, qui le transmet sans délai au Collège de la concurrence. Les dispositions de l'article IV.58, à l'exception des §§ 1<sup>er</sup> et 4, sont d'application à l'instruction complémentaire et au projet de décision revu.

Au plus tard vingt jours ouvrables après la date de la décision d'engager la procédure conformément à l'article IV.61, § 2, premier alinéa, 3°, les entreprises notifiantes peuvent présenter à l'auditeur des engagements destinés à obtenir une décision d'admissibilité.

§ 2. L'auditeur dépose le projet de décision revu auprès du Collège de la concurrence dans un délai de trente jours ouvrables suivant la décision d'engager la procédure. Ce délai est prolongé d'une durée égale à celle utilisée par les parties notifiantes en vue de présenter des engagements conformément au paragraphe 1<sup>er</sup>. Ce projet de décision revu est communiqué conformément à l'article IV.58, § 5.

Lorsque l'auditeur est d'avis que la concentration doit être déclarée admissible conformément à l'article IV.9, § 3, le projet de décision revu mentionne les raisons pour lesquelles la concentration n'a pas pour conséquence qu'une concurrence effective serait entravée de manière significative dans le marché belge ou une partie substantielle de celui-ci, notamment par la création ou le renforcement d'une position dominante.

Lorsque l'auditeur est d'avis que la concentration doit être déclarée inadmissible conformément à l'article IV.9, § 4, ou doit être soumise à des conditions et/ou charges, le projet de décision revu mentionne les raisons pour lesquelles la concentration doit être interdite ou doit être soumise aux conditions ou charges que l'auditeur propose.

§ 3. Les entreprises parties à la concentration et les personnes qui interviennent dans la procédure conformément à l'article IV.60, § 2, déposent leurs observations écrites éventuelles dans les dix jours ouvrables du dépôt du projet de décision revu, avec copie à l'auditeur et aux autres parties à l'affaire.

Elles ne peuvent pas ajouter des pièces qui n'ont pas été déposées au cours de l'instruction préalable, sauf si cela concerne la preuve d'un fait ou une réponse à des griefs dont elles n'étaient pas encore informées.

§ 4. Lorsque des observations écrites sont déposées conformément au paragraphe 3, l'auditeur peut déposer un projet de décision supplémentaire auprès du Collège de la concurrence dans un délai de cinq jours ouvrables après l'expiration du délai prévu au paragraphe 3. Ce projet de décision revu est communiqué conformément à l'article IV.58, § 5. Les entreprises qui participent à la concentration versent leurs observations écrites éventuelles au dossier de procédure au plus tard le jour précédant l'audience, avec copie à l'auditeur.

wijzigen, tot op het ogenblik waarop het Mededingingscollege een beslissing heeft genomen. In dat geval slaat de beslissing van toelaatbaarheid op de aldus gewijzigde concentratie;

2° ofwel verklaart het de concentratie toelaatbaar wanneer de betrokken ondernemingen samen niet meer dan 25 % controleren van welke voor de transactie relevante markt ook, ongeacht of het gaat om horizontale dan wel verticale relaties;

3° ofwel kan het vaststellen dat er ernstige twijfels bestaan omtrent de toelaatbaarheid van de concentratie en kan het beslissen de procedure van bijkomend onderzoek bedoeld in artikel IV.62 in te zetten.

De beslissingen van het Mededingingscollege bedoeld in het eerste lid worden genomen binnen een termijn van veertig werkdagen te rekenen vanaf de dag volgend op de dag van ontvangst van de aanmelding, in voorkomend geval verlengd in toepassing van artikel IV.58, § 1. Deze termijn wordt met vijftien werkdagen verlengd indien de betrokken ondernemingen verbintenissen aanbieden teneinde de concentratie toelaatbaar te horen verklaren.

De concentratie wordt toelaatbaar geacht, wanneer het Mededingingscollege geen beslissing heeft genomen binnen de in het tweede lid bedoelde termijn.

§ 3. De termijn bedoeld in § 2 kan niet worden verlengd, tenzij op uitdrukkelijk verzoek van de aanmeldende partijen, en slechts voor de duur die zij voorstellen. Het Mededingingscollege staat in ieder geval een verlenging toe van vijftien werkdagen alsmede een nieuwe zitting, indien de aanmeldende partijen daarom verzoeken.

Art. IV.62. § 1. Indien het Mededingingscollege de beslissing neemt, bedoeld in artikel IV.61, § 2, eerste lid, 3°, voert de auditeur een bijkomend onderzoek en dient hij een herzien ontwerp van beslissing in bij de voorzitter, die het zonder verwijl voorlegt aan het Mededingingscollege. De bepalingen van artikel IV.58, met uitzondering van de §§ 1 en 4, zijn van toepassing op het bijkomend onderzoek en het herzien ontwerp van beslissing.

Uiterlijk twintig werkdagen na de datum van de beslissing om de procedure in te zetten overeenkomstig artikel IV.61, § 2, eerste lid, 3°, kunnen de aanmeldende partijen aan de auditeur verbintenissen voorstellen met het oog op het verkrijgen van een beslissing tot toelaatbaarheid.

§ 2. De auditeur dient het herziene ontwerp van beslissing in bij het Mededingingscollege binnen een termijn van dertig werkdagen na de beslissing om de procedure in te stellen. Deze termijn wordt verlengd met dezelfde duur als die welke de aanmeldende partijen gebruikt hebben om hun verbintenissen voor te stellen overeenkomstig paragraaf 1. Dit herziene ontwerp van beslissing wordt meegegeeld overeenkomstig artikel IV.58, § 5.

Indien de auditeur van oordeel is dat de concentratie overeenkomstig artikel IV.9, § 3, toelaatbaar moet worden verklaard, vermeldt het herziene ontwerp van beslissing de redenen waarom de concentratie niet tot gevolg heeft dat een daadwerkelijke mededinging op de Belgische markt of een wezenlijk deel daarvan op significante wijze wordt belemmerd, met name door de verwezenlijking of de versterking van een machtspositie.

Indien de auditeur van oordeel is dat de concentratie overeenkomstig artikel IV.9, § 4, ontoelaatbaar moet worden verklaard of onderworpen moet worden aan voorwaarden of verplichtingen, vermeldt het herziene ontwerp van beslissing de redenen waarom de concentratie moet worden verboden of onderworpen aan de voorwaarden en verplichtingen die de auditeur voorstelt.

§ 3. De ondernemingen die aan de concentratie deelnemen en de personen die overeenkomstig artikel IV.60, § 2, tussenkomen, dienen hun eventuele schriftelijke opmerkingen in binnen een termijn van tien werkdagen na de neerlegging van het herziene ontwerp van beslissing, met kopie aan de auditeur en de andere bij de zaak betrokken partijen.

Zij mogen geen bijkomende stukken toevoegen die niet werden neergelegd tijdens het voorgaande onderzoek, behalve indien het een bewijs van een feit betreft of een antwoord op grieven waarvan zij nog geen kennis hebben gekregen.

§ 4. Ingeval schriftelijke opmerkingen met toepassing van paragraaf 3 ingediend worden, kan de auditeur een aanvullend ontwerp van beslissing neerleggen bij het Mededingingscollege binnen een termijn van vijf werkdagen na het verstrijken van de termijn bepaald in paragraaf 3. Dit herziene ontwerp van beslissing wordt medegegeeld overeenkomstig artikel IV.58, § 5. De ondernemingen, die aan de concentratie deelnemen, voegen hun eventuele schriftelijke opmerkingen toe aan het proceduredossier uiterlijk op de dag voor de hoorzitting, met kopie aan de auditeur.



Elles ne peuvent pas ajouter des pièces qui n'ont pas été déposées au cours de l'instruction préalable.

Les éventuelles observations écrites complémentaires des parties intervenantes sont écartées des débats.

§ 5. Le Collège de la concurrence instruit l'affaire conformément à l'article IV.60.

§ 6. La décision du Collège de la concurrence relative à l'admissibilité de la concentration est formulée dans les soixante jours ouvrables de la décision d'engager la procédure, le cas échéant prolongés conformément au paragraphe 2. Cette décision peut être assortie de conditions ou charges qui garantissent que les entreprises concernées respectent les engagements qu'elles ont présentés afin d'entendre déclarer admissible la concentration. Lorsque le Collège de la concurrence souhaite prendre en considération des conditions ou charges qui ne sont pas discutées dans le projet de décision, les entreprises concernées et l'auditeur sont entendus sur ce point et ont au moins deux jours ouvrables pour se prononcer à cet égard.

La concentration est réputée faire l'objet d'une décision favorable lorsque le Collège de la concurrence n'a pas rendu sa décision dans le délai de soixante jours ouvrables, le cas échéant prolongé comme prévu au paragraphe 2, lorsque les entreprises concernées présentent des engagements, conformément au paragraphe 2.

Le délai ne peut être prolongé que sur demande expresse des parties, et pour une durée qui ne peut excéder la durée proposée par les parties. Le Collège de la concurrence accorde en tout cas la prolongation demandée avec un maximum de vingt jours ouvrables ainsi qu'une nouvelle audition sur demande des parties notifiantes afin de leur permettre de présenter de nouveaux engagements.

Le Roi peut, après consultation de l'Autorité belge de la concurrence, modifier le délai visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>.

§ 7. Lorsque le Collège de la concurrence constate dans sa décision que la concentration n'est pas admissible, il ordonne, en vue de rétablir une concurrence effective, la scission des entreprises ou des actifs groupés, la fin du contrôle en commun ou toute autre mesure appropriée.

Sous-section 7. — Instruction et décision au cours d'une procédure simplifiée en matière de concentrations

Art. IV.63. § 1<sup>er</sup>. Les parties notifiantes peuvent demander l'application de la procédure simplifiée. Dans ce cas, les dispositions suivantes sont d'application par dérogation aux dispositions des articles IV.58, § 1<sup>er</sup> et §§ 3 à 5, et IV.59 à IV.62.

§ 2. L'auditeur procède à l'instruction de l'affaire dès qu'il reçoit la notification prévue à l'article IV.10 ou, lorsque les informations à fournir sont incomplètes, dès qu'il reçoit les informations complètes.

§ 3. Lorsque l'auditeur parvient à la conclusion que les conditions d'application de la procédure simplifiée sont remplies et que la concentration notifiée ne soulève pas d'opposition, il le constate dans une décision écrite qu'il communique aux parties notifiantes. L'auditeur transmet en même temps une copie de cette décision au secrétariat de l'Autorité belge de la concurrence en vue de sa publication.

§ 4. La décision de l'auditeur visée au paragraphe 3 est considérée, aux fins de l'application du présent livre, comme une décision du Collège de la concurrence au sens de l'article IV.61, § 2, premier alinéa, 1<sup>o</sup>.

§ 5. Lorsque l'auditeur parvient à la conclusion que les conditions d'application de la procédure simplifiée ne sont à son avis pas remplies ou qu'il y a des doutes au sujet de l'admissibilité de la concentration, il le constate dans une décision contenant une motivation sommaire, qu'il communique aux parties notifiantes, avec copie au secrétariat.

Cette décision n'est pas susceptible de recours distinct.

Cette décision de l'auditeur met fin à la procédure simplifiée, de sorte que les articles IV.58 à IV.62 sont intégralement applicables. Dans ce cas la notification est considérée avoir été incomplète depuis le début au sens de l'article IV.58, § 1<sup>er</sup>. La notification est réputée complète le jour suivant celui où les parties notifiantes fournissent l'information manquante mentionnée dans la décision de l'auditeur.

§ 6. L'auditeur communique la décision visée aux paragraphes 3 ou 5 aux parties notifiantes dans un délai de quinze jours ouvrables. La concentration est réputée approuvée lorsque l'auditeur n'a pas communiqué ladite décision dans le délai mentionné.

Sous-section 8. — Mesures provisoires

Zij mogen geen bijkomende stukken toevoegen, die niet werden neergelegd tijdens het voorgaande onderzoek.

Eventuele bijkomende schriftelijke opmerkingen van tussenkomende partijen worden uit de debatten geweerd.

§ 5. Het Mededingingscollege onderzoekt de zaak overeenkomstig artikel IV.60.

§ 6. De beslissing van het Mededingingscollege betreffende de toelaatbaarheid van een concentratie wordt genomen binnen zestig werkdagen na de beslissing om de procedure in te stellen, desgevallend verlengd overeenkomstig paragraaf 2. Aan die beslissing kunnen voorwaarden of verplichtingen gekoppeld worden die waarborgen dat de betrokken ondernemingen de verbintenissen nakomen die zij hebben aangeboden teneinde de concentratie toelaatbaar te horen verklaren. Indien het Mededingingscollege voorwaarden of verplichtingen in overweging wenst te nemen die niet in het ontwerp van beslissing besproken zijn, worden de betrokken ondernemingen en de auditeur hierover gehoord en krijgen zij minimaal twee werkdagen om zich hierover uit te spreken.

De beslissing over de concentratie wordt geacht gunstig te zijn wanneer het Mededingingscollege geen beslissing heeft genomen binnen de termijn van zestig werkdagen, desgevallend verlengd zoals bepaald in paragraaf 2, indien de betrokken ondernemingen verbintenissen aanbieden overeenkomstig paragraaf 2.

De termijn kan niet worden verlengd, tenzij op uitdrukkelijk verzoek van de partijen, en ten hoogste voor de duur die zij voorstellen. Het Mededingingscollege staat in ieder geval de gevraagde verlenging toe met maximaal twintig werkdagen alsmede een nieuwe zitting indien de aanmeldende partijen daarom verzoeken teneinde hun toe te laten nieuwe verbintenissen voor te stellen.

De Koning kan, na raadpleging van de Belgische Mededingingsautoriteit, de termijn bedoeld in het eerste lid wijzigen.

§ 7. Wanneer het Mededingingscollege in zijn beslissing vaststelt dat de concentratie niet toelaatbaar is, beveelt het met het oog op het herstellen van een daadwerkelijke mededinging de splitsing van de gegroepeerde ondernemingen of activa, het stopzetten van de gemeenschappelijke controle of elke andere geëigende maatregel.

Onderafdeling 7. — Onderzoek en beslissing tijdens een vereenvoudigde procedure bij concentraties

Art. IV.63. § 1. De aanmeldende partijen kunnen om de toepassing van de vereenvoudigde procedure verzoeken. In dat geval gelden de hiernavolgende bepalingen, in afwijking van de bepalingen van de artikelen IV.58, § 1 en §§ 3 tot 5, en IV.59 tot en met IV.62.

§ 2. De auditeur stelt het onderzoek van de zaak in zodra hij de aanvraag bedoeld in artikel IV.10 heeft ontvangen of, indien de te verstrekken inlichtingen onvolledig zijn, zodra hij de volledige inlichtingen heeft ontvangen.

§ 3. Indien de auditeur tot de vaststelling komt dat aan de voorwaarden voor toepassing van de vereenvoudigde procedure is voldaan en dat de aangemelde concentratie geen aanleiding geeft tot verzet, stelt hij dit vast in een schriftelijke beslissing die hij toestuurde aan de aanmeldende partijen. De auditeur stuurt tevens een afschrift van deze beslissing naar het secretariaat van de Belgische Mededingingsautoriteit met het oog op de publicatie ervan.

§ 4. De beslissing van de auditeur bedoeld in paragraaf 3 geldt voor de toepassing van dit boek als een beslissing van het Mededingingscollege in de zin van artikel IV.61, § 2, eerste lid, 1<sup>o</sup>.

§ 5. Indien de auditeur tot de vaststelling komt dat naar zijn oordeel niet aan de voorwaarden voor toepassing van de vereenvoudigde procedure is voldaan of dat er twijfels bestaan over de toelaatbaarheid van de concentratie, stelt hij dit met een beknopte toelichting vast in een beslissing die hij toestuurde aan de aanmeldende partijen, met een afschrift voor het secretariaat.

Deze beslissing is niet vatbaar voor afzonderlijk beroep.

Door deze beslissing van de auditeur vervalt de vereenvoudigde procedure, zodat de artikelen IV.58 tot IV.62 onverminderd van toepassing worden. In dit geval wordt de aanvraag geacht vanaf het begin onvolledig te zijn geweest in de zin van artikel IV.58, § 1. De aanvraag wordt geacht volledig te zijn op de dag die volgt op die waarop de aanmeldende partijen de ontbrekende informatie verstrekken die in de beslissing van de auditeur is vermeld.

§ 6. Binnen vijftien werkdagen stuurt de auditeur de beslissing bedoeld in paragrafen 3 of 5 toe aan de aanmeldende partijen. De concentratie wordt geacht te zijn goedgekeurd wanneer de auditeur binnen de vermelde termijn de bedoelde beslissing niet heeft verstuurd.

Onderafdeling 8. — Voorlopige maatregelen

Art. IV.64. § 1<sup>er</sup>. Le Collège de la concurrence peut, selon les conditions prévues au présent article, prendre des mesures provisoires destinées à suspendre les pratiques restrictives de concurrence faisant l'objet de l'instruction, s'il est urgent d'éviter une situation susceptible de provoquer un préjudice grave, imminent et difficilement réparable aux entreprises dont les intérêts sont affectés par ces pratiques ou de nuire à l'intérêt économique général.

§ 2. Les demandes motivées de mesures provisoires sont introduites, avec les pièces qui s'y rapportent, auprès du président par le plaignant, l'auditorat, le ministre ou le ministre compétent selon le secteur concerné. Le président constitue sans délai le Collège de la concurrence qui connaîtra de l'affaire et lui transmet la demande. A peine de nullité, le demandeur transmet le même jour que le dépôt, par envoi recommandé ou courrier électronique avec avis de réception, copie de sa demande et les pièces annexées aux entreprises ou aux associations d'entreprise contre lesquelles les mesures provisoires ont été demandées. Le secrétariat transmet à l'auditeur général copie de cette demande et les pièces annexées s'il n'est pas le demandeur. Il transmet également copie des pièces ultérieures de procédure à l'auditeur général et, le cas échéant, aussi au ministre dans le cas où celui-ci est le requérant.

§ 3. Le président, ou l'assesseur vice-président ou l'assesseur qu'il délègue, fixe la date de l'audience, qui se tiendra dans le délai d'un mois calendrier après le dépôt de la demande, à laquelle les demandeurs et l'auditeur général ou un auditeur qu'il délègue peuvent être entendus. Le secrétariat porte cette décision à la connaissance des demandeurs, des entreprises ou des associations d'entreprises envers lesquelles sont demandées les mesures provisoires, de l'auditeur général et du ministre. L'auditeur général dépose ses éventuelles observations écrites au plus tard six jours ouvrables avant le jour de l'audience. Les parties doivent disposer d'un délai de cinq jours ouvrables avant l'audience pour l'examen des observations et des pièces déposées, à l'exception des passages dont le président du Collège de la concurrence, ou l'assesseur vice-président ou l'assesseur qu'il délègue, a accepté envers eux la confidentialité. Les observations écrites doivent être déposées au secrétariat visé à l'article IV.31, qui les transmet au président et à l'auditeur général. La partie qui dépose des observations doit envoyer une copie par envoi recommandé ou courrier électronique avec avis de réception à toutes les autres parties à la procédure.

§ 4. Les délais visés aux paragraphes 3 et 6 peuvent être prorogés pour un maximum de deux semaines. Si ces délais sont prorogés pour permettre aux demandeurs de répondre aux remarques écrites d'autres parties, les autres parties doivent disposer d'un délai identique à celui des demandeurs pour répondre à leur réplique.

§ 5. Les parties qui déposent des pièces peuvent indiquer les passages qu'elles estiment confidentiels en les motivant et en déposant un résumé non-confidentiel. Le président du Collège de la concurrence, ou l'assesseur vice-président ou l'assesseur qu'il délègue, statue sur la confidentialité des passages en cause et aucun recours n'est ouvert contre cette décision.

6. Dans un délai d'un mois calendrier après l'audience visée au paragraphe 3, le Collège de la concurrence se prononce par décision motivée s'il y a motif à prendre les mesures provisoires. A défaut de décision dans ce délai, la demande de mesures provisoires est présumée rejetée.

La décision du Collège de la concurrence ne peut s'appuyer sur des pièces dont les entreprises à l'égard desquelles des mesures sont prises n'ont pu prendre connaissance.

#### Sous-section 9. — Publication et notification

Art. IV.65. Les décisions du Collège de la concurrence et du président sont notifiées par le secrétariat de l'Autorité belge de la concurrence par lettre recommandée avec accusé de réception, aux parties, aux plaignants et au ministre, ainsi qu'à toute personne qui peut justifier d'un intérêt conformément à l'article IV.45, § 5, ou l'article IV.60, § 2, et qui a demandé d'être entendue par le Collège de la concurrence.

Le président qui prend la décision tient compte de l'intérêt légitime des entreprises à ce que leurs secrets d'affaires et autres informations confidentielles ne soient pas divulgués.

Les décisions visées au premier alinéa mentionnent les parties auxquelles la notification doit être effectuée.

Art. IV.64. § 1. Het Mededingingscollege kan, onder de in dit artikel bepaalde voorwaarden, voorlopige maatregelen nemen teneinde de restrictieve mededingingspraktijken, die het voorwerp van het onderzoek uitmaken, te schorsen, indien dringend een toestand dient te worden vermeden die een ernstig, onmiddellijk en moeilijk herstelbaar nadeel kan veroorzaken voor de ondernemingen waarvan de belangen aangetast worden door deze praktijken of die schadelijk kan zijn voor het algemeen economisch belang.

§ 2. Gemotiveerde verzoeken om voorlopige maatregelen worden, samen met de daarop betrekking hebbende stukken door een klager, het auditoraat, de minister of de minister bevoegd voor de betrokken sector, ingediend bij de voorzitter. De voorzitter stelt zonder verwijl het Mededingingscollege samen dat over het verzoek zal beslissen en legt het verzoek voor. Op straffe van nietigheid stuurt de verzoeker op dezelfde dag als de neerlegging, per aangetekende zending of e-mail met ontvangstmelding, een kopie van zijn verzoek en de bijhorende stukken aan de ondernemingen of ondernemingsverenigingen waartegen voorlopige maatregelen werden gevraagd. Het secretariaat bezorgt de auditeur-generaal kopie van dit verzoek en de bijhorende stukken indien hij niet de verzoeker is. Hij bezorgt ook kopie van de latere procedurestukken aan de auditeur-generaal, en desgevallend ook aan de minister wanneer deze de verzoeker is.

§ 3. De voorzitter of de assessor-ondervoorzitter of assessor die hij afvaardigt, legt de datum vast van een zitting die zal plaats hebben binnen een kalendermaand na de neerlegging van het verzoek waarop de verzoekers en de auditeur-generaal of een auditeur die hij afvaardigt, kunnen worden gehoord. Het secretariaat brengt de verzoekers, de ondernemingen of ondernemingsverenigingen jegens wie om voorlopige maatregelen wordt verzocht, de auditeur-generaal en de minister op de hoogte van deze beslissing. De auditeur-generaal dient eventuele schriftelijke opmerkingen neer te leggen uiterlijk zes werkdagen voor de dag van de zitting. De partijen dienen over een termijn van vijf werkdagen te beschikken om voor de zitting inzage te nemen van de neergelegde opmerkingen en stukken met uitzondering van de passages waarvan de voorzitter van het Mededingingscollege of de assessor-ondervoorzitter of assessor die hij afvaardigt jegens hen de vertrouwelijkheid heeft aanvaard. Schriftelijke opmerkingen moeten worden neergelegd op het in artikel IV.31 bedoelde secretariaat dat deze opmerkingen bezorgt aan de voorzitter en de auditeur-generaal. De partij die opmerkingen neerlegt moet een kopie per aangetekende zending of e-mail met ontvangstmelding toesturen aan alle andere partijen in de procedure.

§ 4. De in de paragrafen 3 en 6 bedoelde termijnen kunnen worden verlengd met maximum twee weken. Indien deze termijnen verlengd worden om de verzoekers toe te laten te antwoorden op schriftelijke opmerkingen van andere partijen, dienen de andere partijen over eenzelfde termijn te beschikken als de verzoekers om op hun repliek te antwoorden.

§ 5. De partijen die stukken neerleggen kunnen de passages aanduiden die zij vertrouwelijk achten, mits zij dit motiveren in een niet-vertrouwelijke samenvatting neerleggen. De voorzitter van het Mededingingscollege of de assessor-ondervoorzitter of assessor, die hij afvaardigt, beslist over de vertrouwelijkheid van passages en tegen deze beslissing staat geen hoger beroep open.

§ 6. Het Mededingingscollege oordeelt binnen een termijn van één kalendermaand na de zitting bedoeld in paragraaf 3, bij een met redenen omklede beslissing of er aanleiding bestaat om voorlopige maatregelen te treffen. Bij ontstentenis van een beslissing binnen deze termijn wordt het verzoek om voorlopige maatregelen geacht te zijn verworpen.

De beslissing van het Mededingingscollege kan niet steunen op stukken waarvan de ondernemingen tegenover dewelke maatregelen genomen worden, geen kennis hebben kunnen nemen.

#### Onderafdeling 9. — Bekendmaking en kennisgeving

Art. IV. 65. De beslissingen van het Mededingingscollege en van de voorzitter worden door het secretariaat van de Belgische Mededingingsautoriteit bij een aangetekende brief met ontvangstbewijs ter kennis gebracht van de partijen, de klagers en de minister alsook van elke persoon die overeenkomstig artikel IV.45, § 5, of artikel IV.60, § 2, een belang kan doen gelden en die aan het Mededingingscollege gevraagd heeft te worden gehoord.

De voorzitter, die de beslissing neemt, houdt rekening met het rechtmatige belang van de ondernemingen dat hun zakelijke gegevens en andere vertrouwelijke gegevens niet openbaar worden gemaakt.

De beslissingen bedoeld in het eerste lid vermelden de partijen aan wie de kennisgeving moet worden gestuurd.

A peine de nullité, la lettre de notification indique le délai de recours ainsi que les modalités selon lesquelles celui-ci peut être exercé. La lettre comporte en annexe les noms, qualités et adresses des parties auxquelles la décision a été notifiée.

Art. IV.66. § 1<sup>er</sup>. L'auditeur général communique, dès réception, toute notification de concentration pour publication par extrait au *Moniteur belge* et sur le site web de l'Autorité belge de la concurrence. Cette publication comprend les noms des entreprises qui sont parties à la concentration. La publication indique si l'application de la procédure simplifiée est demandée.

§ 2. Les décisions du Collège de la concurrence ou du président, en ce compris celles visées aux sous-sections 3 à 7 du présent chapitre, de l'auditorat visées à l'article IV.30, § 1, 2°, et de l'auditeur visées à l'article IV.63, § 3, sont publiées au *Moniteur belge* et sur le site web de l'Autorité belge de la concurrence.

Les décisions de la Cour d'appel de Bruxelles et de la Cour de Cassation sont publiées au *Moniteur belge* et sont notifiées aux parties, par le greffe concerné par lettre recommandée, avec accusé de réception.

Les avis selon lesquels la concentration est censée, à défaut de décision, être autorisée, sont aussi publiés au *Moniteur belge* et notifiés aux parties qui ont participé à la concentration, ainsi qu'à toute personne qui peut justifier d'un intérêt conformément à l'article IV.60, § 2, et qui a demandé à être entendue par le Collège de la concurrence.

Les avis selon lesquels la demande de mesures provisoires est, à défaut de décision, réputée rejetée sont notifiés aux demandeurs et à toute personne ayant été associée à la procédure.

Les décisions visées aux alinéas précédents sont communiquées sans délai, sous la forme destinée à la publication au *Moniteur belge*, à la Commission de la concurrence.

Lors de cette publication et communication, le président du Collège de la concurrence tient compte de l'intérêt légitime des entreprises à ce que leurs secrets d'affaires et autres informations confidentielles ne soient pas divulgués.

La notification de la décision du Collège de la concurrence ou du président du Collège de la concurrence mentionne que celle-ci est susceptible de recours auprès de la cour d'appel de Bruxelles dans les trente jours à compter de la notification.

Ne sont pas considérées comme décisions définitives dans le cadre de cette procédure de recours, les décisions selon lesquelles une concentration relève du champ d'application du présent livre et celles qui prévoient d'engager la procédure prévue à l'article IV.62.

Sous-section 10. — Coopération avec la Commission européenne et les autorités de concurrence des autres Etats membres de l'Union européenne

Art. IV.67. Lorsque l'Autorité belge de la concurrence statue, en application de l'article 104 TFUE, sur l'admissibilité d'ententes et sur l'exploitation abusive d'une position dominante sur le marché commun, la décision est rendue en conformité avec les articles 101, paragraphe 1<sup>er</sup>, et 102 TFUE, selon la procédure et les sanctions prévues par le présent livre.

Lorsque l'Autorité belge de la concurrence statue, en application de règlements ou de directives pris sur la base de l'article 103 TFUE, sur l'application des principes inscrits aux articles 101 et 102 TFUE, la décision est rendue en conformité avec ces règlements ou directives, selon la procédure et les sanctions prévues par le présent livre.

Art. IV.68. Les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence désigné à cet effet par l'auditeur général, sont chargés, en application de l'article 20, alinéa 5, du Règlement (CE) n° 1/2003 du Conseil, d'accomplir auprès des entreprises, des missions d'assistance, de vérification ou autres dans le cadre du contrôle du respect des règles de concurrence des traités des Communautés européennes, de leur propre initiative, à la demande de la Commission européenne ou à la demande d'une autorité nationale de concurrence d'un autre Etat membre de l'Union européenne conformément à leurs règles de concurrence.

Les membres du personnel habilités à cet effet ont les mêmes pouvoirs et obligations que ceux des agents mandatés visés à l'article IV.41, § 3, lorsqu'ils interviennent à la demande d'une autorité de

Op straffe van nietigheid vermeldt de kennisgevingsbrief de termijn van hoger beroep alsook de wijze waarop dit rechtsmiddel kan worden ingesteld. De brief omvat als bijlage de namen, hoedanigheden en adressen van de partijen aan wie de beslissing ter kennis werd gebracht.

Art. IV.66. § 1. Zodra de auditeur-generaal de aanmelding van een concentratie heeft ontvangen, stuurt hij deze voor bekendmaking bij uittreksel naar het *Belgisch Staatsblad* en op de website van de Belgische Mededingingsautoriteit. Deze bekendmaking bevat de namen van de ondernemingen die deel uitmaken van de concentratie. De bekendmaking geeft aan of de toepassing van de vereenvoudigde procedure wordt gevraagd.

§ 2. De beslissingen van het Mededingingscollege of van de voorzitter, met inbegrip van de beslissingen bedoeld in de onderafdelingen 3 tot 7 van dit hoofdstuk, van het auditoraat bedoeld in artikel IV.30, § 1, 2°, en van de auditeur bedoeld in artikel IV.63, § 3, worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* en op de website van de Belgische Mededingingsautoriteit.

De beslissingen van het Hof van Beroep te Brussel en van het Hof van Cassatie worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* en ter kennis gebracht van de partijen door toedoen van de betrokken griffie, bij aangetekende brief met ontvangstbewijs.

Ook de berichten waardoor bij ontstentenis van een beslissing de concentratie wordt geacht toegelaten te zijn, worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* en ter kennis gebracht van de partijen die aan de concentratie hebben deelgenomen, alsook aan elke persoon die overeenkomstig artikel IV.60, § 2, een belang kan doen gelden en die aan het Mededingingscollege gevraagd heeft te worden gehoord.

De berichten waardoor bij ontstentenis van een beslissing het verzoek om voorlopige maatregelen wordt geacht verworpen te zijn, worden ter kennis gebracht van de verzoekers alsook aan elke persoon die aan de procedure heeft deelgenomen.

De beslissingen bedoeld in de vorige leden worden onmiddellijk, in de vorm bestemd voor de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*, aan de Commissie voor de Mededinging meegedeeld.

Bij deze bekendmaking en mededeling houdt de voorzitter van het Mededingingscollege rekening met het rechtmatig belang van de ondernemingen dat hun zakengeheimen en andere vertrouwelijke gegevens niet openbaar worden gemaakt.

De kennisgeving van de beslissing van het Mededingingscollege of van de voorzitter van het Mededingingscollege vermeldt dat tegen die beslissing beroep kan worden ingesteld bij het hof van beroep te Brussel binnen dertig dagen te rekenen van de kennisgeving.

In het kader van deze beroepsprocedure worden niet als definitieve beslissing beschouwd, die waarbij bepaald wordt dat een concentratie binnen het toepassingsgebied van dit boek valt en die waarbij beslist wordt de procedure bepaald in artikel IV.62 in te stellen.

Onderafdeling 10. — Samenwerking met de Europese Commissie en de mededingingsautoriteiten van de andere lidstaten van de Europese Unie

Art. IV.67. Wanneer de Belgische Mededingingsautoriteit zich, bij toepassing van artikel 104 van het VWEU, uitsprekt over de toelaatbaarheid van afspraken of over het misbruik maken van een machtspositie op de gemeenschappelijke markt, wordt de beslissing genomen in overeenstemming met de artikelen 101, lid 1, en 102 VWEU, volgens de procedure en de sancties bepaald in dit boek.

Wanneer de Belgische Mededingingsautoriteit zich, met toepassing van verordeningen of richtlijnen genomen op basis van artikel 103 VWEU, uitsprekt over de toepassing van de beginselen neergelegd in de artikelen 101 en 102 van hetzelfde Verdrag, wordt de beslissing genomen in overeenstemming met deze verordeningen of richtlijnen, volgens de procedure en de sancties bepaald in dit boek.

Art. IV.68. De daartoe door de auditeur-generaal aangeduide personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit worden, met toepassing van artikel 20, lid 5, van Verordening (EG) nr. 1/2003 van de Raad belast met het vervullen bij de ondernemingen van bijstands-, verificatie- of andere opdrachten in het kader van het toezicht op de naleving van de mededingingsregels van de verdragen van de Europese Unie, die zij ambtshalve, op verzoek van de Europese Commissie, of op verzoek van een nationale mededingingsautoriteit van een andere lidstaat van de Europese Unie uit hoofde van hun mededingingsregels uitvoeren.

De daartoe gemachtigde personeelsleden hebben dezelfde bevoegdheden en verplichtingen als die van de in artikel IV.41, § 3, bedoelde gemandateerde personeelsleden wanneer zij optreden op verzoek van



concurrance d'un autre Etat membre, et que ceux des agents mandatés visés à l'article 20, alinéa 2, du Règlement (CE) n° 1/ 2003 lorsqu'ils interviennent à la demande de la Commission européenne.

Art. IV.69. Aux fins de l'application des articles 101 et 102 TFUE et du Règlement (CE) n° 139/2004 du Conseil du 20 janvier 2004 relatif au contrôle des concentrations entre entreprises, le président, l'auditeur général et les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence peuvent communiquer à la Commission européenne et aux autorités de concurrence des Etats membres tout élément de fait ou de droit, en ce compris des informations confidentielles, ainsi que, le cas échéant, utiliser comme moyen de preuve de telles informations obtenues de la Commission européenne ou des autorités de concurrence des autres Etats membres.

### Section 3. — Amendes et astreintes

Art. IV.70. § 1<sup>er</sup>. Lorsque le Collège de la concurrence prend une décision visée à l'article IV.48, 1°, le Collège de la concurrence peut infliger, à chacune des entreprises et associations d'entreprises concernées, des amendes ne dépassant pas 10 % de leur chiffre d'affaires. En outre, il peut, par la même décision, à la demande de l'auditeur, infliger à chacune des entreprises et associations d'entreprises concernées, des astreintes pour non-respect de sa décision, jusqu'à concurrence de 5 % du chiffre d'affaires journalier moyen par jour de retard à compter de la date qu'elle fixe dans la décision.

Ces amendes et astreintes peuvent en outre être infligées en cas d'application des articles IV.48, 3° et 4°, et IV.49, § 2, et en cas de non-respect des décisions visées aux articles IV.61, § 2, 1°, et IV.62, §§ 6 et 7.

§ 2. Les infractions à l'article IV.1, § 4, sont punies d'une amende administrative de 100 à 10.000 euros.

§ 3. Les amendes et astreintes visées aux §§ 1<sup>er</sup> et 2 ci-avant ne sont pas fiscalement déductibles.

Art. IV.71. § 1<sup>er</sup>. Le Collège de la concurrence peut infliger aux personnes, entreprises ou associations d'entreprises, des amendes jusqu'à concurrence de 1 % du chiffre d'affaires lorsque, de propos délibéré ou par négligence :

1° elles donnent des indications inexactes ou dénaturées à l'occasion d'une notification ou d'une demande de renseignements;

2° elles fournissent les renseignements de façon incomplète;

3° elles ne fournissent pas les renseignements dans le délai imparti;

4° elles empêchent ou entravent les instructions prévues à l'article IV.41 ainsi que les enquêtes visées à l'article IV.44.

§ 2. Les mêmes amendes peuvent être infligées lorsqu'une entreprise a procédé à une concentration sans la notifier préalablement conformément à l'article IV.10, même s'il s'avère que la concentration est admissible.

Art. IV.72. En cas d'infraction à l'article IV.10, § 5, le Collège de la concurrence peut infliger les amendes et astreintes visées à l'article IV.70, § 1<sup>er</sup>.

Il peut, en outre, infliger les astreintes visées à l'article IV.70, § 1<sup>er</sup>, pour faire respecter l'ordre visé à l'article IV.62, § 7.

Art. IV.73. Le Collège de la concurrence peut infliger l'astreinte visée à l'article IV.70, § 1<sup>er</sup>, en vue d'assurer le respect des mesures provisoires prises conformément à l'article IV.64 et de la décision visée à l'article IV.41, § 2, alinéa 3.

Dans ce dernier cas, l'astreinte peut être infligée durant l'instruction.

Art. IV.74. Le chiffre d'affaires visé aux articles IV.70 et IV.71 est le chiffre d'affaires total réalisé au cours de l'exercice social précédent sur le marché national et à l'exportation. Il s'entend au sens du titre VI du livre IV du Code des sociétés relatif aux comptes annuels consolidés des entreprises.

### CHAPITRE 4. — Autres dispositions

Art. IV.80. § 1<sup>er</sup>. L'instruction visée à l'article IV.41 ne peut porter que sur des faits ne remontant pas à plus de cinq ans. Ce délai se compte à partir de la date de la décision de l'auditeur général de procéder à une instruction d'office ou de la date de saisine de l'auditeur général conformément à l'article IV.41, § 1<sup>er</sup>.

Toutefois, pour les infractions continues ou répétées, ce délai ne court qu'à compter du jour où la dernière infraction a pris fin.

een mededingingsautoriteit van een andere lidstaat, en als die van de in artikel 20, lid 2, van de Verordening (EG) nr. 1/2003 bedoelde gemandateerde personeelsleden wanneer zij optreden op verzoek van de Europese Commissie.

Art. IV.69. Voor de toepassing van de artikelen 101 en 102 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie en van Verordening (EG) nr. 139/2004 van de Raad van 20 januari 2004 betreffende de controle op concentraties van ondernemingen, hebben de voorzitter, de auditeur-generaal en de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit de bevoegdheid om alle gegevens, zowel van feitelijke als van juridische aard, met inbegrip van vertrouwelijke inlichtingen, mee te delen aan de Europese Commissie en aan de mededingingsautoriteiten van de andere lidstaten, alsook in voorkomend geval zulke informatie die werd verkregen van de Europese Commissie of van de mededingingsautoriteiten van de andere lidstaten als bewijsmiddel te gebruiken.

### Afdeling 3. — Geldboeten en dwangsommen

Art. IV.70. § 1. Wanneer het Mededingingscollege een beslissing neemt zoals bedoeld in artikel IV.48, 1°, kan het Mededingingscollege, aan elk van de betrokken ondernemingen en ondernemingsverenigingen, geldboeten opleggen van maximaal 10 % van hun omzet. Bovendien kan het bij dezelfde beslissing, op vraag van de auditeur, wegens niet-naleving van haar beslissing dwangsommen opleggen aan elk van de betrokken ondernemingen en ondernemingsverenigingen, tot beloop van 5 % van de gemiddelde dagelijkse omzet per dag vertraging te rekenen van de dag die zij in de beslissing bepaalt.

Deze geldboeten en dwangsommen kunnen tevens worden opgelegd in geval van toepassing van de artikelen IV.48, 3° en 4°, en IV.49, § 2, en bij niet-naleving van de beslissingen bedoeld bij artikelen IV.61, § 2, 1°, en IV.62, §§ 6 en 7.

§ 2. Inbreuken op artikel IV.1, § 4, worden gestraft met een administratieve geldboete van 100 tot 10.000 euro.

§ 3. De boetes en dwangsommen zoals bedoeld in §§ 1 en 2 zijn niet fiscaal aftrekbaar.

Art. IV.71. § 1. Het Mededingingscollege kan aan personen, ondernemingen of ondernemingsverenigingen geldboeten opleggen tot beloop van 1 % van de omzet wanneer zij opzettelijk of uit onachtzaamheid :

1° bij een aanmelding of een verzoek om inlichtingen onjuiste of verdraaide gegevens verstrekken;

2° de inlichtingen op onvolledige wijze verstrekken;

3° de inlichtingen niet binnen de gestelde termijn verstrekken;

4° de onderzoeken bedoeld in de artikelen IV.41 en IV.44 beletten of hinderen.

§ 2. Dezelfde geldboeten kunnen worden opgelegd ingeval een onderneming is overgegaan tot een concentratie zonder deze vooraf te melden overeenkomstig artikel IV.10, zelfs indien zou blijken dat de concentratie toelaatbaar is.

Art. IV.72. In geval van inbreuk op artikel IV.10, § 5, kan het Mededingingscollege de bij artikel IV.70 § 1, bedoelde geldboeten en dwangsommen opleggen.

Het kan bovendien de dwangsommen, bedoeld bij artikel IV.70, § 1, opleggen om het bevel bedoeld in artikel IV.62, § 7, te doen naleven.

Art. IV.73. Het Mededingingscollege kan de in artikel IV.70, § 1, bedoelde dwangsom opleggen teneinde de voorlopige maatregelen, die hij overeenkomstig artikel IV.64 heeft getroffen, en de in artikel IV.41, § 2, derde lid, bedoelde beslissing te doen naleven.

In dit laatste geval kan de dwangsom worden opgelegd in de loop van het onderzoek.

Art. IV.74. De omzet bedoeld in de artikelen IV.70 en IV.71 is de totale omzet behaald tijdens het vorige boekjaar op de nationale markt en bij de export. Hij moet worden begrepen in de zin van titel VI van boek IV van het Wetboek Vennootschappen over de geconsolideerde jaarrekening van de ondernemingen.

### HOOFDSTUK 4. — Overige bepalingen

Art. IV.80. § 1. Het onderzoek bedoeld in artikel IV.41 mag slechts betrekking hebben op feiten die zich niet langer dan vijf jaar geleden hebben voorgedaan. De termijn wordt berekend vanaf de datum van de beslissing van de auditeur-generaal om ambtshalve een onderzoek in te stellen of vanaf de datum van het aanhangig maken van de zaak bij de auditeur-generaal overeenkomstig artikel IV.41, § 1.

In geval van voortdurende of herhaalde inbreuken loopt deze termijn niettemin slechts vanaf de dag dat aan de laatste inbreuk een einde is gekomen.

§ 2. Le délai de prescription en ce qui concerne la procédure d'instruction et de décision est de cinq ans à partir de la date visée au paragraphe 1<sup>er</sup>.

Toutefois, pour les infractions continues ou répétées, ce délai ne court qu'à compter du jour où la dernière infraction a pris fin.

Le délai de prescription ne sera interrompu que par des actes d'instruction ou de décision faits dans le délai déterminé à l'alinéa 1<sup>er</sup> ou par une demande motivée adressée au président par le plaignant ou le demandeur; ces actes font courir un nouveau délai d'égale durée.

§ 3. Le délai de prescription en ce qui concerne l'imposition d'amendes ou d'astreintes est de :

1° trois ans en ce qui concerne les infractions aux dispositions relatives aux demandes de renseignements ou à l'exécution de perquisitions;

2° cinq ans en ce qui concerne les autres infractions.

Le délai de prescription court à compter du jour où l'infraction a été commise. Toutefois, pour les infractions continues ou répétées, ce délai ne court qu'à compter du jour où la dernière infraction a pris fin.

Le délai de prescription en matière d'imposition d'amendes ou d'astreintes est interrompu par tout acte de l'auditorat ou du Collège de la concurrence ou, s'agissant de l'application des articles 101 et 102 TFUE, d'une autorité de concurrence d'un Etat membre visant à l'instruction ou à la poursuite de l'infraction. L'interruption du délai de prescription prend effet le jour où l'acte est notifié à au moins une entreprise ou association d'entreprises ayant participé à l'infraction.

Constituent des actes interruptifs de ce délai :

1° les demandes écrites de renseignements de l'auditorat ou de l'autorité de concurrence d'un Etat membre;

2° les mandats écrits de perquisition délivrés à son personnel par l'auditorat ou par l'autorité de concurrence d'un Etat membre;

3° l'engagement d'une procédure par l'auditorat ou par une autorité de concurrence d'un Etat membre;

4° le dépôt du projet de décision conformément à l'article IV.42, § 5, par l'auditorat ou la communication des griefs par une autorité de concurrence d'un Etat membre.

L'interruption du délai de prescription vaut à l'égard de toutes les entreprises et associations d'entreprises ayant participé à l'infraction.

Un nouveau délai de prescription commence à courir à partir de chaque interruption. Toutefois, la prescription est acquise au plus tard le jour où un délai égal au double du délai de prescription arrive à expiration sans que le Collège de la concurrence ait prononcé une amende ou astreinte. Ce délai est prorogé de la période pendant laquelle la prescription est suspendue conformément à l'alinéa suivant.

Le délai de prescription en matière d'imposition d'amendes ou d'astreintes est suspendu aussi longtemps que la décision du Collège de la concurrence fait l'objet d'une procédure pendante devant la cour d'appel de Bruxelles.

§ 4. Le pouvoir d'exécuter les décisions prises en application des articles IV.70 et IV.71 se prescrit par cinq ans.

Ce délai court à compter du jour où la décision est devenue définitive.

Le délai de prescription en matière d'exécution des sanctions est interrompu :

1° par la notification d'une décision modifiant le montant initial de l'amende ou de l'astreinte ou rejetant une demande tendant à obtenir une telle modification;

2° par tout acte de l'organe compétent ou d'un Etat membre, agissant à la demande de cet organe compétent, visant au recouvrement de l'amende ou de l'astreinte.

Un nouveau délai de prescription commence à courir à partir de chaque interruption.

Le délai de prescription en matière d'exécution des sanctions est suspendu :

1° aussi longtemps qu'un délai de paiement est accordé;

2° aussi longtemps que l'exécution forcée du paiement est suspendue en vertu d'une décision de la cour d'appel de Bruxelles.

§ 2. De verjaringstermijn met betrekking tot de procedure van onderzoek en beslissing is vijf jaar, te rekenen van de datum bedoeld in paragraaf 1.

In geval van voortdurende of herhaalde inbreuken loopt deze termijn niettemin slechts vanaf de dag dat aan de laatste inbreuk een einde is gekomen.

De verjaring wordt slechts gestuit door daden van onderzoek of daden van beslissing verricht binnen de termijn bepaald in het eerste lid of door een met redenen omkleed verzoek gericht aan de voorzitter door de klager of de verzoeker; met die daden begint een nieuwe termijn van gelijke duur te lopen.

§ 3. De verjaringstermijn met betrekking tot de oplegging van geldboeten en dwangsommen is :

1° drie jaar voor inbreuken op de bepalingen betreffende het inwinnen van inlichtingen en het verrichten van huiszoekingen;

2° vijf jaar voor de overige inbreuken.

De verjaringstermijn gaat in op de dag waarop de inbreuk is gepleegd. Bij voortdurende of voortgezette inbreuken gaat de verjaringstermijn pas in op de dag waarop aan de laatste inbreuk een einde is gekomen.

De verjaring wordt, voor wat de geldboeten en de dwangsommen betreft, slechts gestuit door elke handeling van het auditoraat of het Mededingingscollege of, als het de toepassing van de artikelen 101 en 102 VWEU betreft, van de mededingingsautoriteit van een lidstaat met het oog op het onderzoek of vervolging van de inbreuk. De stuiting van de verjaring treedt in op de dag waarop van de handeling kennis wordt gegeven aan ten minste één onderneming of ondernemingsvereniging die aan de inbreuk heeft deelgenomen.

Handelingen die de verjaring stuiten, zijn :

1° een schriftelijk verzoek om inlichtingen van het auditoraat of de mededingingsautoriteit van een lidstaat;

2° een door het auditoraat of de mededingingsautoriteit van een lidstaat aan haar personeel verstrekte schriftelijke opdracht tot huiszoeeking;

3° het instellen van een procedure door het auditoraat of de mededingingsautoriteit van een lidstaat;

4° het indienen van het ontwerp van beslissing overeenkomstig artikel IV.42, § 5, door het auditoraat of de mededeling van punten van bezwaar door een mededingingsautoriteit van een lidstaat.

De stuiting van de verjaring geldt ten aanzien van alle ondernemingen en ondernemingsverenigingen die aan de inbreuk hebben deelgenomen.

Na iedere stuiting begint een nieuwe verjaringstermijn te lopen. De verjaring treedt echter uiterlijk in op de dag waarop een termijn gelijk aan tweemaal de verjaringstermijn is verstreken zonder dat het Mededingingscollege een geldboete of een dwangsom heeft opgelegd. Deze termijn wordt verlengd met de periode gedurende dewelke de verjaring overeenkomstig het volgende lid wordt geschorst.

De verjaring inzake de oplegging van geldboeten en dwangsommen wordt geschorst zolang de beslissing van het Mededingingscollege het voorwerp vormt van een procedure aanhangig bij het hof van beroep te Brussel.

§ 4. De bevoegdheid tot tenuitvoerlegging van beslissingen genomen in toepassing van de artikelen IV.70 en IV.71 verjaart na vijf jaar.

De verjaringstermijn gaat in de dag waarop de beslissing definitief is geworden.

De verjaring inzake tenuitvoerlegging van sancties wordt gestuit :

1° door de kennisgeving van een beschikking waarbij het oorspronkelijke bedrag van de geldboete of de dwangsom wordt gewijzigd of waarbij een daartoe strekkend verzoek wordt afgewezen;

2° door elke handeling van het bevoegde orgaan of van een lidstaat dat handelt op verzoek van dat bevoegde orgaan, tot inning van de geldboete of de dwangsom.

Na iedere stuiting begint een nieuwe verjaringstermijn te lopen.

De verjaring inzake de tenuitvoerlegging van sancties wordt geschorst :

1° zolang uitstel van betaling wordt verleend;

2° zolang de gedwongen tenuitvoerlegging van de betaling krachtens een beslissing van het hof van beroep te Brussel is opgeschort.

Art. IV.81. Si l'entreprise demeure en défaut de payer l'amende ou l'astreinte, la décision du Collège de la concurrence, ou de son président, ou la décision de la cour d'appel de Bruxelles passée en force de chose jugée, est transmise au SPF Finances en vue du recouvrement de l'amende administrative.

Les poursuites à intenter par l'administration précitée se déroulent conformément à l'article 3 de la loi domaniale du 22 décembre 1949.

Le Roi détermine les délais et les modalités du paiement des amendes et astreintes visées aux articles IV.70 à IV.74.

Art. IV.82. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, fixer la liste des actes de procédure, en ce compris notamment les mesures d'instruction, dont les frais sont mis à charge des parties notifiantes ou des parties ayant commis une infraction au présent livre.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, déterminer le montant, les conditions et les modalités de perception des frais visés à l'alinéa précédent.

Art. IV.83. L'instruction est effectuée et le projet de décision de l'auditeur est rédigé dans la langue de la Région dans laquelle l'entreprise qui fait l'objet de l'instruction est établie. En cas de pluralité d'entreprises, la langue utilisée est celle de la Région dans laquelle est établie la majorité d'entre elles. En cas de parité, il sera fait usage de l'une des langues usitées en Belgique selon les besoins de la cause.

Si l'entreprise est établie dans la Région bruxelloise, la langue, néerlandais ou français, est choisie par le plaignant ou par l'organe qui est à l'origine de l'instruction.

L'entreprise qui fait l'objet de l'instruction et qui est établie en Région bruxelloise peut néanmoins demander que l'instruction soit effectuée et que la procédure soit poursuivie dans l'autre langue, français ou néerlandais. La décision quant au changement de langue de la procédure est prise par l'auditeur général. L'entreprise ou association d'entreprise concernée peut introduire un recours contre sa décision devant le président dans les trois jours ouvrables de la notification de la décision. Il entend l'entreprise ou association d'entreprises concernée ainsi que l'auditeur général ou l'auditeur qu'il délègue dans les cinq jours ouvrables de la réception de l'appel et se prononce dans les cinq jours ouvrables après l'audition des parties. Cette décision n'est pas susceptible d'appel distinct. »

**Art. 5.** Dans le même Code un livre V, rédigé comme suit est inséré :

« LIVRE V. — La concurrence et les évolutions de prix

TITRE 1<sup>er</sup>. — Dispositions générales

Art. V.1. Le présent titre s'applique aux prix pratiqués par les entreprises, à l'exclusion des prix des biens visés au titre 2.

Art. V.2. Les prix des biens et services sont déterminés par le libre jeu de la concurrence.

Art. V.3. Lorsque l'Observatoire des prix constate un problème en matière de prix ou de marges, une évolution anormale de prix, ou un problème structurel de marché, il peut consulter les parties concernées, les fédérations professionnelles et les organisations de consommateurs, et fait rapport de ses constatations au ministre. Son rapport est transmis dans le même temps à l'Autorité belge de la concurrence qui s'en saisit et, le cas échéant, aux autorités de régulation sectorielles concernées.

Le rapport de l'Observatoire des prix peut être publié, moyennant le respect de la confidentialité des données. Si ce rapport contient des secrets d'affaires, une version expurgée de ces secrets d'affaires peut être publiée. Préalablement à toute publication, le rapport de l'Observatoire des prix est transmis aux parties concernées, aux fédérations professionnelles ou aux organisations de consommateurs.

L'Observatoire des prix peut, dans le cadre des compétences légales et réglementaires du SPF Economie, se faire fournir tous les éléments justificatifs nécessaires à l'établissement de ces constatations.

L'Observatoire des prix peut de sa propre initiative ou sur demande du ministre, effectuer les constatations et les analyses visées à l'alinéa premier.

Art. IV.81. Indien de onderneming in gebreke blijft de geldboete of de dwangsom te betalen, wordt de beslissing van het Mededingingscollege, of van de voorzitter, of de in kracht van gewijsde gegane beslissing van het hof van beroep te Brussel, toegezonden aan de FOD Financiën, met het oog op de inning van het bedrag van de administratieve geldboete.

De vervolgingen die de voornoemde administratie moet instellen, gebeuren overeenkomstig artikel 3 van de domaniale wet van 22 december 1949.

De Koning stelt de termijnen en de nadere regels inzake de betaling van de in artikelen IV.70 tot en met IV.74 bedoelde geldboeten en dwangsommen vast.

Art. IV.82. De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de lijst vastleggen van de proceshandelingen, met inbegrip van de onderzoeksmaatregelen, waarvan de kosten ten laste worden gelegd van de aanmeldende partijen of van de partijen die een inbreuk hebben gepleegd op dit boek.

De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, het bedrag, de voorwaarden en de wijze van inning van de kosten, bedoeld in het voorgaande lid, vaststellen.

Art. IV.83. Het onderzoek wordt gevoerd en het ontwerp van beslissing wordt opgesteld in de taal van het Gewest waarin de onderneming die het voorwerp van het onderzoek is, gevestigd is. Gaat het om meerdere ondernemingen, dan wordt de taal gebruikt van het Gewest waarin de meerderheid van die ondernemingen gevestigd is. In geval van pariteit wordt gebruik gemaakt van een van de in België gesproken talen naar gelang van de behoeften die eigen zijn aan de zaak.

Is de onderneming in het Brussels Gewest gevestigd, dan wordt de taal, Nederlands of Frans, gekozen door de klager of door het orgaan dat het onderzoek initieel vordert.

De onderneming die het voorwerp van het onderzoek is en die in het Brussels Gewest gevestigd is, kan evenwel vragen dat het onderzoek gevoerd wordt en de rechtspleging voortgezet wordt in de andere taal, Frans of Nederlands. De beslissing over de wijziging van de proceduretaal wordt genomen door de auditeur-generaal. Tegen zijn beslissing kan door de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging hoger beroep worden aangetekend bij de voorzitter binnen drie werkdagen na de kennisgeving van de beslissing. Hij hoort de betrokken onderneming of ondernemingsvereniging, evenals de auditeur-generaal of de door hem gemachtigde auditeur binnen vijf werkdagen na ontvangst van het beroep, en spreekt zich uit binnen de vijf werkdagen na de partijen gehoord te hebben. Tegen deze beslissing is geen hoger beroep mogelijk. »

**Art. 5.** In hetzelfde Wetboek wordt een boek V ingevoegd, luidende :

« BOEK V. — De mededinging en de prijsevoluties

TITEL 1. — Algemene bepalingen

Art. V.1. Deze titel is van toepassing op de door de ondernemingen toegepaste prijzen, met uitzondering van de in titel 2 bedoelde prijzen van goederen.

Art. V.2. De prijzen van goederen en diensten worden bepaald door de vrije mededinging.

Art. V.3. Wanneer het Prijzenobservatorium een probleem inzake prijzen of marges, een abnormale prijzevolutie, of een structureel marktprobleem vaststelt, kan het de betrokken partijen, de beroepsfederaties en de consumentenorganisaties raadplegen, en deelt het aan de minister het verslag van zijn vaststellingen mee. Zijn verslag wordt tegelijkertijd bezorgd aan de Belgische Mededingingsautoriteit die hierdoor wordt gevat en, in voorkomend geval, aan de betrokken sectorale regulatoren.

Het verslag van het Prijzenobservatorium kan worden gepubliceerd, waarbij het vertrouwelijk karakter van de gegevens wordt gerespecteerd. Indien dit verslag zakengeheimen bevat, kan een van deze zakengeheimen ontdane versie worden gepubliceerd. Het verslag van het Prijzenobservatorium wordt voorafgaand aan elke publicatie overgezonden naar de betrokken partijen, beroepsfederaties of consumentenorganisaties.

Het Prijzenobservatorium kan zich, binnen de wettelijk en reglementair toegewezen bevoegdheden van de FOD Economie, al het nodige bewijsmateriaal doen ter hand stellen om deze vaststellingen te staven.

Het Prijzenobservatorium kan de vaststellingen en analyses in het eerste lid vermeld, ambtshalve dan wel op vraag van de minister, uitbrengen.



Art. V.4. § 1<sup>er</sup>. S'il s'avère urgent d'éviter une situation susceptible de provoquer un dommage grave, immédiat et difficilement réparable pour les entreprises concernées ou pour les consommateurs dont les intérêts sont affectés, ou de léser l'intérêt économique général, le Collège de la concurrence peut, hormis pour les prix des biens et services dont les niveaux peuvent être déterminés par ou en vertu de la loi, prendre des mesures provisoires destinées à répondre aux constatations visées à l'article V, 3. Ces mesures sont fixées pour une période maximale de six mois. L'Observatoire des prix peut communiquer au Collège de la concurrence toutes les informations relatives aux prix et aux marges qu'il a recueillies en vertu de l'article V, 3. Il tient compte à cet effet des dispositions de la loi du 4 juillet 1962 relative à la statistique publique et du Règlement n° 223/2009 du Parlement européen et du Conseil du 11 mars 2009 relatif aux statistiques européennes, plus particulièrement du secret statistique et du principe de finalité.

§ 2. Le président, ou l'assesseur vice-président ou l'assesseur qu'il délègue, fixe la date de l'audience, qui se tiendra dans le délai de quinze jours calendrier après le dépôt du rapport de l'Observatoire des prix, à laquelle ce dernier et les parties concernées mentionnées dans ce rapport sont entendues. Le secrétariat porte cette décision à la connaissance des parties concernées. Les parties disposent d'un délai de cinq jours ouvrables avant l'audience pour l'examen des observations et des pièces déposées, à l'exception des passages dont le président du Collège de la concurrence, ou l'assesseur vice-président ou l'assesseur qu'il délègue, a accepté envers eux la confidentialité.

Les délais visés au présent paragraphe et au paragraphe 4 peuvent être prorogés pour un maximum de deux semaines.

Si le rapport ne mentionne pas de parties concernées, le président, ou l'assesseur vice-président ou l'assesseur qu'il délègue y invite sans délai les organisations représentées au Conseil central de l'Economie et représentant le ou les secteurs concernés.

§ 3. Les parties qui déposent des pièces peuvent indiquer les passages qu'elles estiment confidentiels en motivant leur démarche et en déposant un résumé non-confidentiel. Le président du Collège de la concurrence, ou l'assesseur vice-président ou l'assesseur qu'il délègue, statue sur la confidentialité des passages en cause et aucun recours n'est ouvert contre cette décision.

§ 4. Dans un délai d'un mois calendrier après l'audience visée au paragraphe 2, le Collège de la concurrence se prononce par décision motivée s'il y a motif à prendre les mesures provisoires. À défaut de décision dans ce délai, aucune mesure provisoire n'est définie.

La décision du Collège de la concurrence ne peut s'appuyer sur des pièces dont les entreprises ou organisations visées au paragraphe 2 à l'égard desquelles des mesures sont prises, n'ont pu prendre connaissance.

§ 5. Le Collège de la concurrence peut prescrire toutes modalités nécessaires à la mise en application et à l'exécution de sa décision.

§ 6. Il peut se faire fournir tous éléments justificatifs nécessaires à l'exercice des pouvoirs qui lui sont conférés par le présent article.

Il peut notamment prescrire la communication de tous livres, registres et autres pièces comptables dont la tenue est prescrite par ou en vertu de dispositions légales.

§ 7. Cet article ne porte pas préjudice aux compétences de l'Autorité belge de la concurrence telles que décrites au livre IV.

Art V. 6. Le Collège de la concurrence signifie sa décision au ministre. Quand le Collège de la concurrence adopte des mesures provisoires, le ministre présente au gouvernement, dans un délai de six mois, un plan consistant en un changement structurel du fonctionnement du marché dans le secteur concerné.

Art. V.7. § 1<sup>er</sup>. Le ministre peut conclure des contrats-programme avec des entreprises individuelles ou groupées comportant des engagements relatifs notamment au niveau des prix pratiqués.

Ces contrats sont conclus pour une durée déterminée. Ils peuvent être dénoncés par les parties moyennant le respect du préavis prévu.

Ces contrats sont assortis d'une clause prévoyant une indemnité à payer en cas d'inexécution. Les sommes dues en vertu de cette clause sont enrôlées par le ministre ou son délégué, sur décision motivée.

Art. V.4. § 1. Indien het dringend is een toestand te vermijden die een ernstig, onmiddellijk en moeilijk te herstellen nadeel kan veroorzaken voor de betrokken ondernemingen of voor de consumenten waarvan de belangen aangetast worden, of die schadelijk kan zijn voor het algemeen economisch belang, kan het Mededingingscollege, behalve voor de prijzen van goederen en diensten waarvan de niveaus kunnen worden vastgesteld door en krachtens de wet, voorlopige maatregelen nemen bedoeld om een einde te stellen aan de praktijken bedoeld in artikel V, 3. Deze maatregelen worden vastgesteld voor een maximale periode van zes maanden. Het Prijzenobservatorium kan aan het Mededingingscollege alle informatie meedelen betreffende de prijzen en de marges die het heeft verzameld op grond van artikel V, 3. Daarbij moet het Prijzenobservatorium rekening houden met de bepalingen van de wet van 4 juli 1962 betreffende de openbare statistiek en van Verordening 223/2009 van het Europese Parlement en van de Raad van 11 maart 2009 betreffende de Europese statistiek, meer bepaald betreffende de statistische geheimhouding en het finaliteitsbeginsel.

§ 2. De voorzitter of de assessor-ondervoorzitter of assessor, die hij afvaardigt, legt de datum vast van een zitting, die zal plaatshebben binnen vijftien kalenderdagen na de neerlegging van het verslag van het Prijzenobservatorium, waarop deze laatste en de betrokken partijen vermeld in dat verslag worden gehoord. Het secretariaat brengt de betrokken partijen op de hoogte van deze beslissing. De partijen beschikken over een termijn van vijf werkdagen om voor de zitting inzage te nemen van de neergelegde opmerkingen en stukken, met uitzondering van de passages waarvan de voorzitter van het Mededingingscollege, of de assessor-ondervoorzitter of assessor, die hij afvaardigt, jegens hen de vertrouwelijkheid aanvaard heeft.

De in deze paragraaf en paragraaf 4 bedoelde termijnen kunnen worden verlengd met maximaal twee weken.

Indien het verslag de betrokken partijen niet vermeldt, nodigt de voorzitter of assessor-ondervoorzitter of assessor die hij afvaardigt, onverwijld de organisaties, vertegenwoordigd bij de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en die de betrokken sectoren vertegenwoordigen, uit.

§ 3. De partijen, die stukken neerleggen, kunnen de passages aanwijzen die zij vertrouwelijk achten, mits zij hun handeling motiveren en een niet-vertrouwelijke samenvatting neerleggen. De voorzitter van het Mededingingscollege of de assessor-ondervoorzitter of assessor, die hij afvaardigt, beslist over de vertrouwelijkheid van passages en tegen deze beslissing staat geen hoger beroep open.

§ 4. Het Mededingingscollege oordeelt binnen een termijn van één kalendermaand na de zitting bedoeld in paragraaf 2 bij een met redenen omklede beslissing of er aanleiding bestaat om voorlopige maatregelen te treffen. Bij ontstentenis van een beslissing binnen deze termijn wordt geen voorlopige maatregel bepaald.

De beslissing van het Mededingingscollege kan niet steunen op stukken waarvan de ondernemingen of organisaties bedoeld in paragraaf 2, jegens dewelke maatregelen genomen worden, geen kennis hebben kunnen nemen.

§ 5. Het Mededingingscollege kan alle modaliteiten uitvaardigen die nodig zijn voor de toepassing en de uitvoering van zijn beslissing.

§ 6. Het kan zich al het nodige bewijsmateriaal ter hand doen stellen voor de uitvoering van de bevoegdheden die het zijn toevertrouwd bij dit artikel.

Meer bepaald kan het de mededeling voorschrijven van alle boeken, registers en andere boekingsstukken waarvan het bijhouden door of krachtens wettelijke bepalingen is voorgeschreven.

§ 7. Dit artikel doet geen afbreuk aan de bevoegdheden van de Belgische Mededingingsautoriteit zoals beschreven in boek IV.

Art. V.6. Het Mededingingscollege betekent zijn beslissing aan de minister. Wanneer het Mededingingscollege voorlopige maatregelen vastlegt, legt de minister binnen zes maanden een plan aan de regering voor houdende structurele wijziging van de marktwerking in de betrokken sector.

Art. V.7. § 1. De minister kan met individuele of gegroepeerde ondernemingen programmaovereenkomsten sluiten die met name op het vlak van de toegepaste prijzen verplichtingen inhouden.

Deze overeenkomsten worden gesloten voor een bepaalde termijn en kunnen door de partijen worden opgezegd met inachtneming van de daarbij bepaalde opzeggingstermijn.

Deze overeenkomsten bevatten een clause waarbij in geval van niet-uitvoering voorzien wordt in de betaling van een vergoeding. De krachtens deze clause verschuldigde sommen worden door de minister of door zijn afgevaardigde bij gemotiveerde beslissing ingeschreven.

La décision motivée est notifiée au débiteur. Dès réception de cette décision, le débiteur dispose d'un délai de quinze jours pour introduire un recours devant les tribunaux civils. Ce recours est suspensif et la décision est susceptible d'appel.

A défaut de recours comme en cas de rejet du recours, l'indemnité qui n'est pas payée volontairement, est recouvrée comme en matière de contributions directes.

§ 2. Le ministre peut également conclure un contrat-programme avec des associations d'entreprises actives dans le raffinage, l'importation ou la distribution de produits pétroliers.

Si l'association professionnelle ou plusieurs associations professionnelles avec lesquelles un contrat-programme est conclu, sont représentatives pour au moins 60 % des quantités de produits pétroliers mises à la consommation en Belgique, le contrat-programme est contraignant pour le secteur entier. Lorsqu'une association professionnelle du secteur, au nom de ses membres, introduit par envoi recommandé auprès du ministre une réclamation motivée contre un ou plusieurs éléments qui font partie du contrat-programme en vigueur, ce dernier prend cette réclamation en considération. Il entame, dans le mois suivant la réception de la réclamation motivée, une négociation nouvelle concernant cette réclamation dans le cadre du contrat-programme. Il informe dans les trois mois suivant la réception de la réclamation et par envoi recommandé l'association professionnelle concernée du résultat de cette négociation. La réclamation motivée n'a pas d'effet suspensif sur le contrat-programme en vigueur.

Art. V.8. Lors de l'application des dispositions du présent titre, les producteurs et distributeurs ne peuvent refuser de satisfaire, dans la mesure de leurs possibilités et dans des conditions conformes aux usages commerciaux, aux demandes de produits, de prestations de services faites par les distributeurs ou les consommateurs lorsqu'elles ne présentent aucun caractère anormal.

TITRE 2. — De la fixation des prix des médicaments et assimilés

CHAPITRE 1<sup>er</sup>. — *Champ d'application*

Art. V. 9. Sont soumis aux dispositions du présent titre :

1° les médicaments à usage humain visés à l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 25 mars 1964 sur les médicaments, à l'exclusion des préparations magistrales et des médicaments vétérinaires;

2° les objets, appareils et substances qui, en application de l'article 1<sup>er</sup>bis de la loi précitée du 25 mars 1964, sont, en tout ou en partie, assimilés par le Roi à des médicaments et que le ministre désigne;

3° les matières premières utilisées dans des préparations magistrales dont la liste est fixée par le ministre.

CHAPITRE 2. — *Des décisions de fixation de prix*

Art. V. 10. § 1<sup>er</sup>. Les prix ex-usine de vente des nouveaux médicaments et assimilés visés à l'article V.9, 1° et 2°, les hausses de prix ex-usine de vente des médicaments et assimilés existants visés à l'article V.9, 1° et 2°, ainsi que les hausses des prix de vente des matières premières visées l'article V.9, 3°, sont soumis à l'approbation préalable du ministre.

Par nouveaux médicaments, on entend tous les médicaments visés à l'article V.9, 1°, mis pour la première fois sur le marché par un détenteur de l'autorisation de mise sur le marché ou de l'enregistrement du médicament ou par un détenteur d'une autorisation d'importation parallèle ou tous les objets, appareils ou substances, tels que visés à l'article V.9, 2°, qui peuvent être assimilés en tout ou en partie à des médicaments, mis pour la première fois sur le marché par un fabricant, un importateur ou un distributeur.

Par prix de vente ex-usine, on entend le prix de vente hors T.V.A., qui est facturé aux grossistes, par le producteur ou par l'importateur du médicament tel que visé à l'article V.9, 1°, ou le prix de vente hors T.V.A., qui est facturé aux personnes compétentes pour la délivrance, par le fabricant, l'importateur ou distributeur de l'objet, de l'appareil ou de la substance assimilés tels que visés à l'article V.9, 2°.

§ 2. Le Roi détermine les conditions de recevabilité d'une demande de prix ou de hausse de prix faite par un détenteur de l'autorisation de mise sur le marché ou de l'enregistrement du médicament ou par un détenteur d'une autorisation d'importation parallèle du médicament, pour des médicaments visés à l'article V.9, 1°, ou par un fabriquant, un importateur ou un distributeur d'un objet, appareil ou substance assimilés tels que visé à l'article V.9, 2°, et par un fabriquant, un importateur ou un distributeur des matières premières visées à l'arti-

De gemotiveerde beslissing wordt aan de schuldenaar ter kennis gebracht. Na ontvangst van deze beslissing beschikt de schuldenaar over een termijn van vijftien dagen om bij de burgerlijke rechtbanken beroep aan te tekenen. Dit beroep heeft opschortende werking en de beslissing is vatbaar voor hoger beroep.

Bij ontstentenis van een beroep evenals in geval van verwerping van het beroep wordt de vergoeding, die niet vrijwillig betaald is, ingevorderd zoals inzake directe belastingen.

§ 2. De minister kan eveneens een programmaovereenkomst sluiten met beroepsverenigingen die actief zijn in de raffinage, de invoer of de distributie van aardolieproducten.

Indien de beroepsvereniging of meerdere beroepsverenigingen waarmee een programmaovereenkomst wordt gesloten representatief zijn voor ten minste 60 % van de in verbruik gestelde hoeveelheden aardolieproducten in België, is de programmaovereenkomst bindend voor de hele sector. Wanneer een beroepsvereniging van de sector in naam van haar leden bij een ter post aangetekende brief een gemotiveerd bezwaar bij de minister indient tegen één of meer elementen die deel uitmaken van de van kracht zijnde programmaovereenkomst, dan neemt de minister dit bezwaar in overweging. Hij start binnen de maand na ontvangst van het gemotiveerde bezwaar een nieuwe onderhandeling over dit bezwaar binnen het kader van de programmaovereenkomst. De minister brengt binnen drie maanden na ontvangst van het bezwaar de betrokken beroepsvereniging bij een ter post aangetekende brief op de hoogte van het resultaat van de onderhandeling. Het gemotiveerde bezwaar heeft geen schorsende werking op de van kracht zijnde programmaovereenkomst.

Art. V.8. Bij de toepassing van de bepalingen van onderhavige titel, kunnen de producenten en de verdelers niet weigeren naar beste vermogen en onder voorwaarden conform de handelsgebruiken aan de vraag van de verdelers of verbruikers naar producten of dienstverstrekingen te beantwoorden, als die vraag niet abnormaal voorkomt.

TITEL 2. — Prijsvaststelling van geneesmiddelen en gelijkgestelden

HOOFDSTUK 1. — *Toepassingsgebied*

Art. V.9. Aan de bepalingen van deze titel zijn onderworpen :

1° de geneesmiddelen voor menselijk gebruik bedoeld in artikel 1 van de wet van 25 maart 1964 op de geneesmiddelen, met uitzondering van de magistrale bereidingen en de veeartsenijkundige geneesmiddelen;

2° de door de Koning overeenkomstig artikel 1bis van de voornoemde wet van 25 maart 1964 geheel of ten dele met geneesmiddelen gelijkgestelde voorwerpen, apparaten en substanties en die door de minister worden aangewezen;

3° de grondstoffen gebruikt in de magistrale bereidingen waarvan de lijst wordt vastgesteld door de minister.

HOOFDSTUK 2. — *Beslissingen tot prijsvaststelling*

Art V.10. § 1. De af-fabrieksprijzen van nieuwe geneesmiddelen en gelijkgestelden bedoeld in artikel V.9, 1° en 2°, de verhogingen van de af-fabrieksprijzen van de geneesmiddelen en gelijkgestelden bedoeld in artikel V.9, 1° en 2°, evenals de prijsverhogingen van de grondstoffen bedoeld in artikel V.9, 3°, zijn onderworpen aan de voorafgaande goedkeuring van de minister.

Met nieuwe geneesmiddelen wordt bedoeld alle geneesmiddelen bedoeld in artikel V.9, 1°, die voor de eerste maal op de markt worden gebracht door een houder van de vergunning voor het in de handel brengen of de registratie van het geneesmiddel of door een houder van een vergunning voor parallelle invoer of alle geheel of ten dele met geneesmiddelen gelijkgestelde voorwerpen, apparaten en substanties zoals bedoeld in artikel V.9, 2°, die voor de eerste maal op de markt gebracht worden door een fabrikant, een invoerder of een verdeler.

Met af-fabrieksprijs wordt bedoeld de verkoopprijs exclusief btw, die aan de groothandelaar wordt gefactureerd door de producent of de invoerder van het geneesmiddel bedoeld in artikel V.9, 1°, of de verkoopprijs exclusief btw die aan de personen bevoegd voor de aflevering gefactureerd wordt door de fabrikant, invoerder of verdeler van het gelijkgestelde voorwerp, apparaat of substantie zoals bedoeld in artikel V.9, 2°.

§ 2. De Koning bepaalt de ontvankelijkheidsvoorwaarden voor een prijsaanvraag of prijsverhogingsaanvraag die gedaan wordt door een houder van de vergunning voor het in de handel brengen of registratie van het geneesmiddel of door een houder van een verwijzing voor parallelle invoer van het geneesmiddel voor de geneesmiddelen bedoeld in artikel V.9, 1°, of door een fabrikant, invoerder of verdeler van het gelijkgestelde voorwerp, apparaat of substantie zoals bedoeld in artikel V.9, 2°, en door een fabrikant, invoerder of verdeler van

de V.9, 3°, ainsi que les délais dans lesquels les décisions de prix sont significatives aux entreprises.

Si le nombre de demandes est exceptionnellement élevé, les délais peuvent être prorogés par le Roi.

§ 3. Le Roi peut exclure certaines catégories de médicaments et assimilés visés à l'article V.9, 1° et 2°, du champ d'application du chapitre 2.

§ 4. Le Roi peut prescrire toutes modalités nécessaires à la mise en application des dispositions du présent article.

§ 5. En l'absence d'une décision de prix dans les délais visés au § 2, le demandeur est habilité à appliquer le prix ou la hausse de prix demandés.

§ 6. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres fixer les conditions dans lesquelles le ministre peut imposer des baisses de prix pour des médicaments et assimilés visés à l'article V.9, 1° et 2°, existants.

§ 7. Le ministre peut octroyer une délégation pour les décisions individuelles de prix visées au présent article.

Art V. 11. § 1<sup>er</sup>. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, décider un blocage total ou partiel des prix de tous les médicaments ou de certaines catégories de médicaments et assimilés visés à l'article V.9, 1° et 2°.

§ 2. En cas de blocage des prix des médicaments visés à l'article V.9, 1°, pour lesquels une intervention de l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités est prévue, les ministres compétents pour les affaires économiques et pour les affaires sociales vérifient au moins une fois par an si les conditions macro-économiques justifient le maintien du blocage.

§ 3. Sur demande d'un détenteur de l'autorisation de mise sur le marché ou de l'enregistrement du médicament, pour des médicaments visés à l'article V.9, 1°, ou de l'importateur ou distributeur de médicaments assimilés tels que visés à l'article V.9, 2°, le ministre peut accorder une dérogation au blocage des prix dans des cas exceptionnels et pour autant que des raisons particulières liées à la rentabilité qui sont prouvées par le demandeur le justifient.

Art. V. 12. § 1<sup>er</sup>. Le ministre peut fixer le prix de vente maximum ex-usine pour les catégories de médicaments et assimilés visés à l'article V.9, 1° et 2°, désignées par lui. Ces prix peuvent être inférieurs aux prix appliqués à la date de sa décision.

§ 2. Le ministre peut fixer des marges maxima pour la distribution en gros ou la dispensation des médicaments et assimilés visés à l'article V.9, 1° et 2°, ainsi que, le cas échéant, les prix de vente au public maxima.

Pour la fixation des marges maxima de distribution en gros et la délivrance des médicaments visés à l'article V.9, 1°, remboursables dans le cadre de l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, le ministre se consulte avec le ministre qui a les Affaires sociales dans ses attributions.

Art. V. 13. Préalablement aux décisions et aux modalités qu'il prend en application du présent chapitre, le ministre consulte la Commission des prix des Médicaments dont le Roi fixe le statut, la composition et les modalités de fonctionnement. Le ministre fixe également le délai raisonnable dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

Art. V. 14. § 1<sup>er</sup>. Le détenteur de l'autorisation de mise sur le marché ou de l'enregistrement du médicament, ou le détenteur d'une autorisation d'importation parallèle du médicament, pour des médicaments visés à l'article V.9, 1°, remboursables dans le cadre de l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités et l'entreprise commercialisant des implants remboursables visés à l'article 35, § 1<sup>er</sup>, de l'annexe à l'arrêté royal du 14 septembre 1984 établissant la nomenclature des prestations de santé en matière d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, inséré par l'arrêté royal du 24 août 1994, sont tenus de communiquer, après le 1<sup>er</sup> février et avant le 1<sup>er</sup> mars de chaque année au Service des prix du service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie, les prix ex-usine hors T.V.A. pratiqués dans les Etats membres de l'Union européenne désignés par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sur proposition du ministre de l'Economie et du ministre des Affaires sociales.

grondstoffen bedoeld in artikel V.9, 3°, evenals de termijnen binnen welke de beslissingen tot prijsvaststelling aan de ondernemingen worden betekend.

Indien het aantal aanvragen uitzonderlijk hoog is, kunnen de termijnen door de Koning worden verlengd.

§ 3. De Koning kan bepaalde categorieën van geneesmiddelen en gelijkgestelden bedoeld in artikel V.9, 1° en 2°, uitsluiten van de toepassingsfeer van hoofdstuk 2.

§ 4. De Koning kan nadere regels voorschrijven die nodig zijn voor de toepassing van de bepalingen van dit artikel.

§ 5. Bij ontstentenis van een beslissing betreffende de prijzen binnen de in § 2 bedoelde termijnen, mag de aanvrager de gevraagde prijs of prijsverhoging toepassen.

§ 6. De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de voorwaarden vaststellen onder welke de minister prijsverminderingen kan opleggen voor de bestaande geneesmiddelen en gelijkgestelden bedoeld in artikel V.9, 1° en 2°.

§ 7. De minister kan delegatie verlenen voor de individuele beslissingen betreffende de prijzen bedoeld in dit artikel.

Art V.11. § 1. De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, beslissen over te gaan tot een volledige of gedeeltelijke blokkering van de prijzen van alle geneesmiddelen of van bepaalde categorieën van geneesmiddelen en gelijkgestelden zoals bedoeld in artikel V.9, 1° en 2°.

§ 2. In geval van een prijsblokkering voor de geneesmiddelen bedoeld in artikel V.9, 1°, waarvoor voorzien wordt in een tegemoetkoming van de verplichte verzekering geneeskundige verzorging en uitkeringen, gaan de ministers bevoegd voor economische zaken en voor sociale zaken ten minste eenmaal per jaar na of de macro-economische voorwaarden de handhaving van de blokkering rechtvaardigen.

§ 3. Op vraag van de houder van de vergunning voor het in de handel brengen of de registratie van het geneesmiddel, voor de geneesmiddelen bedoeld in artikel V.9, 1°, of van de invoerder of verdeler van gelijkgestelden zoals bedoeld in artikel V.9, 2°, kan de minister in uitzonderlijke gevallen en voor zover bijzondere redenen verbonden aan de rentabiliteit die aangetoond worden door de aanvrager dit rechtvaardigen, een afwijking op de prijsblokkering toestaan.

Art. V.12. § 1. De minister kan de maximumprijs af-fabriek vaststellen voor de door hem aangewezen categorieën van geneesmiddelen en gelijkgestelden bedoeld in artikel V.9, 1° en 2°. Deze prijzen mogen lager zijn dan de prijzen toegepast op de datum van zijn beslissing.

§ 2. De minister kan maximummarges vaststellen voor de groothandel of de terhandstelling van de geneesmiddelen en gelijkgestelden bedoeld in artikel V.9, 1° en 2°, evenals, in voorkomend geval, de maximale verkoopprijzen aan publiek.

Voor de vaststelling van de maximale marges voor de groothandel en de aflevering van de geneesmiddelen bedoeld in artikel V.9, 1°, terugbetaalbaar in het kader van de verplichte verzekering geneeskundige verzorging en uitkeringen, overlegt de minister met de minister die Sociale Zaken onder zijn bevoegdheid heeft.

Art. V.13. Alvorens beslissingen te nemen en regels vast te stellen overeenkomstig dit hoofdstuk, raadpleegt de minister de Prijzencommissie voor de Geneesmiddelen waarvan de Koning de status, de samenstelling en de werkingsmodaliteiten regelt. De minister bepaalt eveneens de redelijke termijn binnen dewelke het advies moet worden gegeven. Na deze termijn is het advies niet meer vereist.

Art. V.14. § 1. De houder van de vergunning voor het in de handel brengen of van de registratie van het geneesmiddel, of de houder van de vergunning voor parallelinvoer van de geneesmiddelen voor geneesmiddelen bedoeld in artikel V.9, 1°, terugbetaalbaar in het kader van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen en de onderneming die terugbetaalbare implantaten bedoeld in artikel 35, § 1, van de bijlage bij het koninklijk besluit van 14 september 1984 tot vaststelling van de nomenclatuur van de geneeskundige verstrekkingen inzake verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 24 augustus 1994 in de handel brengen, zijn verplicht jaarlijks na 1 februari en vóór 1 maart aan de Prijzendienst van de federale overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie, de af-fabrieksprijzen exclusief btw mee te delen, toegepast in de lidstaten van de Europese Unie aangewezen door de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, op voorstel van de minister van Economie en de minister van Sociale zaken.



§ 2. Le détenteur de l'autorisation de mise sur le marché ou de l'enregistrement du médicament, ou le détenteur d'une autorisation d'importation parallèle du médicament, pour des médicaments visés à l'article V.9, 1<sup>o</sup>, non remboursables dans le cadre de l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, est tenu de communiquer, après le 1<sup>er</sup> février et avant le 1<sup>er</sup> mars de chaque année au Service des prix du service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie, les prix ex-usine hors T.V.A. pratiqués dans les Etats membres de l'Union européenne désignés par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des ministres.

§ 3. Le ministre peut procéder, le cas échéant, à une adaptation des prix ex-usine pratiqués en Belgique dans les conditions et selon les critères déterminés par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres. Pour les médicaments visés à l'article V.9, 1<sup>o</sup>, remboursables dans le cadre de l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités et pour les implants remboursables visés au § 1<sup>er</sup>, le ministre communique au ministre qui a les Affaires sociales dans ses attributions, les adaptations des prix ex-usine effectuées afin que ce dernier puisse adapter les bases de remboursement ou les montants de remboursement. »

### CHAPITRE 3. — Dispositions abrogatoires et modificatives

**Art. 6.** Dans la loi sur la protection de la concurrence économique, coordonnée le 15 septembre 2006, modifiée par la loi du 6 mai 2009, sont abrogés :

- 1<sup>o</sup> les articles 1<sup>er</sup> à 37;
- 2<sup>o</sup> les articles 39 à 83;
- 3<sup>o</sup> les articles 86 à 98.

**Art. 7.** Dans la loi-programme du 22 décembre 1989 sont abrogés :

- 1<sup>o</sup> l'article 313;
- 2<sup>o</sup> l'article 314, modifié par les lois du 20 décembre 1995, 14 janvier 2002 et 25 avril 2007;
- 3<sup>o</sup> les articles 315 et 316;
- 4<sup>o</sup> l'article 316bis;
- 5<sup>o</sup> l'article 317, modifié par les lois du 20 décembre 1995 et 25 avril 2007;
- 6<sup>o</sup> l'article 318, modifié par la loi du 25 avril 2007;
- 7<sup>o</sup> les articles 320 à 322.

**Art. 8.** Les articles 1<sup>er</sup> et 2 de la loi du 27 mars 1969 relative à la réglementation des transports maritimes et aériens sont abrogés.

**Art. 9.** Dans la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix sont abrogés :

- 1<sup>o</sup> l'article 1<sup>er</sup>, modifié par les lois du 23 décembre 1969 et du 20 juillet 2006;
- 2<sup>o</sup> l'article 2, §§ 2bis et 3;
- 3<sup>o</sup> l'article 2bis, inséré par la loi du 14 janvier 2002.

**Art. 10.** Les articles 609, 8<sup>o</sup> et 615, deuxième alinéa, du Code Judiciaire, insérés par la loi coordonnée du 15 septembre 2006, sont abrogés.

**Art. 11.** L'arrêté royal du 31 octobre 2006 relatif aux procédures en matière de protection de la concurrence économique, est abrogé.

**Art. 12.** L'arrêté royal du 31 octobre 2006 relatif à la délivrance de copies du dossier prévue par la loi sur la protection de la concurrence économique, coordonnée le 15 septembre 2006, est abrogé.

**Art. 13.** L'arrêté royal du 31 octobre 2006 relatif à l'introduction des plaintes et demandes visées à l'article 44, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>, de la loi sur la protection de la concurrence économique, coordonnée le 15 septembre 2006, est abrogé.

**Art. 14.** L'arrêté royal du 31 octobre 2006 relatif au paiement et au recouvrement des amendes administratives et astreintes prévues par la loi sur la protection de la concurrence économique, coordonnée le 15 septembre 2006, est abrogé.

**Art. 15.** L'arrêté ministériel du 31 octobre 2006 relatif au mode de transmission du dossier du Conseil de la concurrence à la cour d'appel de Bruxelles, est abrogé.

**Art. 16.** L'arrêté ministériel du 31 octobre 2006 relatif au mode de transmission du dossier de la procédure de l'autorité sectorielle de régulation au Conseil de la concurrence, est abrogé.

§ 2. De houder van de vergunning voor het in de handel brengen of van de registratie van het geneesmiddel, of de houder van de vergunning voor parallelvoer van de geneesmiddelen, voor geneesmiddelen bedoeld in artikel V.9, 1<sup>o</sup>, niet terugbetaalbaar in het kader van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, is verplicht jaarlijks na 1 februari en vóór 1 maart aan de Prijzendienst van de federale overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie, de af-fabrieksprijzen exclusief btw mee te delen, toegepast in de lidstaten van de Europese Unie aangewezen door de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

§ 3. De minister kan desgevallend een aanpassing doorvoeren van de af-fabrieksprijzen toegepast in België onder de voorwaarden en de criteria vastgesteld door de Koning bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad. Voor geneesmiddelen bedoeld in artikel V.9, 1<sup>o</sup>, terugbetaalbaar in het kader van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen en voor de terugbetaalbare implantaten bedoeld in § 1, deelt de minister aan de minister die de Sociale Zaken in zijn bevoegdheid heeft, de doorgevoerde aanpassingen mee van de af-fabrieksprijzen opdat bijgevolg deze laatste de vergoedingsbasis of de bedragen van de terugbetaling kan aanpassen. »

### HOOFDSTUK 3. — Opheffings- en wijzigingsbepalingen

**Art. 6.** In de wet tot bescherming van de economische mededinging, gecoördineerd op 15 september 2006, gewijzigd bij de wet van 6 mei 2009, worden opgeheven :

- 1<sup>o</sup> de artikelen 1 tot 37;
- 2<sup>o</sup> de artikelen 39 tot 83;
- 3<sup>o</sup> de artikelen 86 tot 98.

**Art. 7.** In de programmawet van 22 december 1989 worden opgeheven :

- 1<sup>o</sup> artikel 313;
- 2<sup>o</sup> artikel 314, gewijzigd bij de wetten van 20 december 1995, 14 januari 2002 en 25 april 2007;
- 3<sup>o</sup> de artikelen 315 en 316;
- 4<sup>o</sup> artikel 316bis;
- 5<sup>o</sup> artikel 317, gewijzigd bij de wetten van 20 december 1995 en 25 april 2007;
- 6<sup>o</sup> artikel 318, gewijzigd bij de wet van 25 april 2007;
- 7<sup>o</sup> de artikelen 320 tot 322.

**Art. 8.** De artikelen 1 en 2 van de wet van 27 maart 1969 betreffende de reglementering van het zee en luchtvervoer worden opgeheven.

**Art. 9.** In de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen worden opgeheven :

- 1<sup>o</sup> artikel 1, gewijzigd bij de wetten van 23 december 1969 en 20 juli 2006;
- 2<sup>o</sup> artikel 2, §§ 2bis en 3;
- 3<sup>o</sup> artikel 2bis, ingevoegd bij de wet van 14 januari 2002.

**Art. 10.** De artikelen 609, 8<sup>o</sup> en 615, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij de gecoördineerde wet van 15 september 2006, worden opgeheven.

**Art. 11.** Het koninklijk besluit van 31 oktober 2006 betreffende de procedures inzake bescherming van de economische mededinging, wordt opgeheven.

**Art. 12.** Het koninklijk besluit van 31 oktober 2006 betreffende de afgifte van kopieën van het dossier zoals bedoeld in de wet tot bescherming van de economische mededinging, gecoördineerd op 15 september 2006, wordt opgeheven.

**Art. 13.** Het koninklijk besluit van 31 oktober 2006 betreffende het indienen van de klachten en verzoeken bedoeld bij artikel 44, § 1, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup> van de wet tot bescherming van de economische mededinging, gecoördineerd op 15 september 2006, wordt opgeheven.

**Art. 14.** Het koninklijk besluit van 31 oktober 2006 betreffende de betaling en de invordering van de administratieve geldboeten en dwangsommen bepaald in de wet tot bescherming van de economische mededinging, gecoördineerd op 15 september 2006, wordt opgeheven.

**Art. 15.** Het ministerieel besluit van 31 oktober 2006 betreffende de wijze van verzending van het dossier van de Raad voor de Mededinging naar het hof van beroep te Brussel, wordt opgeheven.

**Art. 16.** Het ministerieel besluit van 31 oktober 2006 betreffende de wijze van verzending van het dossier van de sectoriële regulator naar de Raad voor de Mededinging, wordt opgeheven.

**Art. 17.** L'arrêté royal du 14 décembre 2006 portant le statut des membres du greffe du Conseil de la concurrence est abrogé.

**Art. 18.** L'arrêté royal du 21 mai 2008 relatif aux modalités et au programme du concours d'aptitude professionnelle pour la nomination d'auditeurs adjoints auprès du Conseil de la concurrence est abrogé.

**Art. 19.** L'arrêté royal du 11 janvier 2009 portant approbation du règlement d'ordre intérieur de l'auditorat du Conseil de la concurrence, est abrogé.

**Art. 20.** Dans toutes les dispositions légales, les mots « le Conseil de la concurrence » sont remplacés par les mots « l'Autorité belge de la concurrence ».

Dans les arrêtés, règlements, circulaires et communications qui mentionnent le Conseil de la concurrence, les mots « le Conseil de la concurrence » doivent être lus comme « l'Autorité belge de la concurrence ».

#### CHAPITRE 4. — Dispositions transitoires

**Art. 21.** § 1<sup>er</sup>. L'auditeur général, les auditeurs et auditeurs-adjoints visés par l'article 25 de la loi sur la protection de la concurrence économique, coordonnée le 15 septembre 2006 sont lors de l'abrogation de la loi précitée transférés d'office au service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie, au sein duquel ils sont attachés à la direction générale concurrence avec maintien de leur statut administratif et péuniaire.

§ 2. Le personnel mis à disposition par le service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie du greffe du Conseil de la Concurrence, visé aux articles 32 et 33 de la loi sur la protection de la concurrence économique, coordonnée le 15 septembre 2006, est attaché d'office à la direction générale concurrence avec maintien de son statut administratif et péuniaire, lors de l'abrogation de la loi précitée.

**Art. 22.** § 1<sup>er</sup>. Les actes de procédure effectués conformément à la loi sur la protection de la concurrence économique, coordonnée le 1<sup>er</sup> juillet 1999, et à la loi sur la protection de la concurrence économique, coordonnée le 15 septembre 2006, continuent à produire leurs effets pour l'application du livre IV du Code de droit économique.

§ 2. Concernant les instructions pour lesquelles aucun rapport motivé n'a été introduit auprès du Conseil de la concurrence à la date d'entrée en vigueur du titre 2, chapitre 1<sup>er</sup>, section 2 du livre IV précité, un projet de décision motivé est remis au président de l'Autorité belge de la concurrence conformément aux modalités fixées dans le livre IV précité.

§ 3. Dans les affaires qui portent sur des pratiques restrictives dans lesquelles un rapport motivé a déjà été déposé auprès du Conseil de la Concurrence lors de l'entrée en vigueur du titre 2, chapitre 1<sup>er</sup>, section 2 du livre IV précité, le rapport est retransmis à l'auditeur général, et il est considéré comme une communication des griefs visée à l'article IV.42, § 4 du Code de droit économique. La procédure est poursuivie comme prévu à l'article IV.42, § 5, et les dispositions suivantes du livre IV du même Code.

§ 4. Dans les affaires qui portent sur des concentrations dans lesquelles un rapport motivé a déjà été déposé auprès du Conseil de la Concurrence lors de l'entrée en vigueur du titre 2, chapitre 1<sup>er</sup>, section 2 du livre IV du Code de droit économique, le rapport et le dossier de procédure sont remis au président de l'Autorité belge de concurrence qui constitue sans délai un Collège de la concurrence. Les délais de décision par le Collège de la concurrence fixés à l'article IV.61, § 2, alinéa 2, et à l'article IV.62, § 6, du Code de droit économique recommencent à courir à partir de la date à laquelle le président reçoit le rapport et le dossier.

**Art. 23.** Les dispositions réglementaires et les décisions sectorielles ou individuelles, prises en exécution des dispositions visées aux articles 6 à 9, demeurent en vigueur jusqu'à leur abrogation expresse.

**Art. 24.** L'arrêté royal du 8 août 1975 instituant une Commission des prix des spécialités pharmaceutiques est considéré comme pris en exécution de l'article V.13 du Code de droit économique.

**Art. 17.** Het koninklijk besluit van 14 december 2006 betreffende het statuut van de leden van de griffie van de Raad voor de Mededinging, wordt opgeheven.

**Art. 18.** Het koninklijk besluit van 21 mei 2008 betreffende de modaliteiten en het programma van het vergelijkend examen betreffende de beroepsbekwaamheid voor de benoeming van adjunct-auditeurs bij de Raad voor de Mededinging, wordt opgeheven.

**Art. 19.** Het koninklijk besluit van 11 januari 2009 houdende de goedkeuring van het huishoudelijk reglement van het auditoraat van de Raad voor de Mededinging, wordt opgeheven.

**Art. 20.** In alle wettelijke bepalingen worden de woorden « Raad voor de Mededinging » vervangen door de woorden « Belgische Mededingingsautoriteit ».

In de besluiten, reglementen, omzendbrieven en mededelingen waarin de Raad voor Mededinging vermeld wordt, dienen de woorden « Raad voor Mededinging » te worden gelezen als « Belgische Mededingingsautoriteit ».

#### HOOFDSTUK 4. — Overgangsbepalingen

**Art. 21.** § 1. De auditeur-generaal, de auditeurs en adjunct auditeurs bedoeld in artikel 25 van de wet tot bescherming van de economische mededinging, gecoördineerd op 15 september 2006 worden bij het opheffen van voornoemde wet van ambtswege overgeheveld naar de Federale overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie, waar zij worden toegevoegd aan de algemene directie mededinging met behoud van hun administratief en geldelijk statuut.

§ 2. Het personeel dat door de federale overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie ter beschikking werd gesteld van de griffie van de Raad voor de Mededinging, bedoeld in de artikelen 32 en 33 van de wet tot bescherming van de economische mededinging, gecoördineerd op 15 september 2006 wordt bij het opheffen van voornoemde wet van ambtswege toegevoegd aan de algemene directie mededinging met het behoud van hun administratief en geldelijk statuut.

**Art. 22.** § 1. De procedurehandelingen verricht overeenkomstig de wet tot bescherming van de economische mededinging, gecoördineerd op 1 juli 1999, en de wet tot bescherming van de economische mededinging, gecoördineerd op 15 september 2006, blijven van kracht met het oog op de toepassing van boek IV van het Wetboek van economisch recht.

§ 2. Voor de onderzoeken waarin op datum van de inwerkingtreding van titel 2, hoofdstuk 1, afdeling 2, van voornoemd boek IV nog geen gemotiveerd verslag werd neergelegd bij de Raad voor de Mededinging wordt een gemotiveerd ontwerp van beslissing neergelegd bij de voorzitter van de Belgische Mededingingsautoriteit volgens de modaliteiten bepaald in voornoemd boek IV.

§ 3. In de zaken betreffende restrictieve praktijken waarin op datum van de inwerkingtreding van titel 2, hoofdstuk 1, afdeling 2, van voornoemd boek IV al een gemotiveerd verslag werd neergelegd bij de Raad voor de Mededinging wordt dit verslag terug overgemaakt aan de auditeur-generaal, en wordt het beschouwd als een in artikel IV.42, § 4, van het Wetboek van economisch recht bedoelde mededeling van grieven. De procedure wordt verder gezet zoals bepaald in de artikelen IV.42, § 5, en de daarna volgende bepalingen van boek IV van hetzelfde Wetboek.

§ 4. In de zaken betreffende concentraties waarin op de datum van inwerkingtreding van titel 2, hoofdstuk 1, afdeling 2, van boek IV van het Wetboek van economisch recht al een verslag werd neergelegd bij de Raad voor de Mededinging, worden dit verslag en het procedure-dossier overgemaakt aan de voorzitter van de Belgische Mededingingsautoriteit die zonder verwijl een Mededingingscollege samenstelt. De termijnen voor beslissing door het Mededingingscollege bepaald in artikel IV.61, § 2, tweede lid, en artikel IV.62, § 6, van het Wetboek van economisch recht beginnen opnieuw te lopen vanaf de datum waarop de voorzitter het verslag en het dossier ontvangt.

**Art. 23.** De reglementaire bepalingen en de sectorale of individuele beslissingen genomen in uitvoering van de bepalingen bedoeld in de artikelen 6 tot 9, blijven van toepassing tot zij uitdrukkelijk worden opgeheven.

**Art. 24.** Het koninklijk besluit van 8 augustus 1975 tot oprichting van een Prijzencommissie voor de Farmaceutische Specialiteiten wordt geacht te zijn genomen ter uitvoering van artikel V.13. van het Wetboek van economisch recht.

## CHAPITRE 5. — Attribution de compétences

**Art. 25.** Les lois ou arrêtés d'exécution existants qui font référence aux dispositions abrogées visées aux articles 6 à 9 sont présumés faire référence aux dispositions équivalentes du Code de droit économique, telles qu'insérées par la présente loi.

**Art. 26.** Le Roi peut remplacer les références dans les lois ou arrêtés existants aux dispositions abrogées visées aux articles 6 à 9 par des références aux dispositions équivalentes du Code de droit économique, telles qu'insérées par la présente loi.

**Art. 27.** Le Roi peut coordonner les dispositions du Code de droit économique, telles qu'insérées par la présente loi, avec les dispositions qui les auraient expressément ou implicitement modifiées au moment où la coordination sera établie.

A cette fin, Il peut :

1° modifier l'ordre, la numérotation et, en général, la présentation des dispositions à coordonner;

2° modifier les références qui seraient contenues dans les dispositions à coordonner en vue de les mettre en concordance avec la numérotation nouvelle;

3° modifier la rédaction des dispositions à coordonner en vue d'assurer leur concordance et d'en unifier la terminologie sans qu'il puisse être porté atteinte aux principes inscrits dans ces dispositions.

## CHAPITRE 6. — Entrée en vigueur

**Art. 28.** Le Roi détermine la date d'entrée en vigueur de la présente loi.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 3 avril 2013.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie et des Consommateurs,

J. VANDE LANOTTE

Scellé du sceau de l'Etat :

La Ministre de la Justice,

Mme A. TURTELBOOM

—  
Note

(1) *Session 2012-2013.*

Chambre des représentants.

*Documents.* — Projet de loi, 53-2591 - N° 1. — Amendements, 53-2591 - N° 2. — Rapport, 53-2591 - N° 3. — Texte adopté par la Commission, 53-2591 - N° 4. — Texte adopté en séance plénière et transmis au Sénat, 53-2591 - N° 5.

*Compte rendu intégral.* — 28 février 2013.

Sénat.

*Documents.* — Projet évoqué par le Sénat, 5-1997 - N° 1. — Amendements, 5-1997 - N° 2. — Rapport, 5-1997 - N° 3. — Texte corrigé par la commission, 5-1997 - N° 4. — Décision de ne pas amender, 5-1997 - N° 5.

*Annales du Sénat.* — 21 mars 2013.

Chambre des représentants.

*Documents.* — Projet de loi, 53-2592 - N° 1. — Rapport, 53-2592 - N° 2. — Texte corrigé par la commission, 53-2592 - N° 3. — Texte adopté en séance plénière et transmis au Sénat, 53-2592 - N° 4.

*Compte rendu intégral.* — 28 février 2013.

Sénat.

*Documents.* — Projet transmis par la Chambre des représentants, 5-1998 - N° 1. — Rapport, 5-1998 - N° 2. — Texte corrigé par la commission, 5-1998 - N° 3. — Texte adopté en séance plénière et soumis à la sanction royale, 5-1998 - N° 4.

*Annales du Sénat.* — 21 mars 2013.

## HOOFDSTUK 5. — Bevoegdheidstoewijzing

**Art. 25.** De bestaande wetten en uitvoeringsbesluiten die verwijzen naar de opgeheven bepalingen bedoeld in de artikelen 6 tot 9, worden geacht te verwijzen naar de overeenkomstige bepalingen in het Wetboek van economisch recht, zoals ingevoegd bij deze wet.

**Art. 26.** De Koning kan de verwijzingen in bestaande wetten en koninklijke besluiten naar de opgeheven bepalingen bedoeld in de artikelen 6 tot 9 vervangen door verwijzingen naar de ermee overeenstemmende bepalingen in het Wetboek van economisch recht, zoals ingevoegd bij deze wet.

**Art. 27.** De Koning kan de bepalingen van het Wetboek van economisch recht, zoals ingevoegd bij deze wet, coördineren met de bepalingen die daarin uitdrukkelijk of stilzwijgend wijzigingen hebben aangebracht tot het tijdstip van de coördinatie.

Daartoe kan Hij :

1° de volgorde en de nummering van de te coördineren bepalingen veranderen en in het algemeen de teksten naar de vorm wijzigen;

2° de verwijzingen die voorkomen in de te coördineren bepalingen met de nieuwe nummering doen overeenstemmen;

3° zonder afbreuk te doen aan de beginselen die in de te coördineren bepalingen vervat zijn, de redactie ervan wijzigen om ze onderling te doen overeenstemmen en eenheid in de terminologie te brengen.

## HOOFDSTUK 6. — Inwerkingtreding

**Art. 28.** De Koning bepaalt de datum van inwerkingtreding van deze wet.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 3 april 2013.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Economie en Consumenten,

J. VANDE LANOTTE

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,

Mevr. A. TURTELBOOM

—  
Nota

(1) *Zitting 2012-2013.*

Kamer van volksvertegenwoordigers.

*Stukken.* — Wetsontwerp, 53-2591 - Nr. 1. — Amendementen, 53-2591 - Nr. 2. — Verslag, 53-2591 - Nr. 3. — Tekst aangenomen door de commissie, 53-2591 - Nr. 4. — Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Senaat, 53-2591 - Nr. 5.

*Integraal Verslag.* — 28 februari 2013.

Senaat.

*Stukken.* — Ontwerp geëvoceerd door de Senaat, 5-1997 - Nr. 1. — Amendementen, 5-1997 - Nr. 2. — Verslag, 5-1997 - Nr. 3. — Tekst verbeterd door de commissie, 5-1997 - Nr. 4. — Beslissing om niet te amenderen, 5-1997 - Nr. 5.

*Handelingen van de Senaat.* — 21 maart 2013.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

*Stukken.* — Wetsontwerp, 53-2592 - Nr. 1. — Verslag, 53-2592 - Nr. 2. — Tekst aangenomen door de commissie, 53-2592 - Nr. 3. — Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Senaat, 53-2592 - Nr. 4.

*Integraal Verslag.* — 28 februari 2013.

Senaat.

*Stukken.* — Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers, 5-1998 - Nr. 1. — Verslag, 5-1998 - Nr. 2. — Tekst verbeterd door de commissie, 5-1998 - Nr. 3. — Tekst aangenomen in plenaire vergadering en aan de Koning ter bekrachtiging voorgelegd, 5-1998 - Nr. 4.

*Handelingen van de Senaat.* — 21 maart 2013.